CAP Vannerie

179 Fiches de Révision

CAP Vannerie

Vannerie

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

capvannerie.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Adrien** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capvannerie.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Vannerie** avec une moyenne de **14,07/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et construire son émancipation ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec rigueur ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les textes et les arts ..... Aller

Chapitre 4 : Lire, dire et écrire le métier avec une langue juste ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la Ve République démocratique ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités : réseaux et déplacements ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux des territoires ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportionnalité et pourcentages ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités avec simulations ..... Aller

Chapitre 3 : Équations et fonctions : résoudre des problèmes ..... Aller

Chapitre 4 : Géométrie plane et solides ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité ..... Aller

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer les vitesses ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et propriétés ..... Aller

Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux : mesures et usages ..... Aller

Chapitre 5 : Température et transferts d'énergie thermique ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter son métier et découvrir d'autres cultures ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Course de demi-fond : gérer l'effort et progresser ..... Aller

Chapitre 2 : Tennis de table : tactique, rôles et coopération ..... Aller

Chapitre 3 : Cross-training et santé ..... Aller

Prévention-santé-environnement ..... Aller

Chapitre 1 : Système de soins, addictions et santé sexuelle ..... Aller

Chapitre 2 : Sommeil, activité physique et alimentation ..... Aller

Chapitre 3 : Ressources en eau, risques majeurs et bruit ..... Aller

Chapitre 4 : Contrats, prévention et premiers secours ..... Aller

Chapitre 5 : Assurances, budget et consommation responsable ..... Aller

Contexte professionnel et connaissance de l'entreprise ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les entreprises et leurs partenaires ..... Aller

Chapitre 2 : Comprendre le coût de production ..... Aller

Chapitre 3 : Identifier les organisations et les règles du métier ..... Aller

Arts appliqués et outils numériques ..... Aller

Chapitre 1 : Histoire et styles régionaux ..... Aller

Chapitre 2 : Analyser les formes et le cahier des charges ..... Aller

Chapitre 3 : Proposer et représenter une solution esthétique ..... Aller

Chapitre 4 : Outils numériques : textes, images et tableurs ..... Aller

Connaissance des matières premières ..... Aller

Chapitre 1 : Osier brut, décortiqué et fendu ..... Aller

Chapitre 2 : Rotin brut et manufacturé ..... Aller

Chapitre 3 : Matières associées, habillages et quincaillerie ..... Aller

Préparation, matériels et sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Choisir les outils, les gabarits et les supports ..... Aller

Chapitre 2 : Établir les débits et ordonner la fabrication ..... Aller

Chapitre 3 : Trier, tremper et transformer les fibres végétales ..... Aller

Chapitre 4 : Organiser le poste et travailler en sécurité ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir les matériels et maintenir l'atelier ..... Aller

Fabrication des ouvrages ..... Aller

Chapitre 1 : Fabriquer les fonds en vannerie ..... Aller

Chapitre 2 : Former les montures, les torches et les cordons ..... Aller

Chapitre 3 : Tresser les clôtures, les pignons et les bordures ..... Aller

Chapitre 4 : Réaliser les pieds, les anses et les couvercles ..... Aller

Chapitre 5 : Tresser à jour et varier les procédés de vannerie ..... Aller

Finition et conditionnement des ouvrages ..... Aller

Chapitre 1 : Épluchage et finition des ouvrages ..... Aller

Chapitre 2 : Pose des habillages, attaches et fermetures ..... Aller

Chapitre 3 : Conditionnement, stockage et excédents ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, le Français t'apprend à comprendre des textes, à organiser tes idées et à **présenter ton travail**. Tu développes ton expression écrite et orale.

Cette matière participe à l'épreuve de Français et Histoire-géographie-EMC, de **coefficient global 3**. En CCF, l'évaluation intervient pendant la dernière année, avec un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes.

En examen final ponctuel, tu passes un **écrit de 2 heures** et un oral de 10 minutes. Chaque évaluation de Français est notée sur 20.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 15 minutes, 3 fois par semaine, à lire puis à résumer un texte. Entraîne-toi à **justifier tes réponses** avec un passage précis. Relis tes productions pour vérifier les accords et la ponctuation.

Pour l'oral, prépare une présentation de ton panier en osier. Explique tes choix et les difficultés rencontrées. Enregistre-toi pour repérer les phrases confuses. Si tu hésites, respire et reprends calmement ton idée.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et construire son émancipation ..... Aller
1. Dire qui tu es et affirmer tes choix ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger pour se faire entendre ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec rigueur ..... Aller
1. Trouver et vérifier une information ..... Aller
2. Transmettre une information clairement ..... Aller
3. Écouter, reformuler et garder une trace ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les textes et les arts ..... Aller
1. Lire pour faire naître une idée ..... Aller
2. Relier les textes aux arts ..... Aller
3. Construire et présenter ta création ..... Aller

Chapitre 4 : Lire, dire et écrire le métier avec une langue juste ..... Aller
1. Lire un document professionnel ..... Aller
2. Dire son travail clairement ..... Aller
3. Écrire une note de travail ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et construire son émancipation

1. Dire qui tu es et affirmer tes choix :

Mettre des mots sur son expérience :
Se dire, c'est apprendre à parler de soi, de ses goûts, de ses choix et de son parcours. En français, tu peux t'entraîner à raconter une expérience précise et à expliquer ce qu'elle t'a apporté.

S'affirmer avec respect :
S'affirmer, ce n'est pas imposer son avis. C'est l'exprimer clairement, donner une raison et écouter la réponse. En atelier ou en stage, cette façon de parler aide à demander de l'aide et à signaler un problème.

Tu peux t'appuyer sur une phrase simple : « Je pense que..., parce que... ». Évite les jugements sur les personnes. Décris plutôt les faits, puis explique ton besoin ou ta proposition.

Exemple de prise de parole :
Tu dois tresser un panier, mais tu ne comprends pas une consigne. Tu peux dire : « Je bloque sur le départ de la bordure. Peux-tu me montrer le premier geste ? » C'est précis et respectueux.

Construire son émancipation :
L'émancipation, c'est gagner peu à peu en autonomie et faire des choix réfléchis. Pour toi, cela peut vouloir dire organiser ton travail, demander un retour sur une pièce ou expliquer le métier que tu souhaites exercer.

J'ai appris qu'on devient plus autonome en osant poser des questions, pas en faisant semblant de tout savoir. Note les conseils utiles et essaie-les ensuite. Tu progresseras sans attendre qu'on décide toujours à ta place.

2. Lire, analyser et rédiger pour se faire entendre :

Lire et repérer l'essentiel :
Commence par repérer le titre, l'auteur, la date et le type de document. Lis ensuite une première fois pour comprendre le sujet, puis une seconde fois en soulignant les idées importantes et les mots qui expriment un avis.

Pose-toi 3 questions : qui parle, de quoi, et dans quel but ? Distingue les faits des opinions. Cette étape t'évite de confondre ce que dit le texte avec ce que tu en penses.

Analyser et organiser tes idées :

Pour analyser un texte, formule son idée principale en une phrase, puis choisis 2 détails qui la montrent. Un mot répété, un exemple ou une opposition peut t'aider à comprendre comment l'auteur défend son point de vue.

Pour rédiger, suis un plan simple : présente le sujet, développe 2 idées avec des exemples, puis termine par une phrase qui répond clairement à la question. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « car ».

Exemple d'analyse courte :
Dans un texte où une jeune personne raconte son premier stage, l'idée principale peut être qu'elle gagne en assurance. Un exemple précis, comme sa première demande de conseil, appuie cette idée.

Mini cas et livrable attendu :
Tu as 30 minutes pour préparer un court texte sur une difficulté rencontrée pendant la réalisation d'un panier. Relis la consigne, note 2 idées, choisis un exemple concret, puis rédige 8 à 10 lignes.

Ton livrable est un texte relu qui présente la difficulté, explique comment tu as réagi et indique ce que tu ferais la prochaine fois. En stage, cette méthode aide à parler de ton travail sans te dévaloriser.

Check-list avant de rendre ton texte :

À vérifier	Question à te poser
Sujet	Ai-je répondu à la consigne ?
Idées	Ai-je expliqué 2 idées clairement ?
Exemple	Ai-je ajouté un fait précis ?
Organisation	Ai-je utilisé des connecteurs ?
Relecture	Ai-je corrigé les phrases et les accords ?

Ce qu'il faut retenir

Exprime tes choix avec clarté et respect, et gagne en autonomie en posant des questions et en tirant parti des conseils reçus.

- Pour t'affirmer, décris les faits, explique ton besoin et écoute la réponse.
- Pour analyser un texte, repère son sujet, son objectif, ses idées et distingue les faits des opinions.
- Pour rédiger, organise **deux idées claires** avec des exemples, des connecteurs et une conclusion.

- Relis ton texte pour vérifier qu'il répond à la consigne et qu'il est bien organisé.

Entraîne-toi à raconter une expérience précise : tu pourras mieux faire entendre ton point de vue et construire ton **autonomie progressivement**.

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec rigueur

1. Trouver et vérifier une information :

Repérer les sources utiles :
À l'atelier ou en stage, tu peux avoir besoin de vérifier une consigne, un nom de matériau ou une date de livraison. Commence par repérer qui donne l'information et quand elle a été publiée. Une source récente et clairement identifiée est plus facile à vérifier.

Vérifier avant de croire :
Compare les informations importantes avec une autre source fiable, par exemple une fiche technique du fournisseur ou une consigne écrite par ton responsable. Si les indications se contredisent, ne choisis pas au hasard. Demande une confirmation avant de commencer ton travail.

Information à vérifier	Question à te poser
La date	Est-elle récente et adaptée à la commande ?
La consigne	Est-elle claire et donnée par la bonne personne ?
La quantité	Est-elle indiquée avec une unité précise ?

Exemple de vérification :
Une fiche indique que les brins doivent tremper 20 minutes, mais une ancienne note parle de 10 minutes. Tu vérifies la date de la fiche et tu demandes confirmation à ton responsable avant de préparer la matière.

2. Transmettre une information clairement :

Choisir les informations essentielles :
Pour transmettre une consigne, donne les faits utiles dans un ordre simple : ce qu'il faut faire, avec quel matériel, pour quand et selon quelle quantité. Une information précise évite les oublis et aide ton équipe à s'organiser, surtout quand plusieurs personnes se relaient à l'atelier.

Adapter ton message :
À l'oral, parle distinctement et laisse à l'autre le temps de répondre. À l'écrit, indique une date, un objet et des mots précis. Évite les formulations vagues comme « bientôt » ou « un peu », qui peuvent être comprises différemment.

Exemple de message précis :
« La commande de 3 paniers doit être prête vendredi à 15 h. Il reste à poser les anses sur les 2 derniers. » Ce message précise la quantité, l'échéance et le travail restant.

Mini cas pratique :

Tu constates qu'il manque 12 brins de même longueur pour terminer une corbeille. Tu comptes le stock, préviens ton responsable avant la pause et notes la quantité nécessaire ainsi que l'heure du constat.

Le résultat attendu est une demande exploitable, sans deviner le besoin. Ton livrable est un message écrit de 2 phrases indiquant la matière, la quantité manquante et l'action à prévoir.

3. Écouter, reformuler et garder une trace :

Écouter activement :
Quand on te donne une consigne, évite de commencer tout de suite si un point te semble flou. Écoute jusqu'au bout, note les mesures et les échéances, puis pose une question courte. C'est plus professionnel que de faire semblant d'avoir compris.

Reformuler pour confirmer :
La reformulation consiste à redire l'essentiel avec tes mots. Elle permet de vérifier que tu as bien compris et donne à l'autre l'occasion de corriger une erreur avant qu'elle ne se retrouve dans la fabrication.

Exemple de reformulation :
Ton responsable te demande de préparer 4 poignées pour jeudi. Tu réponds : « Je prépare bien 4 poignées pour jeudi matin, c'est ça ? » Tu confirmes ainsi le nombre et le moment attendu.

Check-list sur le terrain :

- Note le nom de la personne qui donne la consigne.
- Vérifie la quantité, les dimensions et les unités.
- Demande une précision si une étape n'est pas claire.
- Reformule l'échéance avant de commencer.
- Garde une trace écrite des changements importants.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler efficacement, vérifie les informations et transmets des consignes précises à ton équipe.

- Repère la source et la date, puis compare avec une **source fiable**. En cas de contradiction, demande confirmation.
- Indique clairement la tâche, le matériel, la quantité et l'échéance, à l'oral comme à l'écrit.
- Écoute jusqu'au bout, note les éléments importants et **reformule la consigne** pour confirmer ta compréhension.

- Garde une trace écrite des changements et vérifie les mesures, unités et délais.

Une information exacte et bien transmise limite les erreurs et facilite l'organisation du travail.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les textes et les arts

1. Lire pour faire naître une idée :

Observer avant d'interpréter :
Quand tu découvres un poème, un récit ou une image, commence par repérer ce qui est visible ou raconté. Note le titre, l'auteur si son nom est indiqué, les lieux, les personnages et les objets importants. Cette première étape évite les interprétations trop rapides.

Repérer les sensations et les thèmes :
Demande-toi ce que le document te fait ressentir et quelles idées il évoque. Les mots liés à la nature peuvent parler de liberté, de calme ou de transformation. Dans une œuvre visuelle, les couleurs, les formes et les matières donnent aussi des indices.

Exemple de lecture :
Un texte décrit une rivière, des branches et une lumière douce. Tu peux relever ces détails, puis proposer que le paysage invite à rêver ou à ralentir. Présente cette idée comme une interprétation, et appuie-la sur les mots du texte.

2. Relier les textes aux arts :

Comparer les façons de créer :
Un texte et une œuvre d'art peuvent exprimer une idée de manières différentes. Le texte s'appuie sur les mots, les sons et les images de langage. Une œuvre visuelle utilise notamment les formes, les couleurs, les matières et l'organisation de l'espace.

Imaginer avec les matières :
Pour inventer une création, pars d'un détail qui t'a marqué, comme une ligne courbe, un mot ou une couleur. En vannerie, tu peux traduire ce détail par un motif, une forme ou un rythme de tressage. L'idée est de créer un lien compréhensible, pas de copier.

Exemple de lien entre un texte et une création :
Dans un poème sur le vent, tu repères les mots « souffle » et « mouvement ». Tu imagines une petite corbeille ovale avec des brins courbés. Le tressage devient une réponse personnelle au texte, sans chercher à le représenter exactement.

3. Construire et présenter ta création :

Suivre une méthode simple :
Avant de créer, note ton idée en une phrase, puis fais un croquis rapide. Choisis 2 ou 3 éléments à mettre en valeur, par exemple une forme, une matière et une couleur. Prévois aussi le temps nécessaire pour fabriquer et corriger ton projet.

- Lis ou observe le document une première fois.
- Relève 3 détails qui te parlent.

- Choisis une idée à transformer en création.
- Fais un croquis, puis réalise un essai.
- Présente ton choix en quelques phrases claires.

Expliquer tes choix :
Pour présenter ton travail, annonce ton intention, décris un ou deux choix concrets, puis explique leur lien avec le texte ou l'œuvre. Utilise des connecteurs simples comme « d'abord », « ensuite » et « parce que ». Cela aide ton lecteur ou ton auditeur à suivre ta démarche.

Mini cas concret :
Tu as 45 minutes pour imaginer un petit objet à partir d'un texte sur la forêt. En 10 minutes, tu relèves 3 images et dessines une forme. Tu consacres 30 minutes à un essai en tressage, puis 5 minutes à expliquer tes choix. Livrable attendu : un croquis annoté et un échantillon tressé.

À vérifier	Question à te poser
Le document	Ai-je repéré son titre et ses détails importants ?
Mon interprétation	Est-ce que je peux appuyer mon idée sur un indice précis ?
Mon projet	Ai-je choisi une forme, une matière ou un motif cohérent ?
Ma présentation	Est-ce que j'explique mon intention et mes choix ?

Ce qu'il faut retenir

Pour créer à partir d'un texte ou d'une œuvre, commence par observer les détails avant de proposer une interprétation. Appuie tes idées sur des indices précis et transforme-les en choix artistiques personnels.

- Relève les **détails importants** et les sensations suscitées.
- Relie les mots ou les images aux formes, couleurs et matières.
- Fais un croquis, choisis quelques éléments et réalise un essai.
- Présente ton intention et explique tes choix clairement.

Ta création ne copie pas le document : elle en propose une réponse personnelle, cohérente et expliquée.

Chapitre 4 : Lire, dire et écrire le métier avec une langue juste

1. Lire un document professionnel :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis une fiche de fabrication, une consigne ou une commande, commence par repérer le titre, le but et les mots importants. Ensuite, cherche les dimensions, les quantités et les étapes. Cette méthode t'évite de commencer un ouvrage avec une information manquante.

Comprendre les mots du métier :
Un mot précis aide à comprendre le geste demandé. Par exemple, « brin » désigne une tige souple utilisée pour tresser. Si un terme te bloque, relis la phrase autour, puis vérifie sa définition dans un glossaire ou demande une explication.

Exemple de lecture :
Sur une fiche, tu lis : « Préparer 12 brins de même longueur. » Tu entoures « 12 brins » et « même longueur », puis tu vérifies la mesure indiquée avant de couper. Cela limite les pertes de matière.

2. Dire son travail clairement :

Présenter une tâche dans l'ordre :
Pour expliquer ton travail à un collègue ou à ton tuteur, annonce d'abord ce que tu réalises, puis les étapes et le résultat attendu. Des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » rendent ton explication facile à suivre.

Choisir des mots précis :
Évite les expressions trop vagues, comme « faire le panier » ou « arranger les brins ». Nomme plutôt l'action, le matériau et la partie concernée. En atelier, une consigne claire fait gagner du temps et évite les malentendus.

Expression vague	Expression plus précise
Je prépare les tiges.	Je trie les brins d'osier par longueur.
Je termine le bord.	Je rabats les brins pour finir la bordure.

Exemple de présentation orale :
« D'abord, j'ai trié 12 brins d'osier. Ensuite, je les ai répartis autour du fond. Enfin, j'ai vérifié que le tressage était régulier. » Avec cet ordre, ton tuteur comprend tout de suite ce que tu as fait.

3. Écrire une note de travail :

Suivre un plan simple :
Une note professionnelle peut suivre 3 étapes : le travail demandé, les actions réalisées et le résultat ou le problème rencontré. Écris des phrases courtes, relis les nombres et indique les unités, par exemple 30 cm ou 12 brins.

Relire avant de transmettre :
Avant de donner ta note, vérifie que les consignes sont compréhensibles et que chaque étape apparaît dans le bon ordre. Corrige les accords et les mots oubliés. Une note lisible permet à une autre personne de reprendre le travail sans devoir deviner.

Mini cas pratique :
En atelier, tu dois préparer le fond d'un petit panier avec 12 brins, puis expliquer ton avancement au tuteur. Tu notes le nombre de brins utilisés, la mesure prévue et l'état du fond après vérification.

Exemple de note :
« J'ai préparé 12 brins et monté le fond. Après 20 minutes, le tressage reste régulier. Il me reste à vérifier la mesure avant de poursuivre. » Le livrable attendu est une note de 3 phrases, prête à être transmise.

Check-list avant de transmettre :

- Le travail demandé est nommé clairement.
- Les étapes sont écrites dans l'ordre.
- Les quantités et les mesures sont indiquées.
- Les mots du métier sont précis.
- La note est relue pour corriger les oublis.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler efficacement, lis, explique et rédige avec **des mots précis**.

- Repère le but, les quantités, les mesures et les étapes d'un document. Vérifie les mots du métier qui te sont inconnus.
- Présente ton travail dans l'ordre avec « d'abord », « ensuite » et « enfin », en nommant les actions et les matériaux.
- Rédige une note courte indiquant le travail demandé, les actions réalisées et le résultat. Relis les nombres, les unités et les consignes.

Une **communication claire** limite les erreurs et permet à ton collègue de reprendre le travail sans deviner. Pense à **vérifier chaque mesure** avant de poursuivre.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, tu étudies la France depuis 1789, la construction européenne, les transports et les espaces urbains. Tu apprends à **analyser des documents** et à comprendre les territoires.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3 commun**. En contrôle en cours de formation (CCF), l'évaluation d'Histoire-géographie et EMC est orale, dure 15 minutes maximum et se déroule en dernière année.

En examen final, l'oral dure **15 minutes**, dont 5 minutes de préparation. La modalité dépend de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de réviser 10 minutes, 3 fois par semaine. Prépare des fiches avec les dates essentielles et une carte. Pour rendre les transports concrets, imagine le trajet de l'osier jusqu'à ton atelier.

Entraîne-toi à **présenter un document** à voix haute. Identifie sa nature, son auteur et sa date, puis explique son intérêt. Évite de simplement le décrire. Si tu hésites, reprends calmement ton idée avec tes mots.

Table des matières

Chapitre 1 : De la Révolution à la Ve République démocratique ..... Aller
1. De 1789 aux premières républiques ..... Aller
2. La ve république et la démocratie ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Les débuts de la construction européenne ..... Aller
2. Une europe qui s'élargit et change ..... Aller
3. Relier l'histoire à ton futur métier ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités : réseaux et déplacements ..... Aller
1. Comprendre les réseaux de transport ..... Aller
2. Choisir un mode de déplacement ..... Aller
3. Préparer un déplacement concret ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux des territoires ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs choix ..... Aller
3. Repérer les enjeux et étudier un projet ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la Ve République démocratique

1. De 1789 aux premières républiques :

La révolution et ses idées :
En 1789, sous le règne de Louis XVI, la France connaît une crise financière et de fortes inégalités. Le 14 juillet, la prise de la Bastille devient un symbole de la Révolution. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme la liberté et l'égalité en droits.

Des régimes qui changent :
La monarchie est d'abord limitée par une Constitution, puis la République est proclamée en 1792. Ensuite, la France connaît plusieurs régimes, dont l'Empire de Napoléon Ier, des monarchies et plusieurs républiques. Ces changements montrent que la démocratie s'est construite progressivement, sans avancer en ligne droite.

Date	Repère historique	Ce que tu dois retenir
1789	Révolution française	Les privilèges sont contestés et de nouveaux droits sont affirmés.
1792	Première République	La monarchie est abolie.
1848	Deuxième République	Le suffrage universel masculin est instauré.
1870	Troisième République	La République s'installe durablement jusqu'en 1940.

Un droit de vote qui s'élargit :
En 1848, les hommes obtiennent le droit de vote sans condition de richesse, mais les femmes en sont exclues. Elles votent pour la première fois en France en 1945, après l'ordonnance du 21 avril 1944. Retenir cette différence t'aide à comprendre que l'égalité politique s'est gagnée par étapes.

Exemple d'étude de document :
Tu observes un extrait de la Déclaration de 1789 portant sur l'égalité en droits. Repère la date, le lieu et l'idée défendue, puis explique en 2 phrases ce qui change par rapport à une société organisée en ordres et privilèges.

2. La ve république et la démocratie :

La naissance de la ve république :
En 1958, dans un contexte de crise politique liée à la guerre d'Algérie, une nouvelle Constitution est adoptée. Elle fonde la Ve République et renforce le pouvoir du président

pour rendre les institutions plus stables. La République actuelle repose sur ce texte, qui organise les pouvoirs et les élections.

Comment les citoyens participent ?
Dans une démocratie, les citoyens choisissent leurs représentants par le vote. Ils peuvent aussi répondre à certains référendums. Depuis 1962, le président de la République est élu au suffrage universel direct, c'est-à-dire que les électeurs votent eux-mêmes pour choisir entre les candidats. Le vote est un moyen concret de participer aux décisions collectives.

Représentation visuelle



Préparation du fond de panier avec 12 brins d'osier

Un mini cas pour comprendre :
En classe, tu prépares une frise de 5 dates : 1789, 1792, 1848, 1944 et 1958. Pour chaque date, note un événement et son effet sur les droits ou les institutions. En 20 minutes, tu obtiens un support clair pour réviser sans confondre les régimes.

- Contexte : tu révises l'évolution de la démocratie française.
- Étapes : place les 5 dates dans l'ordre, puis associe un événement à chacune.
- Résultat : tu distingues les grandes étapes du droit de vote et des régimes.
- Livrable attendu : une frise chronologique de 5 dates, avec une phrase explicative par date.

Questions rapides :

- Quel événement a lieu le 14 juillet 1789 ?
- En quelle année la Première République est-elle proclamée ?

- Quel changement politique important se produit en 1848 ?
- Pourquoi l'année 1958 est-elle un repère pour la France actuelle ?

Ta méthode de révision :
Quand tu révises, associe toujours une date à un lieu, à un acteur ou à un événement, puis à une conséquence. C'est plus efficace que d'apprendre une liste par cœur. Comme pour une vannerie, chaque étape s'appuie sur la précédente et aide à construire un ensemble solide.

Ce qu'il faut retenir

La démocratie française s'est construite progressivement, au fil des changements de régime et de l'élargissement des droits politiques.

- En 1789, la Révolution affirme la liberté et l'égalité en droits ; la République est proclamée en 1792.
- En 1848, les hommes obtiennent le **suffrage universel masculin**. Les femmes votent pour la première fois en 1945.
- La Constitution de 1958 fonde la **Ve République**, dont le président est élu au suffrage universel direct depuis 1962.

Pour réviser, associe chaque date à un événement et à sa conséquence. Tu comprendras ainsi les étapes de la **construction démocratique**.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Les débuts de la construction européenne :

Pourquoi se rapprocher ?
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est très abîmée. Des responsables politiques veulent éviter une nouvelle guerre. La France et l'Allemagne, longtemps ennemies, commencent à coopérer. L'idée est de construire une paix durable grâce à des intérêts économiques communs.

Les premières étapes :
Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier. Ces matières servent alors à produire de l'énergie et des armes. En 1951, 6 pays signent le traité créant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, appelée CECA.

En 1957, les mêmes 6 pays signent les traités de Rome. Ils fondent la Communauté économique européenne, ou CEE, pour faciliter les échanges et développer un marché commun. La coopération, d'abord centrée sur certaines industries, s'étend donc à l'économie.

Exemple de document historique :
Dans un extrait de la déclaration de Robert Schuman, relève la date, le nom de l'auteur et les pays concernés. Puis explique en 2 phrases pourquoi partager la gestion du charbon et de l'acier pouvait aider à préserver la paix.

2. Une europe qui s'élargit et change :

Des pays membres plus nombreux :
Au départ, la CECA et la CEE rassemblent 6 pays : la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. D'autres pays les rejoignent ensuite. L'Espagne et le Portugal entrent dans la CEE en 1986, après le retour de la démocratie dans ces pays.

Le traité de Maastricht, signé en 1992 et entré en vigueur en 1993, crée l'Union européenne. L'euro devient une monnaie utilisée pour les échanges bancaires en 1999, puis les pièces et les billets sont mis en circulation en 2002 en France. Tous les pays de l'Union n'utilisent pas l'euro.

Ce que cela change dans la vie quotidienne :
La coopération européenne facilite les échanges entre pays et permet de voyager plus facilement dans une grande partie de l'Europe. Elle concerne aussi les règles de fabrication et de vente. Pour ton futur métier, cela peut compter si tu achètes des matériaux ou si tu vends tes créations à des clients d'autres pays.

Date	Étape	Repère à retenir
1950	Proposition de Robert Schuman	Coopérer pour préserver la paix
1951	Création de la CECA	6 pays mettent en commun le charbon et l'acier
1957	Traités de Rome	Création de la CEE
1992-1993	Traité de Maastricht	Naissance de l'Union européenne
1999 et 2002	Mise en place de l'euro	Monnaie bancaire, puis pièces et billets

3. Relier l'histoire à ton futur métier :

Une méthode simple pour retenir :
Quand tu révises, ne cherche pas à apprendre toutes les dates au même niveau. Associe chaque date à une idée : 1950, le projet de paix, 1951, le charbon et l'acier, 1957, l'économie commune, puis 1992, l'Union européenne.

- Repère la date et le lieu.
- Identifie les pays ou les personnes concernées.
- Explique le but de l'étape.
- Relie-la à un changement concret.

Mini cas concret de vannerie :
Tu prépares une commande de 12 paniers et compares 2 fournisseurs, l'un en France, l'autre en Belgique. Tu notes le prix, les frais de livraison et le délai annoncé. Le marché européen facilite les échanges, mais tu vérifies chaque offre avant de choisir.

Étapes : relève les prix en euros, compare les frais et les délais, puis choisis le fournisseur adapté. Résultat attendu : une commande préparée sans dépasser le budget fixé. Livrable attendu : un tableau comparatif d'une page pour 2 offres et 12 paniers.

Questions rapides :

- Pourquoi Robert Schuman propose-t-il une coopération en 1950 ?
- Quels sont les 2 secteurs concernés par la CECA ?
- Que créent les traités de Rome en 1957 ?
- En quelle année les pièces et les billets en euros sont-ils mis en circulation en France ?

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, la France et ses voisins construisent une coopération pour préserver la paix et développer les échanges.

- En 1950, Robert Schuman propose de partager le charbon et l'acier. La **CECA naît en 1951** avec six pays.
- Les traités de Rome créent la **CEE en 1957**, afin de développer un marché commun.
- Le traité de Maastricht fonde l'**Union européenne** en 1992-1993. L'euro circule sous forme de pièces et de billets en France dès 2002.
- La coopération facilite les échanges et peut concerner tes achats ou ventes à l'étranger.

Pour retenir les étapes, associe chaque date à son objectif et à ses effets concrets. Compare toujours prix, frais et délais lorsque tu choisis un fournisseur européen.

Chapitre 3 : Transports et mobilités : réseaux et déplacements

1. Comprendre les réseaux de transport :

Des réseaux organisés :
Un réseau de transport relie des lieux grâce à des routes, des voies ferrées, des ports ou des aéroports. Les gares, les arrêts et les échangeurs sont des points de connexion. Ensemble, ces équipements permettent aux personnes et aux marchandises de circuler.

Des territoires inégalement desservis :
Les grandes villes disposent souvent de plusieurs moyens de transport, tandis que les zones rurales ont parfois moins de lignes et d'horaires. Cette différence peut compliquer l'accès au travail, aux études ou aux commerces. Pour toi, elle compte aussi quand tu dois rejoindre un atelier ou un lieu de stage.

Exemple de réseau :
Pour rejoindre un atelier situé en centre-ville, tu peux prendre un car jusqu'à la gare, puis un train régional. Si chaque correspondance demande 10 minutes, vérifie l'horaire total, pas seulement la durée du train.

2. Choisir un mode de déplacement :

Comparer les moyens de transport :
La marche, le vélo, le bus, le train et la voiture n'ont pas les mêmes avantages. Pour choisir, regarde la distance, le temps, le coût, les horaires et la quantité de matériel à transporter. Le trajet le plus rapide n'est pas toujours le plus pratique.

Mode	À vérifier
Bus ou train	Horaires, correspondances et billet
Vélo ou marche	Distance, météo et sécurité
Voiture	Trafic, stationnement et coût

Des choix qui ont des effets :
Les déplacements ont aussi des conséquences sur l'environnement et la vie quotidienne. Quand c'est possible, le transport collectif, le vélo ou la marche réduisent l'usage individuel de la voiture. Mais la distance, les horaires et l'accessibilité des services influencent réellement le choix de chacun.

3. Préparer un déplacement concret :

Organiser son trajet :

Avant de partir, repère l'adresse exacte, le point de départ et les changements de ligne. Prévois une marge en cas de retard et vérifie le trajet retour. En stage, arriver 10 minutes en avance aide à commencer calmement et donne une impression sérieuse.

- Note l'adresse et l'heure d'arrivée demandée.
- Vérifie les horaires à l'aller et au retour.
- Prépare ton titre de transport ou le moyen de paiement.
- Garde une solution de secours en cas de retard.

Mini cas pratique :
Tu dois te rendre à un atelier situé à 18 km de chez toi pour un stage de 5 jours. Le car part à 7 h 10 et le trajet dure 35 minutes. Tu prévois 15 minutes de marche, puis 10 minutes de marge avant le début du stage à 8 h.

Ton livrable attendu est une fiche de trajet d'une page. Inscris-y les horaires, les arrêts, le coût aller-retour si tu le connais et une solution de secours. Tu peux ainsi expliquer clairement ton organisation à ton maître de stage.

Questions rapides :

- Quels éléments composent un réseau de transport ?
- Pourquoi certains territoires sont-ils moins bien desservis ?
- Que faut-il vérifier avant de partir en stage ?

Ce qu'il faut retenir

Les réseaux relient les lieux, mais leur accessibilité varie selon les territoires. Pour choisir ton déplacement, compare plusieurs critères :

- Évalue la distance, le temps, le coût et les horaires.
- Vérifie les **correspondances et horaires** des transports collectifs.
- Prends en compte la sécurité, la météo ou le stationnement selon le mode choisi.
- Prépare ton trajet, le retour et une **solution de secours**.

Pour un stage, note les arrêts, les horaires et le coût éventuel, puis prévois une marge afin d'arriver à l'heure. Les transports collectifs, la marche et le vélo peuvent aussi limiter l'usage individuel de la voiture, selon tes contraintes.

Chapitre 4 : Espaces urbains et enjeux des territoires

1. Comprendre les espaces urbains :

Des espaces organisés :
Un espace urbain rassemble des habitants, des logements, des commerces, des lieux de travail et des équipements. Il ne s'arrête pas toujours aux limites d'une commune, car beaucoup de personnes se déplacent entre leur domicile et leur emploi.

Du centre à la périphérie :
Dans une ville, le centre concentre souvent commerces, services et transports. Autour se trouvent des quartiers résidentiels, des zones d'activités et parfois des espaces périurbains. Ces derniers sont liés à la ville par les déplacements quotidiens.

Selon l'INSEE, une aire d'attraction des villes comprend un pôle et une couronne. La couronne regroupe notamment des communes où au moins 15 % des actifs travaillent dans le pôle. Cette notion aide à comprendre les déplacements à l'échelle d'un territoire.

Des villes qui évoluent :
Depuis la seconde moitié du 20e siècle, les villes françaises se sont étendues. Aujourd'hui, elles doivent accueillir des habitants et des activités tout en limitant les trajets longs, la pollution et la consommation d'espaces naturels ou agricoles.

Exemple à l'échelle locale :
À Nantes, une personne peut habiter dans une commune de la couronne et travailler dans le centre. Pour étudier ce territoire, repère son domicile, son lieu de travail et le trajet entre les deux, en voiture ou en transport en commun.

2. Identifier les acteurs et leurs choix :

Qui décide et qui agit ?
Les élus et les collectivités organisent une partie des services et des aménagements. L'État fixe aussi des règles et accompagne certains projets. Les entreprises construisent ou implantent des activités, tandis que les habitants et les associations expriment des besoins.

Les acteurs ne défendent pas toujours les mêmes intérêts. Un commerçant peut souhaiter davantage de places de stationnement, tandis qu'un habitant préfère une rue plus calme et sûre. Comprendre ces points de vue permet d'expliquer pourquoi un projet urbain fait parfois débat.

Des décisions qui transforment les lieux :
Aménager un quartier, c'est choisir comment utiliser l'espace. On peut construire des logements, installer des commerces, créer un parc ou améliorer les transports. Ces choix influencent les déplacements, l'accès aux services et la qualité de vie.

Exemple d'acteurs dans un projet urbain :
Pour réaménager une place, la mairie peut consulter les riverains, puis coordonner les travaux avec des entreprises. Les habitants peuvent demander des bancs et des arbres, tandis que les commerçants souhaitent garder un accès facile aux boutiques.

Acteur	Rôle possible	Question à se poser
Collectivité	Organiser les équipements et les aménagements	Quel besoin cherche-t-elle à satisfaire ?
Entreprise	Construire ou développer une activité	Quelle activité apporte-t-elle au quartier ?
Habitants et associations	Exprimer des besoins et participer aux échanges	Qui profite du projet, et qui peut être gêné ?

3. Repérer les enjeux et étudier un projet :

Des enjeux liés au quotidien :
Dans les espaces urbains, les enjeux concernent le logement, les transports, l'emploi, les commerces et l'environnement. Il faut aussi se demander si les habitants accèdent facilement aux services et si les différents quartiers bénéficient des aménagements.

Un projet peut améliorer un quartier, mais aussi créer des tensions. La construction de logements peut répondre à un besoin, tout en réduisant un espace vert. Pour analyser la situation, compare les avantages, les limites et les personnes concernées.

Mini étude de cas et livrable attendu :
Imagine une place de quartier de 1 000 m², peu ombragée et traversée par des voitures. La mairie prévoit 6 arbres, 4 bancs et une zone piétonne. Les riverains veulent du calme, tandis que les commerçants souhaitent conserver un accès aux livraisons.

Pour réaliser cette étude, repère les acteurs, note leurs demandes, puis explique 2 effets attendus et 1 désaccord possible. Le livrable attendu est une fiche d'une page avec un croquis légendé, 3 acteurs identifiés et une proposition justifiée en 5 lignes.

Ta check-list sur le terrain :

- Repère le lieu étudié et situe-le dans la ville.
- Note 2 équipements ou activités présents.
- Identifie au moins 3 acteurs concernés.
- Relève 1 avantage et 1 difficulté du projet.
- Justifie ta proposition avec un élément observé.

Questions rapides :

1. Quelle différence fais-tu entre un pôle urbain et sa couronne ? 2. Cite 2 acteurs qui peuvent participer à un aménagement. 3. Quel désaccord pourrait apparaître autour d'une place piétonne ?

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain relie centre, périphérie et communes voisines par les activités et les déplacements. Son organisation évolue pour répondre aux besoins tout en limitant les nuisances.

- Repère le **pôle et sa couronne**, les équipements et les trajets quotidiens.
- Identifie les **acteurs du territoire** : collectivités, entreprises, habitants et associations, dont les intérêts peuvent diverger.
- Évalue les **effets d'un projet** sur les logements, les transports, les services, l'environnement et les personnes concernées.

Pour étudier un aménagement, observe le lieu, compare les demandes et justifie une proposition en tenant compte de ses avantages et de ses limites.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et l'égalité. Tu apprends à argumenter et à respecter les autres.

Cette matière appartient à l'épreuve de français, histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. L'EMC n'a pas de coefficient séparé.

L'oral commun d'histoire-géographie et EMC dure **15 minutes maximum** en CCF, en dernière année. En examen final ponctuel, il dure 15 minutes, dont 5 de préparation, suivant ton statut.

Conseil :
Je te conseille de réviser **10 minutes par semaine**. Prépare une fiche par notion avec une définition et un exemple concret, comme une situation de discrimination dans un atelier de vannerie.

Entraîne-toi à présenter un document à voix haute. Identifie son auteur, explique son message et justifie ton avis. Évite de simplement réciter. Si tu hésites, reprends calmement ton idée avec tes mots.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité et respecter chacun ..... Aller
Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité ..... Aller
1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. S'informer et partager avec responsabilité ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement et biodiversité ..... Aller
1. Comprendre les enjeux environnementaux ..... Aller
2. Délibérer en institution ..... Aller
3. Étudier un cas et agir ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité ..... Aller
1. Vivre et travailler ensemble ..... Aller
2. Reconnaître et prévenir les discriminations ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller
1. Participer aux décisions ..... Aller
2. S'engager de façon responsable ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Une règle commune à tous :
En France, l'État de droit signifie que chacun doit respecter la loi, y compris les personnes qui dirigent le pays. La loi protège tes droits et fixe des limites pour éviter l'arbitraire. Les juges peuvent vérifier qu'une décision respecte les règles.

Des libertés qui te protègent :
La liberté d'expression, la liberté de conscience, le droit à la vie privée et l'égalité devant la loi font partie des droits importants. Tu peux avoir tes propres idées et croyances, dans le respect des droits des autres et des règles communes.

Exemple au quotidien :
En stage dans un atelier de vannerie, tu peux exprimer calmement un désaccord sur l'organisation du travail. Tu ne peux pas pour autant insulter un collègue ou l'écarter d'une tâche en raison de sa religion ou de son origine.

Pourquoi c'est utile en atelier ?
Ces repères t'aident à réagir si tu vois une injustice ou si un conflit éclate. Avant de prendre parti, vérifie les faits, écoute les personnes concernées et demande conseil à ton enseignant ou à ton maître de stage.

2. Appliquer la laïcité et respecter chacun :

La laïcité en quelques mots :
Depuis la Constitution du 4 octobre 1958, la France est une République laïque. L'État ne favorise aucune religion et respecte toutes les croyances. La laïcité protège aussi le droit de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction.

Dans un lieu de formation ou de travail :
Dans un établissement public, les agents doivent rester neutres dans leurs fonctions et traiter les personnes de manière égale. Dans un atelier privé, les règles applicables peuvent être différentes. Si une situation te questionne, ne conclus pas trop vite et demande conseil à ton responsable.

Exemple de situation en stage :
Dans un atelier qui prépare 12 paniers pour une commande, un client refuse d'être servi par un collègue en raison de sa religion. Tu restes professionnel, tu ne cautionnes pas l'insulte et tu préviens ton maître de stage. Le livrable attendu est une courte fiche de signalement avec les faits, la date et les personnes à prévenir.

Ta checklist sur le terrain :

Étape	Ce que tu fais
1	Tu décris les faits sans insulte ni jugement.
2	Tu respectes les croyances et les choix de chacun.
3	Tu vérifies les consignes de ton établissement ou atelier.
4	Tu demandes de l'aide si une liberté ou l'égalité semble menacée.

Questions rapides :

- Qui doit respecter la loi dans un État de droit ?
- La laïcité oblige-t-elle tout le monde à avoir la même croyance ?
- À qui peux-tu signaler une situation discriminatoire en stage ?

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** impose à tous, y compris aux dirigeants, de respecter la loi, qui protège tes libertés et encadre les décisions.

- Tu peux exprimer tes idées et tes croyances, dans le respect des droits d'autrui.
- La **laïcité protège les croyances** et la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction.
- En cas d'injustice ou de discrimination, décris les faits sans jugement et préviens ton responsable.
- Vérifie les règles de ton établissement ou de ton atelier avant de conclure.

Reste professionnel, respecte chacun et demande conseil si une liberté ou l'égalité semble menacée.

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité

1. Comprendre la république et la nation :

Les repères essentiels :
La République est une façon d'organiser le pouvoir politique. En France, elle s'appuie sur des règles communes, des institutions et des valeurs comme la liberté, l'égalité et la fraternité. La Nation rassemble des personnes qui partagent une histoire, un territoire et un projet de vie collective.

Une histoire qui continue :
La Révolution française de 1789 marque un tournant : les habitants sont peu à peu reconnus comme des citoyens, porteurs de droits et participants à la vie politique. Aujourd'hui, la République protège les libertés, tandis que la Nation réunit des personnes aux parcours et aux cultures variés.

Exemple d'action citoyenne :
Dans ta commune, tu peux participer à une réunion publique ou voter quand tu en as le droit. Cela te permet de t'exprimer sur des sujets concrets, comme l'aménagement d'un marché ou le soutien aux artisans locaux.

Ces notions te concernent aussi en atelier et en stage. Respecter les autres, écouter des avis différents et appliquer les règles communes, c'est faire vivre les principes républicains dans des situations ordinaires.

Notion	Ce qu'elle signifie	Un exemple concret
République	Un régime avec des institutions et des règles communes.	Respecter les mêmes règles de sécurité en atelier.
Nation	Une communauté de citoyens liée par un projet commun.	Participer à la vie de sa commune.
Responsabilité	Répondre de ses choix et de leurs conséquences.	Vérifier une information avant de la partager.

2. S'informer et partager avec responsabilité :

Des informations à vérifier :
En ligne, tu peux recevoir une information en quelques secondes, mais sa rapidité ne prouve pas qu'elle est vraie. Avant de la partager, vérifie qui l'a publiée, la date, les preuves présentées et si d'autres sources fiables la confirment.

Liberté et limites :

En démocratie, tu peux exprimer une opinion et discuter des décisions collectives. Mais cette liberté s'exerce dans le respect de la loi et des autres. Une accusation non vérifiée ou une insulte visant une personne peut lui porter préjudice et engager ta responsabilité.

En stage, la prudence compte aussi pour les photos et les messages. Demande l'accord avant de publier une image prise dans l'atelier, et ne diffuse pas les coordonnées, les commandes ou les échanges privés d'un client.

Exemple d'étude de cas :
Un lundi matin, tu reçois dans un groupe de 12 personnes un message affirmant qu'un marché artisanal local est annulé. Avant de le transmettre, tu consultes le site de la mairie et sa page officielle. Le message n'est pas confirmé, alors tu ne le partages pas et tu indiques où vérifier.

Le livrable attendu est une fiche de vérification d'une page, préparée en 15 minutes. Note le message étudié, sa date, 2 sources consultées, les éléments confirmés ou manquants, puis ta décision : partager, corriger ou ne pas relayer.

Ta check-list avant de partager :

- Qui est à l'origine de l'information ?
- Quelle est sa date de publication ?
- Une autre source fiable confirme-t-elle les faits ?
- Le message respecte-t-il la vie privée et les personnes concernées ?
- Peux-tu expliquer pourquoi tu le partages ?

Je me méfiais surtout des messages très alarmants qui demandaient de les transférer immédiatement. Avec le recul, prendre 2 minutes pour vérifier évite souvent de propager une erreur et aide chacun à participer à un débat plus sérieux.

Ce qu'il faut retenir

La **République organise le pouvoir** grâce à des institutions, des règles et des valeurs communes. La Nation rassemble des citoyens autour d'un projet collectif. Tu fais vivre ces principes en respectant les autres et en participant à la vie commune.

- Vérifie l'auteur, la date et les preuves d'une information avant de la partager.
- Compare-la à d'autres sources fiables et ne relaie pas ce qui n'est pas confirmé.
- Respecte la loi, la vie privée et le consentement, notamment en stage.

Ta **liberté d'expression** s'accompagne d'une responsabilité : vérifier les faits et mesurer les conséquences de tes publications aide à protéger les personnes et à nourrir un débat sérieux.

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité

1. Comprendre les enjeux environnementaux :

Environnement et biodiversité :
L'environnement comprend les milieux où nous vivons, comme les forêts, les rivières et les villes. La biodiversité désigne la variété des êtres vivants, des espèces et des milieux naturels. Préserver cette diversité aide à garder des sols fertiles, de l'eau de qualité et des ressources utiles.

Un lien avec la vannerie :
En vannerie, les végétaux sont à la fois des matériaux et des ressources naturelles. Le saule, le noisetier ou le rotin ne se récoltent pas n'importe comment. Il faut connaître leur origine, respecter les périodes de coupe et éviter de fragiliser les milieux où ils poussent.

Représentation visuelle



Préparation des brins de saule pour un tressage réussi

Exemple d'un choix de matière :
Pour fabriquer 10 paniers, tu compares 2 lots de brins. L'un vient d'une culture locale dont le fournisseur peut expliquer la récolte, l'autre a une origine incertaine. Choisir le premier facilite la traçabilité et limite les mauvaises surprises sur la ressource.

2. Délibérer en institution :

Décider collectivement :

Délibérer, c'est examiner un sujet à plusieurs, écouter des avis différents, puis décider selon des règles communes. En institution, les élus d'un conseil municipal peuvent débattre d'un projet local. Les habitants et les associations peuvent aussi être consultés selon la procédure prévue.

Un droit de participer :
En France, la Charte de l'environnement a été inscrite dans la Constitution en 2005. Son article 7 reconnaît le droit d'accéder aux informations environnementales et de participer à l'élaboration de certaines décisions publiques qui ont un effet sur l'environnement.

Une méthode de débat :

- Repère le problème et les personnes concernées.
- Vérifie les faits et les informations disponibles.
- Présente des arguments et écoute les objections.
- Compare les solutions, puis note la décision et ses raisons.

Exemple d'un projet communal :
Une commune prévoit de supprimer 12 saules près d'un ruisseau. Avant la décision, les habitants peuvent signaler l'ombre qu'ils apportent ou la présence d'oiseaux. Les élus comparent ces avis avec les besoins de sécurité et étudient d'autres options.

3. Étudier un cas et agir :

Mini cas concret :
Dans une commune, un atelier de vannerie remarque que la coupe de saules au bord d'un ruisseau pourrait réduire les abris pour les oiseaux. Tu prépares une proposition pour la réunion municipale, avec un budget fictif de 300 euros et un suivi sur 6 mois.

Étapes et livrable attendu :

1. Repère les enjeux : la biodiversité, la sécurité et la disponibilité des brins.
2. Demande des informations à la mairie et à une association locale.
3. Compare 2 options, conserver les saules ou effectuer une taille limitée.
4. Présente une fiche d'une page avec les arguments, le coût estimé et une proposition de suivi.

Le résultat attendu est une fiche de proposition claire, pas une décision prise à la place des élus. J'ai souvent vu qu'un argument concret, appuyé par une observation datée, est plus utile qu'une opinion générale.

Check-list avant une prise de parole :

À vérifier	Ta question
Le sujet	Quel problème précis faut-il résoudre ?

Les faits	Qu'ai-je observé ou vérifié ?
Les avis	Qui est concerné et que propose-t-il ?
La solution	Existe-t-il une option moins dommageable ?
Le suivi	Comment saura-t-on si la mesure fonctionne ?

Questions rapides :

- Que signifie délibérer en institution ?
- Quel droit l'article 7 de la Charte de l'environnement reconnaît-il ?
- Quel livrable préparerais-tu pour défendre une solution favorable à la biodiversité ?

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité soutient l'équilibre des milieux et fournit des ressources. En vannerie, tu dois connaître l'origine des végétaux et respecter leur récolte.

- Privilégie une **matière traçable** et une récolte durable.
- Pour une décision publique, vérifie les faits, écoute les avis et compare les solutions.
- La Charte de l'environnement garantit l'accès à l'information et la participation du public.

Pour défendre une proposition, appuie-toi sur des observations concrètes, estime les coûts et prévois un suivi. Tu contribues ainsi à concilier biodiversité, sécurité et besoins locaux.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité, solidarité et discriminations

1. Vivre et travailler ensemble :

La cohésion sociale :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble et à se sentir à leur place. Le respect, l'entraide et le dialogue y contribuent. Dans un atelier de vannerie, chacun peut apprendre et participer, même s'il débute.

L'égalité et l'équité :
L'égalité signifie que chacun a les mêmes droits et doit être traité sans favoritisme. L'équité consiste à adapter l'aide aux besoins de chacun pour lui donner une chance réelle de réussir. Ces principes s'inscrivent dans l'histoire française depuis la Révolution de 1789.

Exemple : Dans un atelier, 2 élèves réalisent un panier avec des consignes identiques. Si l'un a besoin d'un outil adapté pour bien tenir l'osier, le lui fournir aide à rendre la situation plus équitable.

La solidarité au quotidien :
La solidarité, c'est apporter son aide à une personne ou à un groupe. Elle peut être organisée par des associations ou se pratiquer simplement entre collègues. Au travail, partager un conseil ou aider à ranger le matériel renforce l'entraide et facilite l'apprentissage.

2. Reconnaître et prévenir les discriminations :

Ce qu'est une discrimination :
Une discrimination, c'est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi, comme l'origine, le sexe, le handicap ou l'âge. Une remarque blessante peut aussi poser problème, mais elle n'est pas automatiquement une discrimination au sens juridique.

Exemple : Refuser un stage à une personne uniquement parce qu'elle est en situation de handicap est discriminatoire. En revanche, demander à tous les candidats de montrer leurs gestes professionnels selon les mêmes critères peut être justifié.

Un cas concret en atelier :
Dans un atelier de vannerie, une équipe de 4 élèves prépare une petite exposition en 2 heures. Une élève malentendante manque certaines consignes données à voix basse. L'équipe choisit de les écrire et vérifie que chacune et chacun les a comprises.

Résultat : les 4 élèves peuvent participer à la fabrication et à l'installation. Le livrable attendu est une corbeille terminée et une fiche de présentation d'une page. L'aménagement répond à un besoin, il ne retire aucune tâche aux autres.

Les bons réflexes sur le terrain :

Situation	Réflexe utile
Une consigne n'est pas comprise	La reformuler calmement et vérifier qu'elle est claire.
Une tâche est partagée	Répartir le travail selon les compétences et les besoins.
Une remarque paraît blessante	Ne pas la banaliser et en parler à une personne de confiance.
Un problème revient	Noter les faits, les dates et les personnes présentes.
Un camarade est mis à l'écart	L'inclure dans l'échange et demander ce qui pourrait l'aider.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité et équité ?
- Quel geste de solidarité peux-tu proposer pendant un travail d'équipe ?
- À qui peux-tu parler si tu observes une discrimination en stage ?

Ce qu'il faut retenir

Pour bien vivre et travailler ensemble, mise sur le respect, le dialogue et l'entraide. L'**égalité des droits** garantit le même traitement, tandis que l'équité adapte l'aide aux besoins de chacun.

- La **solidarité au quotidien** facilite l'apprentissage et renforce l'équipe.
- Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi.
- Adapte les consignes si nécessaire, sans exclure ni décharger une personne de sa participation.
- Si tu observes un problème, ne banalise pas les remarques blessantes : parle-en à une personne de confiance et note les faits récurrents.

En incluant chacun et en répondant aux besoins, tu contribues à une .

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques

1. Participer aux décisions :

Ce que signifie participer :
Participer à la vie politique, c'est prendre part aux décisions qui organisent la société. Le vote est une manière importante de le faire, mais tu peux aussi donner ton avis, signer une pétition ou participer à une réunion locale.

Le vote et les élections :
En France, les citoyens élisent des représentants, par exemple le président de la République, les députés ou les conseillers municipaux. Le vote est un droit. Pour voter, tu dois être inscrit sur les listes électorales. Selon Service-Public.fr, l'inscription est automatique pour certains jeunes de 18 ans, mais il est utile de vérifier ta situation, surtout après un déménagement.

Une élection permet de choisir entre plusieurs programmes. Pour faire ton choix, compare les propositions et vérifie les informations plutôt que de te fier uniquement à une vidéo ou à une publication partagée en ligne.

Des formes de participation variées :
Tu peux aussi t'engager sans adhérer à un parti politique. Une pétition, une consultation organisée par la mairie ou une réunion publique permettent de faire entendre une demande. Une association ou un syndicat peut également défendre une cause ou les intérêts de ses membres.

Exemple de participation locale :
Dans ta commune, tu souhaites davantage de bancs près d'un lieu de formation. Tu peux demander un rendez-vous à la mairie, réunir 20 signatures et présenter une demande claire. Cela ne garantit pas une décision, mais rend le besoin visible.

Moyen d'agir	À quoi ça sert
Voter	Choisir des représentants ou répondre à un référendum
Signer une pétition	Soutenir une demande collective
Participer à une réunion	Échanger avec des élus ou des habitants
S'engager dans une association ou un syndicat	Agir avec d'autres personnes autour d'un sujet commun

2. S'engager de façon responsable :

Un engagement libre et utile :

S'engager, c'est consacrer du temps ou de l'énergie à une idée, une cause ou un projet collectif. Tu peux commencer modestement, par exemple en donnant 1 heure pour aider à organiser une rencontre. À mon avis, un petit engagement régulier vaut mieux qu'une grande promesse qu'on ne peut pas tenir.

Des droits et des règles :
Tu as le droit d'exprimer ton opinion et de ne pas être d'accord avec les autres. En retour, tu dois écouter, argumenter sans insulter et respecter la loi. Avant de partager une information politique, vérifie sa date, son origine et son contenu.

Une étude de cas concrète :
Dans un atelier de vannerie, 12 élèves constatent que les consignes de tri des matériaux sont peu claires. Ils préparent une proposition en 3 étapes : décrire le problème, suggérer des bacs identifiés et demander un échange avec l'équipe de l'établissement.

Le résultat attendu est une demande d'une page, avec le problème, la solution et le nombre de bacs nécessaires. Cette démarche n'est pas une élection, mais elle apprend à défendre un intérêt commun avec des faits et une proposition réalisable.

Ta check-list avant d'agir :

- Choisis un sujet précis qui concerne plusieurs personnes.
- Vérifie les faits auprès d'une source fiable.
- Prépare une demande courte, avec une solution concrète.
- Écoute les avis différents et réponds sans agressivité.
- Note la réponse obtenue et la prochaine étape à suivre.

Questions rapides :

- Pourquoi faut-il vérifier son inscription électorale après un déménagement ?
- Donne 2 exemples de participation politique autres que le vote.
- Quel livrable prépare le groupe dans l'étude de cas ?

Ce qu'il faut retenir

Tu peux participer aux décisions collectives de plusieurs façons, avec ou sans engagement dans un parti. Agis de manière informée, constructive et respectueuse.

- Le **vote et les élections** te permettent de choisir des représentants : vérifie ton inscription et compare les programmes.
- Les pétitions, réunions locales, associations et syndicats offrent d'autres moyens de faire entendre tes idées.

- Pour agir efficacement, appuie-toi sur des faits fiables et formule une **demande concrète**, réalisable et utile à plusieurs personnes.

Écoute les avis différents, respecte les règles et suis les réponses obtenues. Un engagement modeste mais régulier peut contribuer à faire évoluer une situation.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, les Mathématiques t'aident à travailler les **mesures et les proportions**, utiles pour dimensionner un panier et adapter un gabarit. Tu apprends aussi à vérifier tes résultats.

Cette matière participe à l'épreuve de Mathématiques et physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, l'évaluation mathématique dure 45 minutes, compte pour 12 points et se déroule pendant la dernière année.

Si tu passes l'examen final ponctuel, l'épreuve est écrite et dure 90 minutes, dont **45 minutes de Mathématiques**. En CCF, tu expliques également ta démarche à l'oral.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**. Reprends les conversions, les pourcentages et la géométrie avec des exemples d'atelier. Dessine notamment un fond de panier et calcule son périmètre pour relier les calculs à ton métier.

Écris tes étapes, indique les unités et vérifie chaque résultat. Garde une **fiche de tes erreurs** pour comprendre tes difficultés. Si tu bloques, demande une explication, puis refais l'exercice sans correction.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportionnalité et pourcentages ..... Aller
1. Calculer avec des nombres ..... Aller
2. Utiliser la proportionnalité et les pourcentages ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques et probabilités avec simulations ..... Aller
1. Lire et résumer des données ..... Aller
2. Comprendre les probabilités et simuler ..... Aller
Chapitre 3 : Équations et fonctions : résoudre des problèmes ..... Aller
1. Traduire une situation en équation ..... Aller
2. Utiliser une fonction et un tableau ..... Aller
3. Résoudre un problème d'atelier ..... Aller
Chapitre 4 : Géométrie plane et solides ..... Aller
1. Reconnaître et tracer des figures ..... Aller
2. Calculer périmètres et aires ..... Aller
3. Représenter et calculer des solides ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportionnalité et pourcentages

1. Calculer avec des nombres :

Les opérations utiles :
En vannerie, tu additionnes des longueurs, tu soustrais des chutes et tu multiplies ou divises des quantités. Avant de calculer, repère les unités. Tu évites ainsi de mélanger des centimètres et des mètres.

- Pour additionner ou soustraire, utilise la même unité.
- Pour multiplier une quantité par un nombre, garde l'unité de départ.
- Pour partager une quantité, divise-la par le nombre de parts.

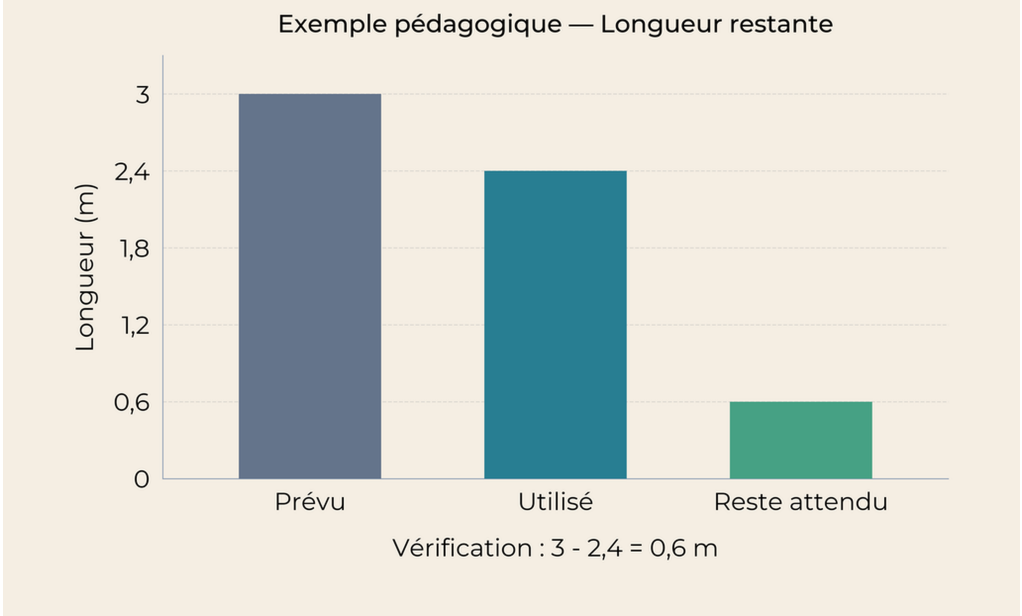
Les décimaux et les unités :
La virgule sert à écrire une partie d'un nombre. Par exemple, 1,5 m correspond à 1 m et 50 cm. Pour calculer plus facilement, tu peux convertir les longueurs dans une seule unité, puis reconvertir le résultat.

Exemple de calcul de longueur :
Tu dois préparer 4 brins de 75 cm. Tu calcules 4 × 75 = 300 cm, soit 3 m de matière au total. Prévois ensuite une marge si le montage ou la finition demande des chutes.

Les vérifications :
Une erreur de virgule peut te faire couper trop court. Estime le résultat avant de poser l'opération, puis vérifie que la réponse est plausible. Pour une longueur, écris toujours l'unité à côté du résultat.

Sur ton poste, note les mesures au fur et à mesure. Si tu as utilisé 2,4 m sur une longueur prévue de 3 m, il doit rester environ 0,6 m. Cette vérification rapide aide à repérer un oubli.

Graphique chiffré



2. Utiliser la proportionnalité et les pourcentages :

Reconnaître une situation proportionnelle :
Deux quantités sont proportionnelles quand elles évoluent dans le même rapport. Si une corbeille identique demande 12 brins et que tu en fabriques 3, tu multiplies chaque quantité par 3. Le calcul permet d'anticiper le matériel nécessaire.

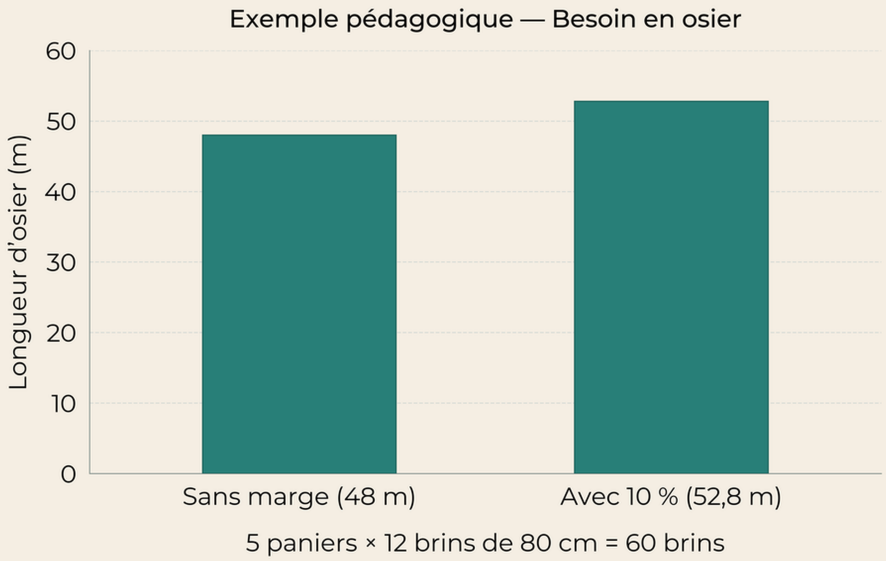
Corbeilles identiques	Brins nécessaires
1	12
2	24
3	36

Calculer un pourcentage :
Un pourcentage exprime une part sur 100. Pour trouver 10 % d'une quantité, divise-la par 10. Pour 25 %, divise-la par 4. Pour un autre taux, transforme le pourcentage en nombre décimal, puis multiplie la quantité par ce nombre.

Exemple de calcul de matière :
Tu prépares 8 m d'osier et tu ajoutes une marge de 10 % pour les coupes. Calcule 8 × 0,10 = 0,8 m, puis 8 + 0,8 = 8,8 m. Tu prévois donc 8,8 m au total.

Mini-cas et contrôle sur le terrain :
Pour une commande de 5 paniers, chaque panier utilise 12 brins de 80 cm. Tu calcules 5 × 12 = 60 brins, puis 60 × 0,8 = 48 m. Avec une marge de 10 %, tu prévois 52,8 m d'osier.

Graphique chiffré



Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant 60 brins, 52,8 m de matière avec la marge, et les calculs. Avant de couper, contrôle les mesures, les unités et le nombre de paniers.

- Vérifie le nombre d'objets à fabriquer.
- Note la quantité de matière pour un objet.
- Multiplie les quantités dans la même unité.
- Calcule la marge et ajoute-la au total.
- Compare le résultat avec le stock disponible.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer tes matériaux, calcule avec méthode et garde les unités cohérentes. La **conversion des unités** et le contrôle du résultat limitent les erreurs de coupe.

- Additionne et soustrais des mesures exprimées dans la même unité, puis note toujours l'unité du résultat.
- Utilise la **proportionnalité** pour adapter les quantités au nombre d'objets à fabriquer.
- Calcule la **marge en pourcentage** et ajoute-la au besoin total, puis vérifie le stock disponible.

Estime tes résultats avant de calculer et contrôle-les avant de couper. Pour 5 paniers de 12 brins de 80 cm, prévois 60 brins et 52,8 m avec une marge de 10 %.

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités avec simulations

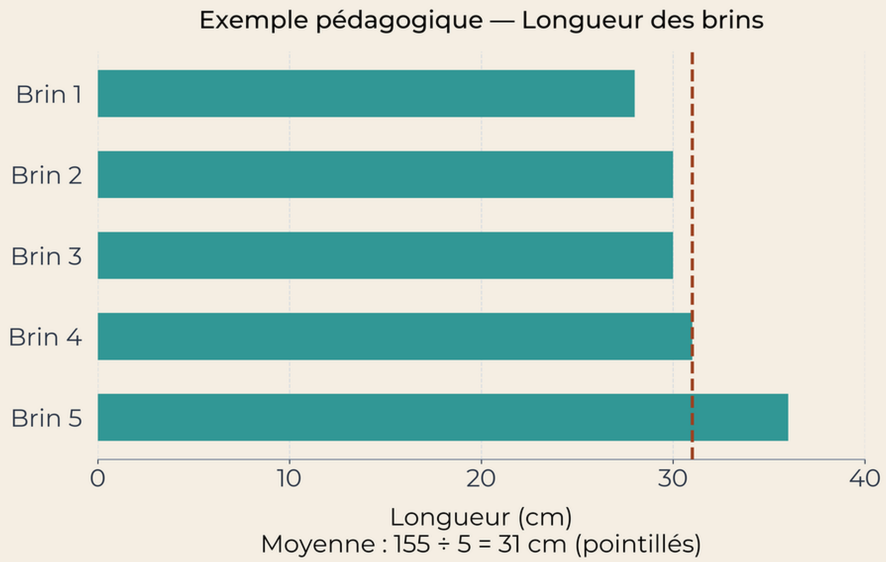
1. Lire et résumer des données :

Organiser les mesures :
En atelier, les statistiques t'aident à comparer des mesures ou des résultats. Note chaque donnée avec son unité, puis classe-les dans un tableau. Tu éviteras ainsi les erreurs de mémoire et tu repéreras plus facilement les écarts.

Calculer une moyenne :
Pour calculer la moyenne, additionne les valeurs puis divise le total par le nombre de mesures. La moyenne donne un repère général, mais elle ne montre pas toujours si certaines valeurs sont très différentes des autres.

Exemple de longueurs de brins :
Tu mesures 5 brins en centimètres : 28, 30, 30, 31 et 36. Tu calcules 28 + 30 + 30 + 31 + 36 = 155, puis 155 ÷ 5 = 31 cm. La longueur moyenne est donc de 31 cm.

Graphique chiffré



Longueur mesurée	Effectif	Lecture rapide
28 cm	1	Une mesure
30 cm	2	Valeur la plus fréquente
31 cm	1	Une mesure
36 cm	1	Valeur la plus grande

Mini-cas en atelier :
Tu prépares 20 brins pour une petite vannerie et tu en mesures 5 au hasard. Les valeurs sont celles du tableau. Ton livrable attendu est une fiche de mesures indiquant la moyenne de 31 cm et la valeur la plus fréquente, 30 cm.

2. Comprendre les probabilités et simuler :

Estimer une probabilité :
Une probabilité mesure les chances qu'un événement se produise. Elle s'écrit souvent comme une fraction ou un pourcentage. Si tous les résultats ont la même chance d'arriver, divise le nombre de résultats favorables par le nombre total de résultats possibles.

Réaliser une simulation :
Une simulation répète une expérience pour mieux estimer une probabilité. Tu peux utiliser des jetons, un dé ou un tableur. Plus tu répètes l'essai, plus la fréquence observée a tendance à se rapprocher de la probabilité théorique.

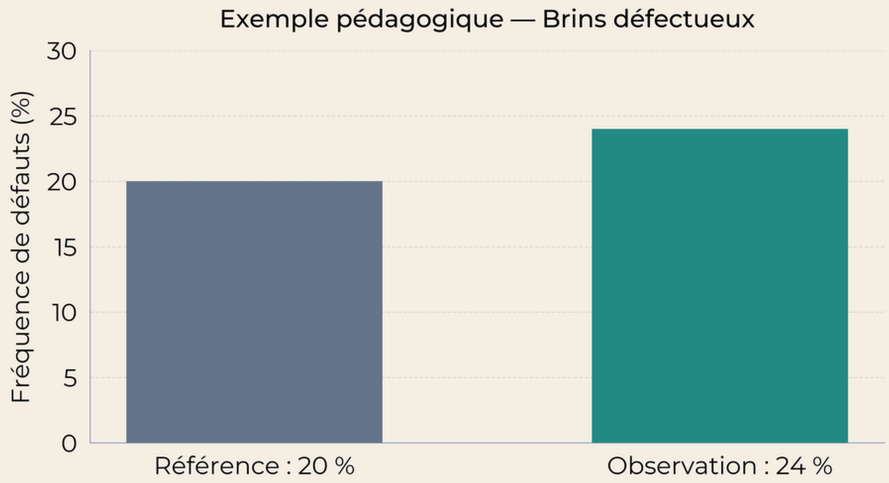
Exemple de simulation de brins défectueux :
Sur 10 brins, 2 présentent un défaut. La probabilité théorique de choisir un brin défectueux est 2 ÷ 10 = 0,2, soit 20 %. Tu remets les 10 brins dans un sac après chaque tirage et tu répètes l'expérience 50 fois.

Check-list avant de noter ton résultat :

- Compte le nombre total de brins ou d'objets.
- Définis clairement l'événement recherché, par exemple tirer un brin défectueux.
- Note chaque résultat sans en oublier, puis calcule la fréquence observée.
- Compare cette fréquence à la probabilité théorique, sans attendre qu'elles soient exactement égales.
- Indique le nombre d'essais et le résultat dans ton livrable.

Interpréter sans se tromper :
Si tu observes 12 brins défectueux sur 50 tirages, la fréquence est 12 ÷ 50 = 0,24, soit 24 %. Cet écart avec 20 % peut venir du hasard. Il ne prouve pas à lui seul que ton stock est moins bon.

Graphique chiffré



12 ÷ 50 = 0,24 = 24 %
Écart possible par hasard : pas une preuve.

Ce qu'il faut retenir

Organise tes mesures pour les comparer et résume-les avec des indicateurs utiles.

- Calcule la **moyenne des mesures** en additionnant les valeurs puis en divisant par leur nombre. Repère aussi la valeur la plus fréquente.
- Une probabilité théorique correspond au nombre de résultats favorables divisé par le nombre de résultats possibles.
- Répète l'expérience et note chaque résultat : la **fréquence observée** se rapproche souvent de la probabilité théorique, sans lui être forcément égale.

Un écart peut s'expliquer par le hasard. Précise toujours le nombre d'essais et interprète tes résultats avec prudence.

Chapitre 3 : Équations et fonctions : résoudre des problèmes

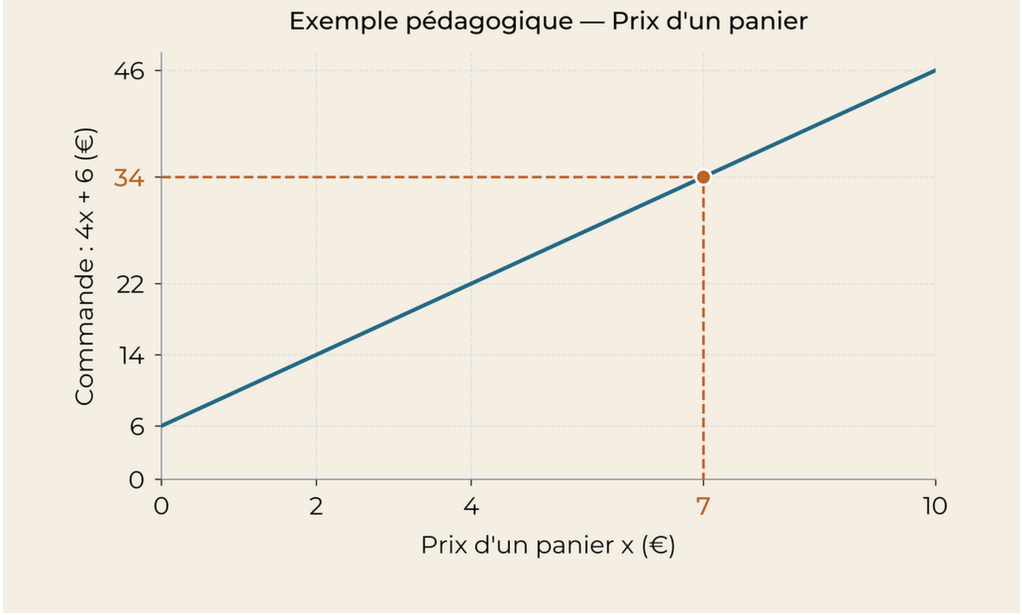
1. Traduire une situation en équation :

Choisir une inconnue :
Quand une quantité est inconnue, donne-lui un nom, souvent *x*. Traduis ensuite les informations du problème avec des opérations. Cette méthode t'aide à organiser tes calculs, par exemple pour prévoir le coût d'une commande de paniers.

Résoudre et vérifier :
Pour trouver *x*, garde l'égalité équilibrée : ce que tu fais d'un côté, tu le fais aussi de l'autre. Une fois la solution trouvée, remplace *x* dans l'énoncé pour vérifier que le résultat correspond bien à la situation.

Exemple de commande de paniers :
Tu vends 4 petits paniers au même prix et tu ajoutes 6 € de frais. La commande coûte 34 €. Pose 4x + 6 = 34, puis 4x = 28 et x = 7. Chaque panier coûte donc 7 €. Vérification : 4 × 7 + 6 = 34 €.

Graphique chiffré



2. Utiliser une fonction et un tableau :

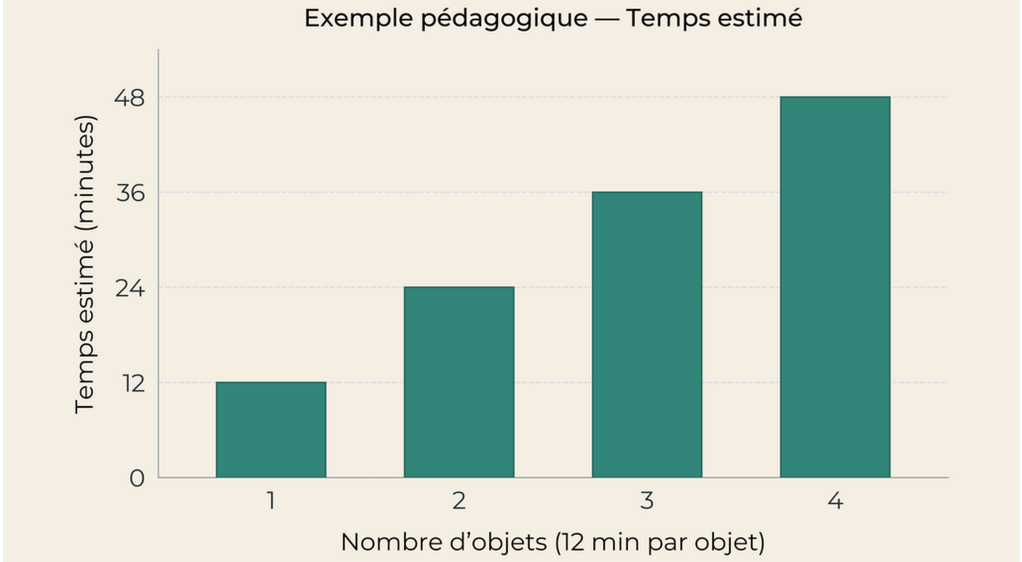
Comprendre la règle :
Une fonction décrit comment une quantité dépend d'une autre. On peut écrire une règle de calcul, puis l'utiliser pour plusieurs valeurs. Dans un atelier, elle peut servir à estimer le temps de fabrication ou le prix d'une série d'objets.

Lire les résultats avec leurs unités :
Dans une formule, vérifie ce que représente chaque lettre et garde les unités jusqu'au bout. Un résultat numérique seul ne suffit pas : il faut savoir s'il s'agit de minutes, de mètres de brin ou d'euros.

Exemple de temps de tressage :
Tu mets 12 minutes à tresser un petit objet. Pour *n* objets, le temps en minutes est donné par la fonction $T(n) = 12n$. Pour 3 objets, $T(3) = 12 \times 3 = 36$ minutes. Cette estimation aide à organiser ta journée de travail.

Nombre d'objets	Calcul	Temps estimé
1	12 × 1	12 minutes
2	12 × 2	24 minutes
3	12 × 3	36 minutes
4	12 × 4	48 minutes

Graphique chiffré

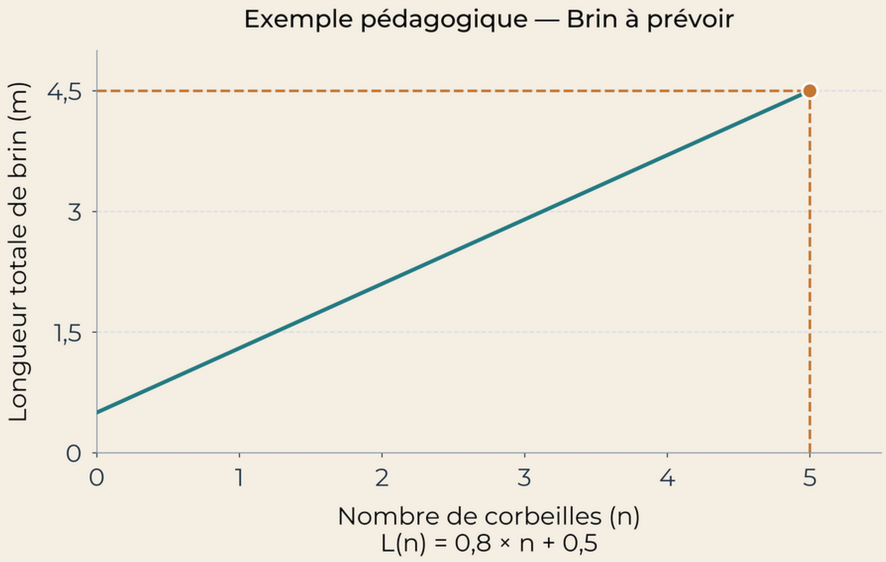


3. Résoudre un problème d'atelier :

Mini cas concret :
Tu dois préparer une série de 5 corbeilles. Chaque corbeille demande 0,8 m de brin, et tu veux prévoir 0,5 m supplémentaire pour les finitions. La longueur totale se calcule avec $L(n) = 0{,}8n + 0{,}5$.

Étapes et résultat :
Remplace *n* par 5 : L(5) = 0,8 × 5 + 0,5 = 4,5 m. Il te faut prévoir 4,5 m de brin. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant la quantité totale, soit 4,5 m, pour 5 corbeilles.

Graphique chiffré



Ta vérification sur le terrain :

- Repère la quantité connue et celle que tu cherches.
- Choisis une lettre pour représenter l'inconnue.
- Écris l'équation ou la règle de fonction avec les unités.
- Calcule, puis vérifie que le résultat est plausible.
- Note le résultat utile sur ta fiche de préparation.

Ce qu'il faut retenir

Pour résoudre un problème, traduis les informations en équation ou en fonction, puis calcule le résultat en tenant compte des unités.

- Choisis une **inconnue adaptée** et écris l'équation en gardant l'égalité équilibrée.
- Utilise une **règle de fonction** pour relier des quantités et estimer plusieurs valeurs.
- Calcule avec les unités, puis **vérifie ton résultat** dans le contexte du problème.

Applique ces étapes pour prévoir les coûts, les durées ou les matériaux nécessaires à ton atelier.

Chapitre 4 : Géométrie plane et solides

1. Reconnaître et tracer des figures :

Figures utiles :
En vannerie, tu peux t'appuyer sur des figures planes pour préparer un fond, une ouverture ou un gabarit. Un cercle sert souvent de base, tandis qu'un rectangle peut représenter une bande ou une face. Le croquis t'aide à visualiser la forme avant de commencer.

Tracer avec méthode :
Pour tracer, utilise une règle pour les segments et un compas pour les cercles. Repère les mesures importantes, puis indique-les sur ton dessin. Pense à préciser l'unité, par exemple en centimètres. Un croquis propre évite de confondre la largeur, la longueur et le diamètre.

Exemple de tracé :
Tu veux préparer un fond rond de 24 cm de diamètre. Divise cette mesure par 2 pour trouver le rayon, soit 12 cm. Avec un compas ouvert à 12 cm, trace le cercle. Vérifie ensuite le diamètre en mesurant d'un bord à l'autre.

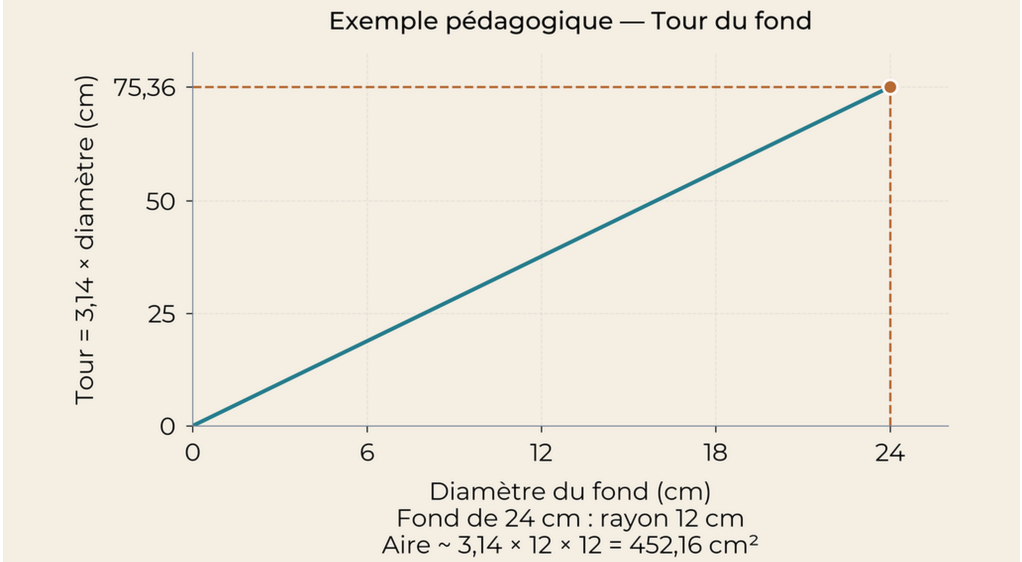
2. Calculer périmètres et aires :

Choisir le bon calcul :
Le périmètre mesure le tour d'une figure, tandis que l'aire mesure la surface qu'elle couvre. Pour un rectangle, calcule le périmètre avec 2 × (longueur + largeur), et l'aire avec longueur × largeur. Pour un cercle, utilise le diamètre ou le rayon selon la formule.

Formules à retenir :
Pour un cercle, le périmètre vaut environ 3,14 × diamètre. Son aire vaut environ 3,14 × rayon × rayon. L'aire s'exprime en unités carrées, comme cm². Le périmètre s'exprime en unités simples, comme cm. Cette distinction t'aide à prévoir la matière nécessaire.

Exemple de calcul pour un fond rond :
Pour un fond de 24 cm de diamètre, le tour mesure environ 3,14 × 24 = 75,36 cm. Son rayon est de 12 cm, donc son aire est environ 3,14 × 12 × 12 = 452,16 cm². Le tour aide à estimer la longueur du bord, l'aire donne la surface du fond.

Graphique chiffré



À calculer	Opération	Résultat utile
Tour du fond rond	3,14 × 24 cm	Environ 75,36 cm
Surface du fond rond	3,14 × 12 cm × 12 cm	Environ 452,16 cm²
Surface d'un rectangle de 20 cm sur 10 cm	20 cm × 10 cm	200 cm²

Vérifications sur le terrain :

- Repère si tu dois mesurer un tour ou une surface.
- Note les mesures avec leur unité.
- Vérifie le rayon, qui correspond à la moitié du diamètre.
- Arrondis seulement à la fin du calcul.
- Compare le résultat avec ton gabarit avant de couper.

3. Représenter et calculer des solides :

Passer du dessin au volume :
Un solide a une longueur, une largeur et une hauteur. Un panier cylindrique peut se représenter avec 2 cercles reliés par des côtés droits. Une boîte rectangulaire ressemble à un pavé droit. Un dessin en perspective montre ces dimensions, même si certaines arêtes semblent plus courtes.

Représentation visuelle



Utilisation d'un gabarit pour assurer la précision des dimensions

Calculer le volume :
Le volume indique la place disponible à l'intérieur d'un solide. Pour un pavé droit, multiplie longueur × largeur × hauteur. Pour un cylindre, multiplie l'aire du cercle de base par la hauteur. Le résultat s'exprime en unités cubes, comme cm³.

Exemple de volume pour un panier cylindrique :
Un panier mesure 24 cm de diamètre et 18 cm de haut. Son rayon vaut 12 cm. Son volume approximatif est 3,14 × 12 × 12 × 18 = 8 138,88 cm³, soit environ 8,1 litres. Ce résultat donne une estimation de sa capacité, sans tenir compte de l'épaisseur des brins.

Mini cas concret :
Tu prépares le gabarit d'un panier cylindrique de 24 cm de diamètre et de 18 cm de haut. Tu calculles le tour du fond, environ 75,36 cm, puis tu traces le cercle de rayon 12 cm. Tu estimes aussi la capacité à environ 8,1 litres.

Le résultat te permet de vérifier que le fond et la hauteur correspondent à la forme prévue. Le livrable attendu est un croquis coté du panier, avec le diamètre, le rayon, la hauteur, le tour du fond et le volume estimé clairement indiqués.

Ce qu'il faut retenir

Un croquis coté t'aide à préparer les formes et les gabarits de vannerie. Distingue bien les mesures nécessaires selon ce que tu veux calculer.

- Utilise règle et compas, note les unités et vérifie que le **rayon vaut la moitié du diamètre**.
- Le périmètre mesure le tour; l’aire mesure la surface. Pour un cercle, utilise 3,14 × diamètre ou 3,14 × rayon × rayon.
- Le volume d’un solide se calcule avec ses dimensions; pour un cylindre, multiplie l’aire de la base par la hauteur.

Pour un panier cylindrique de 24 cm de diamètre et 18 cm de haut, le tour du fond est d’environ 75,36 cm et le volume d’environ 8,1 litres. Indique clairement les mesures sur ton croquis avant de couper.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, la Physique-chimie t'apprend à mesurer, expérimenter et comprendre les risques, notamment ceux des produits utilisés pour les finitions.

Elle participe à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu passes une situation expérimentale de 45 minutes, sur 8 points, en dernière année, avec échanges oraux et réponses écrites.

En examen final ponctuel, la partie scientifique est écrite, prévue pour 45 minutes dans une épreuve de 1 h 30.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**. Prépare des fiches courtes avec les unités, les formules travaillées et les précautions de manipulation. Relie tes exercices à l'atelier, par exemple en étudiant l'étiquette d'un produit de finition.

Entraîne-toi à **expliquer ta démarche** simplement. Note tes mesures avec leurs unités, puis vérifie tes calculs. Si tu bloques, reprends chaque étape calmement et demande une explication, tu peux progresser sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité ..... Aller
1. Observer et mesurer un signal électrique ..... Aller
2. Appliquer les règles de sécurité électrique ..... Aller
Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer les vitesses ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Mesurer et calculer une vitesse ..... Aller
3. Appliquer ces mesures à l'atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et propriétés ..... Aller
1. Comprendre la composition d'une solution ..... Aller
2. Préparer et mesurer une solution ..... Aller
3. Observer les propriétés et travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux : mesures et usages ..... Aller
1. Repérer et mesurer un son ..... Aller
2. Mesurer la lumière et voir les signaux ..... Aller
3. Faire un contrôle simple en atelier ..... Aller
Chapitre 5 : Température et transferts d'énergie thermique ..... Aller

1. Mesurer la température et comprendre la chaleur ..... Aller
2. Repérer les transferts d’énergie thermique ..... Aller
3. Appliquer ces notions au travail des fibres ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : mesures et sécurité

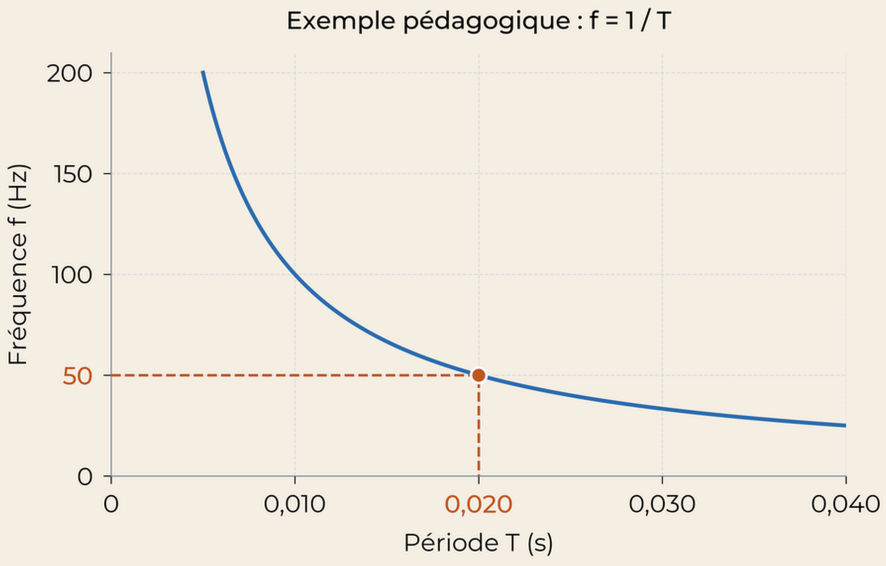
1. Observer et mesurer un signal électrique :

Les grandeurs à connaître :
Une tension électrique se mesure en volts (V), avec un voltmètre ou un multimètre réglé sur V. L'intensité du courant se mesure en ampères (A), avec un ampèremètre. Pour un petit appareil, la valeur peut être indiquée en milliampères, avec 1 A = 1 000 mA.

Reconnaître un signal :
Une pile fournit une tension continue, qui garde la même polarité. La prise du secteur fournit une tension alternative, qui change de sens régulièrement. En France, sa fréquence est de 50 hertz (Hz), soit 50 périodes par seconde, et sa tension efficace est d'environ 230 V.

Avec un oscilloscope, tu peux observer la forme du signal. La période T est la durée d'un cycle, mesurée en secondes. La fréquence f indique le nombre de cycles par seconde. La relation utile est f = 1 / T. Par exemple, pour T = 0,020 s, f = 50 Hz.

Graphique chiffré



Manipulation et mesures :
Pour t'entraîner, utilise seulement une pile de 1,5 V et une petite lampe adaptée, sous la surveillance de ton enseignant. Branche le voltmètre en dérivation, c'est-à-dire aux bornes de la pile. Lis l'unité affichée et note la mesure.

Pour observer l'intensité, l'enseignant prépare le circuit et insère l'ampèremètre en série, dans la boucle. Ne branche jamais un multimètre réglé en ampèremètre directement aux bornes d'une pile, car tu risques de provoquer un court-circuit.

Exemple de mesure sur une pile :
Tu mesures 1,48 V aux bornes d'une pile indiquée à 1,5 V. L'écart est faible et peut venir de l'état de la pile ou de la précision de l'appareil. Note « 1,48 V », pas seulement « 1,48 », pour ne pas oublier l'unité.

2. Appliquer les règles de sécurité électrique :

Les risques et les bons réflexes :
Un courant électrique peut traverser le corps et provoquer des blessures graves. Le risque dépend notamment de l'intensité, du trajet du courant et de la durée du contact. L'INRS indique que le danger peut apparaître à partir de 5 mA. Ne touche donc jamais un fil dénudé, une prise abîmée ou un appareil mouillé.

Avant une manipulation, vérifie l'état des fils et du matériel. Garde les mains sèches et éloigne l'eau, les copeaux et les outils de la zone de branchement. En atelier de vannerie, débranche un appareil avant de déplacer son câble ou de nettoyer autour.

Vérifier avant d'agir :
Pour une activité en classe, reste sur un circuit très basse tension préparé par ton enseignant. Ne démonte pas une prise et ne mesure jamais toi-même le secteur avec un multimètre. Les interventions sur une installation électrique nécessitent une formation et des mesures de prévention adaptées.

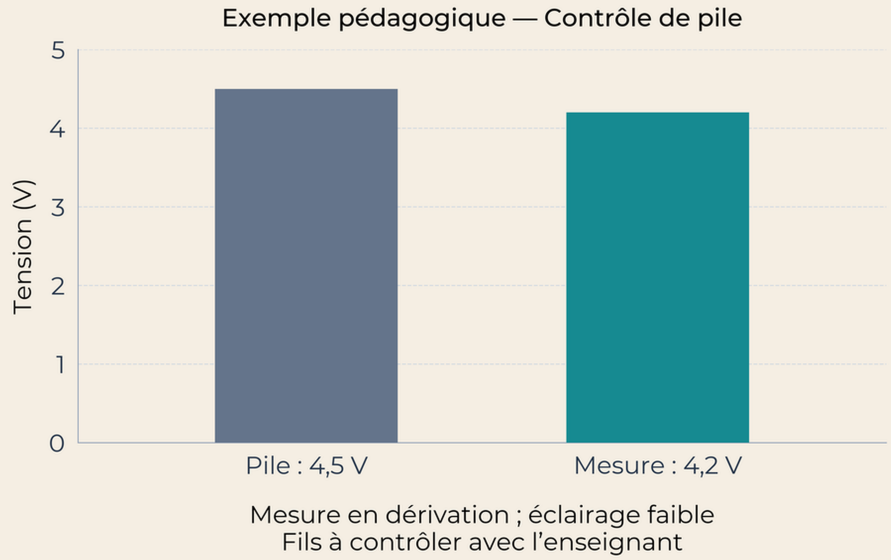
Voici une vérification rapide à faire avant une mesure sur pile. Elle t'aide à éviter les erreurs de branchement les plus courantes. Si tu repères un défaut, tu arrêtes la manipulation et tu préviens ton enseignant.

Étape	Vérification
1	Matériel intact, fils sans coupure ni cuivre apparent.
2	Mains sèches et plan de travail dégagé de l'eau.
3	Multimètre réglé sur la bonne grandeur et le bon calibre.
4	Voltmètre branché en dérivation, ampèremètre en série.
5	En cas de doute, circuit débranché et enseignant prévenu.

Exemple de mini-cas en atelier :
Tu dois vérifier une petite lampe de travail alimentée par une pile de 4,5 V. Avec l'enseignant, tu contrôles l'état des fils, puis tu mesures la tension de la pile en dérivation. Tu lis 4,2 V et constates que la lampe éclaire faiblement. Le livrable attendu est une fiche

de contrôle indiquant le montage, la mesure avec son unité et une remarque sur l'éclairage.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer un circuit, distingue la tension, en volts, de l'intensité, en ampères. Note toujours la valeur avec son unité.

- Une pile fournit une tension continue, tandis que le secteur est alternatif, à 50 Hz et environ 230 V.
- La fréquence et la période sont liées par **f = 1 / T**. Le voltmètre se branche en dérivation et l'ampèremètre en série.
- Avant toute mesure, vérifie le matériel, garde les mains sèches et utilise uniquement un circuit très basse tension supervisé.
- Ne mesure jamais le secteur et ne branche jamais un ampèremètre directement aux bornes d'une pile.

Si tu as un doute ou repères un défaut, arrête la manipulation et préviens ton enseignant. La **sécurité électrique** passe avant la mesure.

Chapitre 2 : Décrire les mouvements et mesurer les vitesses

1. Décrire un mouvement :

Le point de vue compte :
Pour décrire un mouvement, tu choisis d'abord un objet de référence, qu'on appelle le référentiel. Un même objet peut sembler bouger ou rester immobile selon le point de vue choisi. Précise toujours par rapport à quoi tu l'observes.

La trajectoire :
La trajectoire est le chemin suivi par un objet. Elle peut être rectiligne si le chemin est droit, circulaire s'il forme un cercle, ou curviligne s'il est courbe. Pour la décrire, observe plusieurs positions de l'objet au fil du temps.

Exemple d'observation à l'atelier :
Un panier posé sur l'établi est immobile par rapport à l'établi. Mais si tu le transportes vers une étagère, il est en mouvement par rapport à l'atelier. Le préciser évite les descriptions ambiguës.

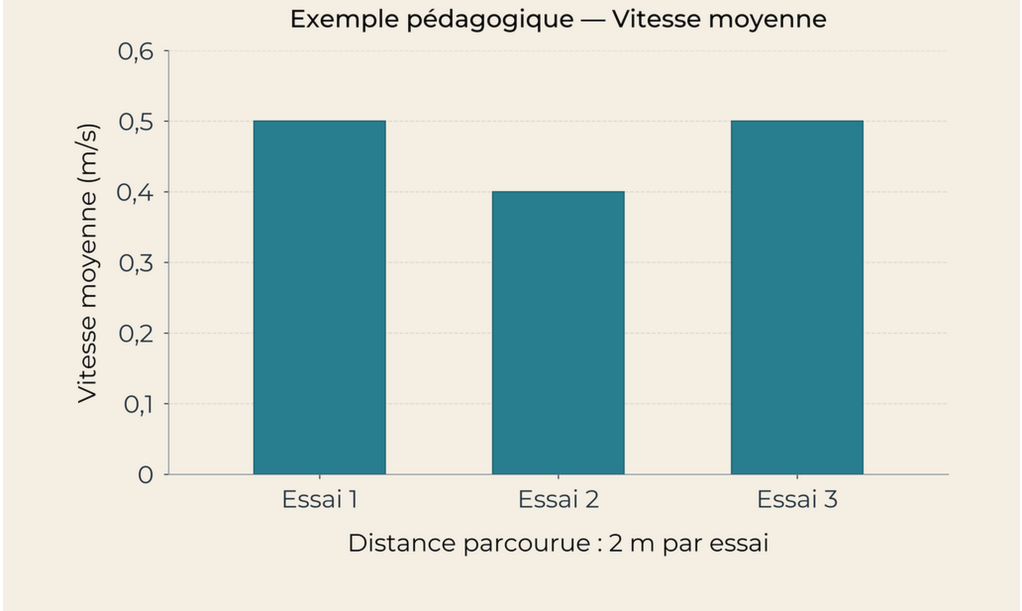
2. Mesurer et calculer une vitesse :

La formule utile :
La vitesse moyenne se calcule en divisant la distance parcourue par la durée du déplacement. Utilise la formule v = d ÷ t. Si la distance est en mètres et le temps en secondes, la vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Manipulation courte :
Matériel : un mètre ruban, un chronomètre et un petit objet roulant. Mesure une distance droite de 2 m, fais rouler l'objet et chronomètre son trajet. Recommence 3 fois, puis compare les durées obtenues.

Essai	Distance	Durée	Vitesse moyenne
1	2 m	4 s	0,5 m/s
2	2 m	5 s	0,4 m/s
3	2 m	4 s	0,5 m/s

Graphique chiffré



Exemple de calcul :
Pour l'essai 1, tu divises 2 m par 4 s. La vitesse moyenne est de 0,5 m/s. L'objet va donc, en moyenne, de 0,5 m chaque seconde. Des essais différents peuvent s'expliquer par un départ ou un chronométrage imprécis.

3. Appliquer ces mesures à l'atelier :

Mini cas concret :
Tu veux comparer le temps nécessaire pour déplacer 3 paniers de l'établi à une étagère située à 6 m. Tu chronomètres chaque trajet, sans courir, puis tu calcules une vitesse moyenne pour chacun avec la formule v = d ÷ t.

Étapes et résultat :
Les durées mesurées sont 12 s, 15 s et 13 s. Pour le premier trajet, 6 m ÷ 12 s donne 0,5 m/s. Le livrable attendu est un relevé des 3 durées, des vitesses calculées et des unités.

Ta check-list sur le terrain :

- Choisis l'objet dont tu observes le mouvement.
- Indique par rapport à quoi tu le décris.
- Mesure la distance en mètres et la durée en secondes.
- Répète la mesure 3 fois si possible.
- Écris le résultat avec son unité, par exemple 0,5 m/s.

Erreur fréquente à éviter :

Ne confonds pas vitesse et distance. Un trajet plus long ne signifie pas forcément un déplacement plus rapide, car il faut aussi connaître sa durée. Sur ta feuille, vérifie que les unités de distance et de temps sont cohérentes avant le calcul.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **référentiel choisi** et la forme de la trajectoire.

- Une trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.
- Calcule la vitesse moyenne avec **v = d ÷ t**.
- Utilise des unités cohérentes : mètres, secondes et m/s.
- Répète les mesures pour comparer les résultats et limiter les erreurs.

La vitesse dépend à la fois de la distance parcourue et de la durée. Note toujours tes mesures et leur unité.

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : composition et propriétés

1. Comprendre la composition d'une solution :

Les constituants :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le liquide principal est l'eau. La substance qui dissout s'appelle le solvant. Celle qui se dissout s'appelle le soluté. Une solution peut contenir plusieurs solutés.

Dissolution et mélange :
Quand un soluté se répartit dans l'eau, il peut devenir invisible, mais il est toujours présent. Une solution limpide n'est donc pas forcément de l'eau pure. Si le mélange reste trouble ou si des grains se déposent, tout ne s'est pas dissous.

Exemple de dissolution :
Si tu ajoutes 5 g de sel dans 100 mL d'eau et que tu mélanges, le sel se dissout. L'eau est le solvant et le sel est le soluté. Tu obtiens une solution salée homogène.

2. Préparer et mesurer une solution :

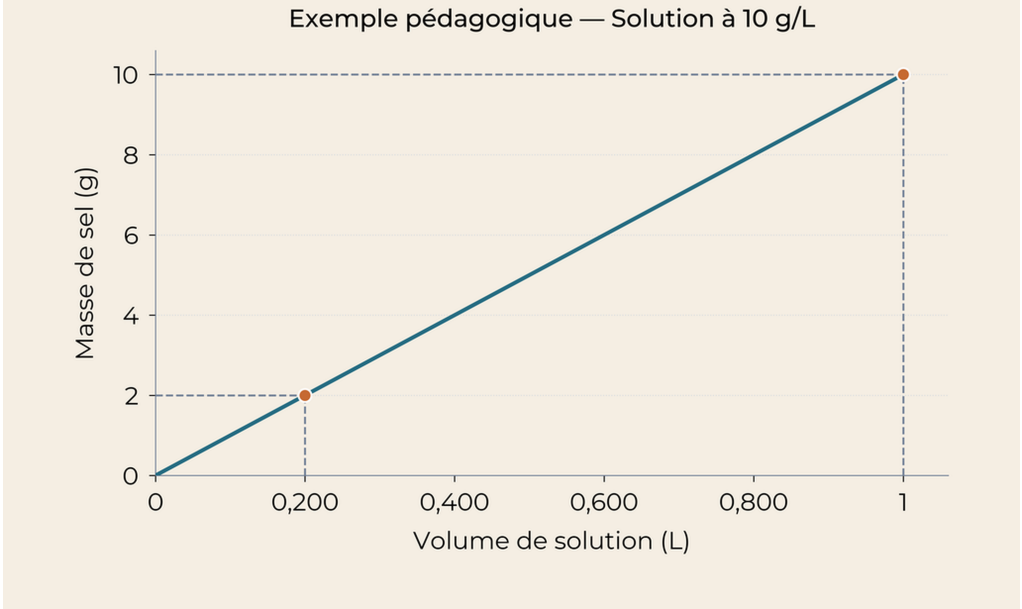
Concentration massique :
La concentration massique indique la masse de soluté présente dans un volume de solution. Pour la calculer, divise la masse en grammes par le volume en litres. Le résultat s'exprime en g/L, une unité utile pour comparer des préparations.

La formule est : concentration massique = masse du soluté ÷ volume de solution. Pense à convertir les millilitres en litres avant le calcul. Par exemple, 250 mL correspondent à 0,250 L.

Manipulation rapide :
Matériel : une balance, un bécher gradué, de l'eau et du sel. Pèse 2 g de sel, verse-le dans un bécher, ajoute de l'eau jusqu'à obtenir 0,200 L de solution, puis mélange jusqu'à dissolution.

Calcule ensuite 2 g ÷ 0,200 L = 10 g/L. Cela signifie qu'un litre de cette solution contiendrait 10 g de sel si tu gardais la même proportion. Note toujours tes unités pour éviter les erreurs.

Graphique chiffré



Exemple de préparation en atelier :
Tu dois préparer 0,500 L d'eau légèrement salée pour un test comparatif. À 10 g/L, il faut 10 × 0,500 = 5 g de sel. Le livrable attendu est une fiche indiquant le volume, la masse, le calcul et l'aspect obtenu.

Mesure	Valeur	Interprétation
Masse de sel	2 g	Masse du soluté
Volume de solution	0,200 L	Volume total préparé
Concentration	10 g/L	Masse par litre

3. Observer les propriétés et travailler en sécurité :

Acidité et ph :
Le pH aide à décrire si une solution est acide, neutre ou basique. En général, un pH inférieur à 7 indique une solution acide, un pH égal à 7 une solution neutre et un pH supérieur à 7 une solution basique.

Tu peux mesurer le pH avec du papier indicateur ou un pH-mètre. Le papier donne une estimation par comparaison des couleurs. Ne goûte jamais une solution pour l'identifier, même si elle ressemble à de l'eau.

Conductivité et usage en vannerie :
L'eau contenant des ions, comme l'eau salée, conduit généralement mieux le courant que l'eau très pure. Un testeur de conductivité permet de comparer des échantillons. Cette

mesure renseigne sur les substances dissoutes, mais ne permet pas à elle seule de les identifier.

En vannerie, tu peux rencontrer de l'eau lors du trempage des fibres ou du nettoyage du matériel. La composition de l'eau et les produits ajoutés peuvent modifier le résultat d'un essai. Note donc précisément les mélanges et ne verse pas de produit inconnu sur les fibres.

Vérifications sur le terrain :

- Lis l'étiquette du produit avant de préparer une solution.
- Mesure la masse et le volume avec le matériel adapté.
- Note les unités et calcule la concentration si nécessaire.
- Observe l'aspect, puis mesure le pH ou la conductivité si demandé.
- Porte les protections indiquées et signale tout mélange accidentel.

Exemple de comparaison :
Tu compares 100 mL d'eau du robinet et 100 mL d'eau salée préparée avec 1 g de sel. Tu mesures leur conductivité sans toucher les électrodes, puis tu notes laquelle conduit le mieux. Le résultat attendu est un tableau de mesures avec les volumes, les valeurs lues et une phrase d'interprétation.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse est un mélange homogène où l'eau est le **solvant** et les substances dissoutes, les solutés.

- Calcule la **concentration massique** en divisant la masse du soluté en grammes par le volume de solution en litres.
- Le **pH** indique si une solution est acide, neutre ou basique.
- La conductivité permet de comparer la présence d'ions, sans identifier les substances dissoutes.
- Mesure avec soin, note tes unités et respecte les consignes de sécurité.

Une solution limpide n'est pas nécessairement de l'eau pure. Observe les mélanges et consigne tes mesures pour interpréter correctement les résultats.

Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux : mesures et usages

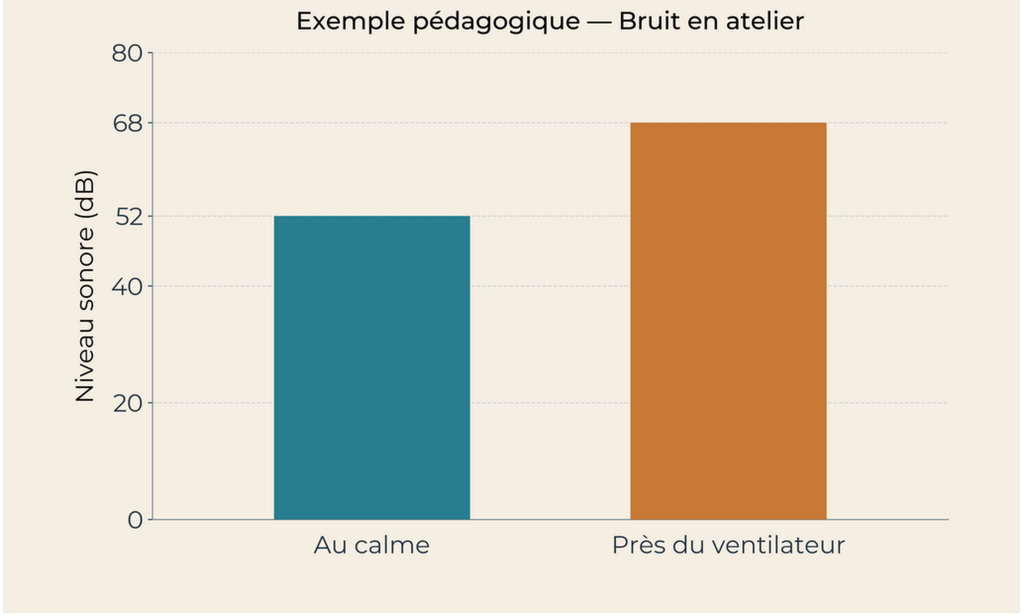
1. Repérer et mesurer un son :

Comprendre le signal sonore :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air et que ton oreille peut entendre. Sa fréquence, mesurée en hertz (Hz), indique s'il est grave ou aigu. Son niveau sonore se mesure en décibels (dB).

Utiliser un sonomètre :
Pour mesurer le bruit d'un atelier, pose un sonomètre à hauteur d'oreille, loin des murs et des machines. Attends quelques secondes avant de noter la valeur en dB. Une mesure isolée donne un repère, mais le bruit peut varier pendant le travail.

Exemple de mesure sonore :
Dans un atelier de vannerie, tu relèves 52 dB au calme, puis 68 dB près d'un ventilateur en marche. Le ventilateur rend les consignes moins faciles à entendre. Tu peux alors t'en éloigner ou le signaler à ton responsable.

Graphique chiffré



2. Mesurer la lumière et voir les signaux :

Mesurer l'éclairement :
La lumière permet de voir les brins, les outils et les gestes précis. L'éclairement se mesure en lux (lx) avec un luxmètre. Place le capteur sur le plan de travail, puis relève la valeur sans faire d'ombre avec ta main.

Reconnaître les signaux lumineux :
Un voyant ou une lampe transmet une information à distance, même si l'atelier est bruyant. Sa couleur et son emplacement doivent être faciles à repérer. Ne te fie pas seulement à la couleur, vérifie aussi le symbole ou la consigne associée.

Exemple de contrôle de l'éclairage :
Tu mesures 180 lx sur une table de préparation et 320 lx près d'une fenêtre. Tu vois mieux les brins près de la fenêtre, mais la lumière change au fil de la journée. Note les mesures et demande si l'éclairage doit être ajusté.

3. Faire un contrôle simple en atelier :

Manipulation et relevé :
Prépare un sonomètre et un luxmètre, ou utilise ceux de ton établissement. Choisis 3 endroits, le poste de tressage, la zone de coupe et l'espace de stockage. Relève le son en dB et la lumière en lx à chaque endroit.

Zone contrôlée	Son mesuré	Lumière mesurée
Poste de tressage	54 dB	280 lx
Zone de coupe	61 dB	310 lx
Espace de stockage	49 dB	120 lx

Interpréter et garder une trace :
Compare les zones entre elles et note les conditions de mesure, comme une fenêtre ouverte ou une machine en marche. Ces valeurs servent à repérer un écart, pas à décider seul si un poste respecte une règle. Transmets tes observations à ton enseignant ou à ton responsable.

Checklist de terrain :

- Vérifie que les appareils sont allumés et réglés correctement.
- Mesure au niveau du poste, sans gêner le travail.
- Note chaque résultat avec son unité, dB ou lx.
- Indique si une machine ou une fenêtre a modifié la mesure.
- Signale un voyant difficile à voir ou une zone trop sombre.

Mini cas concret :
Sur un poste de tressage, tu mesures 280 lx et 54 dB. Dans la zone de stockage voisine, tu relèves 120 lx. Tu notes les 2 valeurs, puis tu demandes un éclairage adapté pour mieux repérer les brins et les outils. Livrable attendu : une fiche de relevé avec 3 zones, leurs mesures et une observation pour chacune.

Ce qu'il faut retenir

En atelier, mesure le bruit et la lumière pour repérer les zones qui peuvent gêner ton travail ou ta sécurité.

- Le son se mesure en **décibels (dB)** avec un sonomètre, placé à hauteur d'oreille.
- L'éclairement se mesure en **lux (lx)** avec un luxmètre posé sur le plan de travail.
- Contrôle plusieurs zones et note les conditions, comme une machine en marche ou une fenêtre ouverte.
- Signale les écarts à ton enseignant ou responsable, sans conclure seul au respect des règles.

Garde une trace des relevés et de tes observations pour faciliter l'ajustement des postes et des signaux.

Chapitre 5 : Température et transferts d'énergie thermique

1. Mesurer la température et comprendre la chaleur :

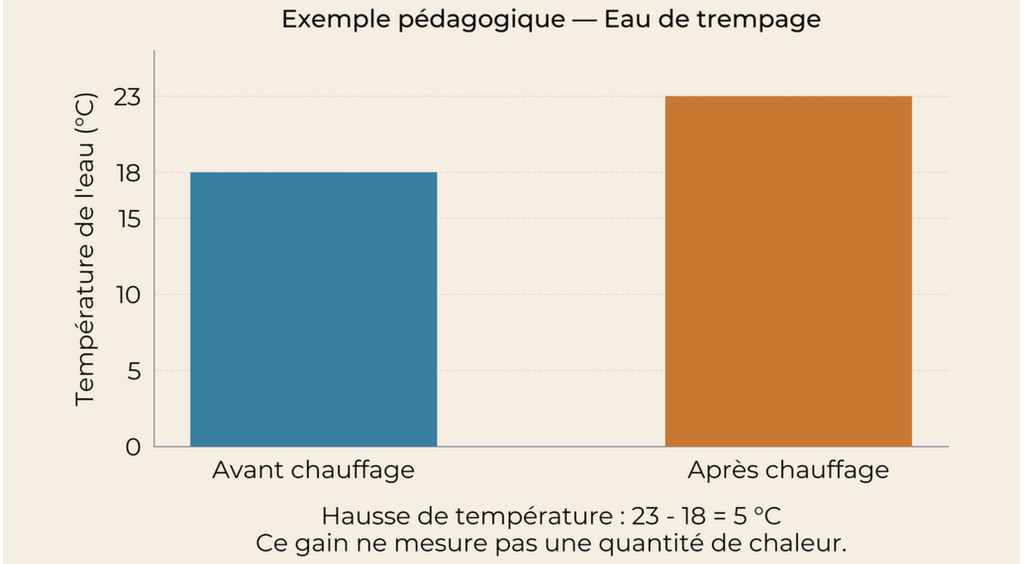
Température et énergie :
La température indique si un objet est chaud ou froid. Elle se mesure avec un thermomètre, en degrés Celsius (°C). La chaleur, elle, correspond à un transfert d'énergie thermique entre des objets qui n'ont pas la même température.

Mesurer correctement :
Pour une mesure fiable, place le thermomètre au contact de la matière ou de l'eau, sans toucher le fond du récipient. Attends que l'affichage se stabilise, puis note la valeur et l'unité. Une différence de quelques degrés peut modifier le travail d'une fibre végétale.

Grandeur	Ce qu'elle indique	Unité courante
Température	L'état chaud ou froid d'un objet	Degré Celsius, °C
Énergie thermique transférée	La quantité d'énergie échangée	Joule, J

Exemple de mesure :
Tu mesures une eau de trempage à 18 °C, puis à 23 °C après chauffage. Elle a gagné 5 °C. Cela ne signifie pas qu'elle contient seulement 5 unités de chaleur, mais que sa température a augmenté de 5 °C.

Graphique chiffré



2. Repérer les transferts d'énergie thermique :

Trois modes de transfert :
L'énergie thermique se déplace toujours d'une zone plus chaude vers une zone plus froide. La conduction se fait par contact, la convection par le déplacement d'un liquide ou d'un gaz, et le rayonnement peut agir à distance, comme la chaleur du soleil.

Les reconnaître à l'atelier :
Une cuve chaude réchauffe l'eau par contact avec ses parois, puis les mouvements de l'eau répartissent la chaleur. À proximité d'un radiateur, l'air se réchauffe et circule. Comprendre ces transferts t'aide à éviter les brûlures et à mieux organiser ton poste.

- La conduction nécessite un contact entre les matières.
- La convection concerne un fluide, comme l'eau ou l'air.
- Le rayonnement transmet de l'énergie sans contact direct.

Exemple de transfert :
Une cuillère métallique plongée dans une eau chaude se réchauffe par conduction. Si tu la laisses plusieurs minutes, son manche peut devenir chaud. Ne la saisis pas sans vérifier, même si seule son extrémité touche l'eau.

Manipulation courte :
Avec l'accord de ton enseignant, prépare un récipient d'eau à température ambiante et un thermomètre. Mesure l'eau, ajoute un peu d'eau plus chaude, mélange doucement, puis mesure à nouveau. Note les 2 températures et indique le sens du transfert.

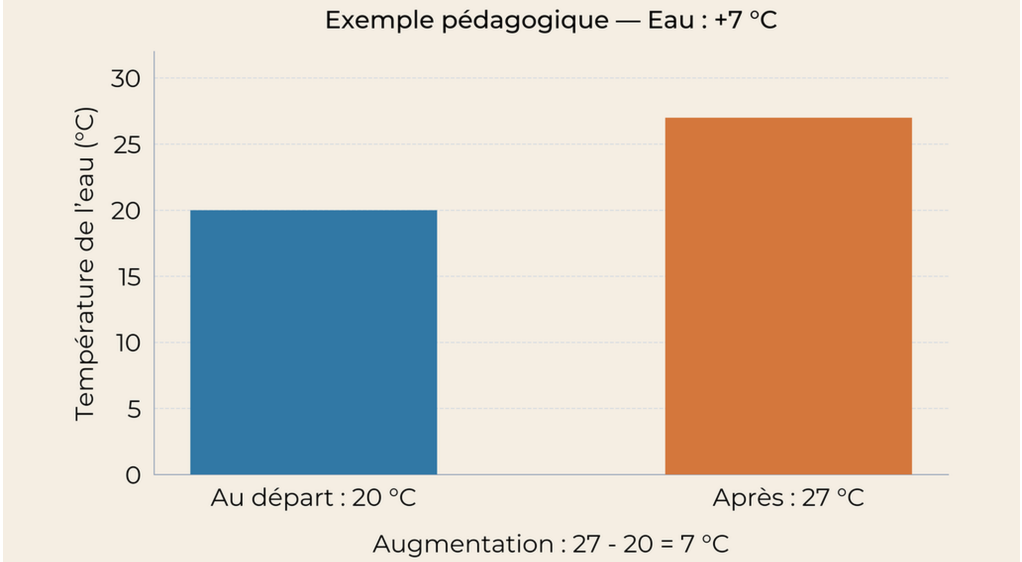
Représentation visuelle



Préparation des brins d'osier pour le tressage en vannerie

Si l'eau était à 20 °C puis atteint 27 °C, sa température a augmenté de 7 °C. L'eau chaude a transféré de l'énergie à l'eau plus froide. Ne touche pas une eau chauffée sans consigne et utilise un récipient stable.

Graphique chiffré



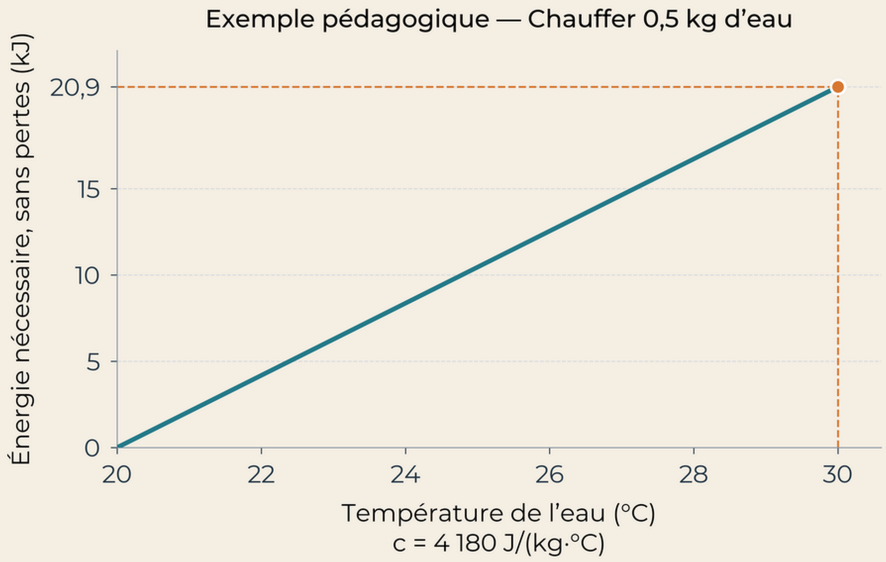
3. Appliquer ces notions au travail des fibres :

Ce qui change pour les fibres :
La chaleur peut accélérer le séchage, mais elle ne remplace pas le trempage nécessaire pour assouplir certaines fibres. Une chaleur excessive ou mal répartie peut sécher une tige trop vite et la rendre plus fragile. Suis les consignes de l'atelier et observe la matière.

Calculer une énergie thermique :
Pour estimer l'énergie reçue par une matière, on peut utiliser la formule $Q = m \times c \times \Delta T$. Q s'exprime en joules, m en kilogrammes, c en joules par kilogramme et par degré Celsius, et ΔT en °C. En atelier, retiens surtout le lien entre masse, matière et variation de température.

Pour l'eau, c vaut environ 4 180 J/(kg·°C). Exemple de calcul : chauffer 0,5 kg d'eau de 20 °C à 30 °C demande environ 0,5 × 4 180 × 10 = 20 900 J, soit 20,9 kJ, sans compter les pertes vers le récipient et l'air.

Graphique chiffré



Exemple de mini-cas à l'atelier :
Tu dois préparer 2 lots de 0,5 kg de fibres, avec une eau de trempage à 20 °C. Mesure l'eau, ajoute progressivement de l'eau plus chaude selon les consignes, puis mélange et reprends la température. Note la valeur finale pour chaque lot et compare-les.

Résultat attendu : les 2 lots sont préparés dans des conditions comparables, sans dépasser la température prévue par l'atelier. Ton livrable est une fiche de suivi indiquant la masse, les températures initiale et finale, ainsi que l'observation de la souplesse des fibres.

Ta vérification sur le terrain :
Avant de commencer, prends 30 secondes pour contrôler ces points. Cette routine évite les mesures oubliées et aide à repérer un écart avant qu'il ne gêne la préparation des fibres.

- Vérifie que le thermomètre fonctionne et affiche °C.
- Note la température initiale avant de chauffer ou de mélanger.
- Mélange l'eau doucement avant la mesure finale.
- Éloigne les fibres des sources de chaleur non prévues.
- Inscris les mesures et tes observations sur la fiche de suivi.

Ce qu'il faut retenir

La température mesure l'état chaud ou froid d'un objet, tandis que la chaleur est un **transfert d'énergie thermique** d'une zone chaude vers une zone froide.

- Mesure au contact de la matière, sans toucher le récipient, et attends que la valeur se stabilise.
- Repère les transferts par **conduction, convection et rayonnement**.
- Contrôle la température de l'eau pour préserver les fibres et consigne tes mesures.

Une chaleur adaptée peut faciliter le séchage, mais un excès fragilise les fibres. Suis les consignes de l'atelier et utilise la formule $Q = m \times c \times \Delta T$ pour estimer l'énergie reçue.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, tu apprends à comprendre et à communiquer en anglais dans des situations quotidiennes et professionnelles, avec un **niveau A2 attendu**.

Cette matière conduit à l'épreuve obligatoire de langue vivante étrangère, de **coefficient 1**, notée sur 20. Tu mobilises compréhension orale, lecture, expression écrite et communication orale.

L'évaluation comprend un écrit de 60 minutes et un oral de 6 minutes maximum. Elle se déroule en CCF durant la dernière année ou en examen final, en fonction de ton statut.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à l'anglais. Prépare des fiches sur les matériaux, les outils et les dimensions. Entraîne-toi à décrire un panier réalisé en atelier avec des phrases courtes, puis enregistre-toi pour travailler ta prononciation.

Je te conseille de varier les exercices. Écoute un dialogue, lis une fiche produit, puis rédige quelques lignes. Évite de tout traduire mot à mot. Même si tu hésites, cherche surtout à **te faire comprendre**.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne ..... Aller
1. Comprendre les échanges du quotidien ..... Aller
2. Échanger avec une personne ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller
1. Comprendre un message professionnel ..... Aller
2. Rédiger un message clair et poli ..... Aller
3. Répondre et vérifier avant l'envoi ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter son métier et découvrir d'autres cultures ..... Aller
1. Présenter ton métier de vannier ..... Aller
2. Expliquer une fabrication simplement ..... Aller
3. Découvrir d'autres cultures avec curiosité ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger dans la vie quotidienne

1. Comprendre les échanges du quotidien :

Repérer les informations utiles :
Dans une conversation en anglais, écoute d'abord les mots importants : un prénom, une heure, un prix ou une consigne. Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot pour saisir l'idée générale. Cette méthode m'a souvent aidé en stage.

Exemple : "The shop opens at nine." (La boutique ouvre à 9 heures.) Tu comprends l'horaire grâce aux mots "shop" et "nine", même si le reste de la phrase t'est moins familier.

Les phrases à connaître :
Apprends quelques expressions courtes pour saluer, demander de répéter et vérifier une information. Elles servent aussi bien dans la vie de tous les jours que lorsqu'un client ou un visiteur entre dans l'atelier.

Anglais	Français
Hello, good morning.	Bonjour.
What is your name?	Comment tu t'appelles ?
My name is Léa.	Je m'appelle Léa.
Could you repeat, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?
I don't understand.	Je ne comprends pas.
How much is it?	Combien ça coûte ?
It costs twenty euros.	Ça coûte 20 euros.
Thank you, goodbye.	Merci, au revoir.

Erreurs fréquentes :

- Évite "I am agree." (Je suis d'accord.) Dis plutôt "I agree." (Je suis d'accord.)
- Évite "How much it costs?" (Combien ça coûte ?) Utilise "How much does it cost?" (Combien ça coûte ?)
- Si tu ne comprends pas, ne fais pas semblant. Dis "Could you speak more slowly, please?" (Tu peux parler plus lentement, s'il te plaît ?)

2. Échanger avec une personne :

Te présenter simplement :

Pour te présenter, donne ton prénom et explique en une phrase ce que tu apprends ou ce que tu fais. Parle lentement et articule. En anglais, une phrase courte et claire vaut mieux qu'une phrase longue que tu ne maîtrises pas.

"I'm Tom. I'm learning basket weaving." (Je m'appelle Tom. J'apprends la vannerie.) "I make baskets with willow." (Je fabrique des paniers en osier.)

Demander et donner un renseignement :
Dans un atelier ou une boutique, tu peux accueillir quelqu'un, préciser un prix ou expliquer qu'un objet est fabriqué à la main. Reste poli et vérifie que la personne a compris. Un sourire et un geste vers l'objet aident aussi.

Exemple de dialogue :

"Hello, can I help you?" (Bonjour, je peux vous aider ?)"Yes, how much is this basket?" (Oui, combien coûte ce panier ?)"It's twenty euros. It's handmade." (Il coûte 20 euros. Il est fait à la main.)

Mini-cas et livrable attendu :
Contexte : un visiteur anglophone découvre 3 paniers dans ton atelier. En 5 minutes, salue-le, présente un panier en osier, annonce son prix de 20 euros et réponds à une question. Ce petit entraînement prépare aux échanges simples avec un client.

Étapes : prépare 4 phrases, répète-les 2 fois à voix haute, puis joue la scène avec un camarade. Résultat attendu : tu peux tenir un échange de 4 répliques sans lire tes notes. Livrable : une fiche de dialogue bilingue de 4 répliques.

Ta check-list avant de parler :

À vérifier	Ton réflexe
Saluer	Commence par "Hello" (Bonjour).
Écouter	Repère le sujet et les mots importants.
Demander	Fais répéter si nécessaire.
Répondre	Utilise une phrase courte et polie.
Vérifier	Reformule le prix ou l'information importante.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais, concentre-toi sur les **mots importants** et privilégie des phrases simples. Tu peux demander de répéter ou de parler plus lentement si nécessaire.

- Mémorise des expressions pour saluer, te présenter, demander un prix et remercier.
- Évite les erreurs courantes, comme « I am agree » : dis « I agree ».
- Dans un échange avec un client, annonce clairement le prix et vérifie que la personne a compris.

Entraîne-toi à voix haute avec un court dialogue. Une communication **polie et claire** suffit pour accueillir un visiteur et présenter un objet.

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels

1. Comprendre un message professionnel :

Repérer les informations utiles :
Quand tu reçois un courriel ou un message en anglais, commence par repérer qui écrit, pourquoi et ce qu'on attend de toi. Cherche aussi la date, l'heure, les quantités et les délais, souvent essentiels dans un atelier.

Comprendre sans traduire chaque mot :
Tu n'as pas besoin de connaître tous les mots pour saisir le sens général. Appuie-toi sur les mots familiers, le contexte et les termes liés au travail. Relis ensuite les consignes importantes pour éviter une erreur de fabrication ou de livraison.

Phrase en anglais	Traduction française
Please confirm the delivery date.	Merci de confirmer la date de livraison.
We need 12 baskets by Friday.	Nous avons besoin de 12 paniers pour vendredi.
The order is ready for collection.	La commande est prête à être récupérée.
Could you send us a price estimate?	Pourriez-vous nous envoyer une estimation du prix ?
The handle is damaged.	L'anse est abîmée.

Exemple de lecture :
Tu lis « We need 12 baskets by Friday » (Nous avons besoin de 12 paniers pour vendredi). Tu notes la quantité, le produit et la date avant de répondre, afin de vérifier que la demande est réalisable.

2. Rédiger un message clair et poli :

Suivre un plan simple :
Un message professionnel court suit généralement 4 étapes : saluer, dire pourquoi tu écris, donner les informations utiles, puis terminer poliment. Ajoute un objet précis au courriel pour que le destinataire comprenne rapidement le sujet.

Choisir des formules adaptées :
En anglais, « Please » rend une demande plus polie et « Thank you » permet de remercier. Utilise des phrases simples et vérifie les noms, les chiffres et les dates avant l'envoi. Je faisais souvent cette dernière vérification en stage, elle m'évitait des oublis.

Formule en anglais	Traduction française

Dear Ms Brown,	Madame Brown,
I am writing about your order.	Je vous écris au sujet de votre commande.
Please find the estimate attached.	Tu trouveras l'estimation en pièce jointe.
Could you confirm the quantity?	Pourriez-vous confirmer la quantité ?
Thank you for your message.	Merci pour votre message.
Kind regards,	Cordialement,

Erreurs fréquentes :

- Évite « Send me the price » (Envoie-moi le prix), qui peut sembler brusque. Préfère « Could you send me the price, please? » (Pourriez-vous m'envoyer le prix, s'il vous plaît ?).
- Ne confonds pas « basket » (panier) et « bucket » (seau). Vérifie le vocabulaire du produit avant d'envoyer ton message.
- N'oublie pas l'objet, la formule de politesse et ta signature avec ton prénom et le nom de l'atelier.

Exemple de réponse à un client :
« Dear Ms Brown, thank you for your message. I can prepare 12 baskets by Friday. Kind regards, Lina » (Madame Brown, merci pour votre message. Je peux préparer 12 paniers pour vendredi. Cordialement, Lina). Le message répond clairement à la demande et confirme le délai.

3. Répondre et vérifier avant l'envoi :

Mini-dialogue en atelier :
Client : « Can you make 6 willow baskets by 20 May? » (Pouvez-vous fabriquer 6 paniers en saule pour le 20 mai ?) Vanniériste : « Yes, I can. I will send you the price estimate tomorrow. » (Oui, je peux. Je vous enverrai l'estimation du prix demain.)

Mini-cas pratique et livrable attendu :
Une boutique demande par courriel 8 paniers en osier, avec 2 tailles, pour le 15 juin. Tu vérifies le stock et le délai, puis tu rédiges une réponse de 4 phrases en anglais. Le livrable attendu est un courriel qui confirme la demande ou pose une question précise.

Résultat attendu : le client sait ce que tu peux fabriquer et quand. Si le délai est trop court, ne promets pas une date au hasard. Explique la difficulté simplement et propose une autre date.

Ta vérification avant envoi :

Cette petite vérification prend moins de 2 minutes et évite des malentendus. Je la gardais près de mon poste de travail pendant mon stage, surtout lorsque plusieurs commandes étaient en cours.

À vérifier	Question à te poser
Destinataire	Est-ce que j'écris à la bonne personne ?
Objet	Le sujet est-il facile à comprendre ?
Commande	Ai-je vérifié le produit et la quantité ?
Date	Le délai est-il exact et réalisable ?
Politesse	Ai-je salué et signé mon message ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message professionnel, repère l'expéditeur, la demande et les informations essentielles, comme les quantités et les délais. Tu peux saisir le sens général sans traduire chaque mot.

- Rédige un courriel avec un **objet précis**, une salutation, des informations claires et une formule de politesse.
- Utilise des **formules courtoises** et vérifie le vocabulaire du produit.
- Avant l'envoi, contrôle le destinataire, la commande, les chiffres, les dates et ta signature.

Ne promets qu'un délai réalisable. Si nécessaire, explique la difficulté et propose une autre date pour éviter tout malentendu.

Chapitre 3 : Présenter son métier et découvrir d'autres cultures

1. Présenter ton métier de vannier :

Les informations à donner :
Pour présenter ton métier en anglais, explique simplement ce que tu fabriques, avec quels matériaux et pour qui. Tu peux aussi préciser une étape importante de ton travail. Ces détails aident ton interlocuteur à imaginer ton activité.

Les mots utiles :
Apprends quelques mots liés à ton métier, puis entraîne-toi à les prononcer à voix haute. Tu n'as pas besoin de parler longtemps. Une présentation de 4 ou 5 phrases claires est déjà efficace.

En anglais	En français
A basket	Un panier
Willow	L'osier
To weave	Tresser
A handle	Une anse
Handmade	Fabriqué à la main
A craftsperson	Un artisan ou une artisane

Exemple de présentation :
Hello, I am a basket maker. I weave willow to make baskets by hand. (Bonjour, je suis vannier ou vannière. Je tresse de l'osier pour fabriquer des paniers à la main.)

2. Expliquer une fabrication simplement :

Présenter les étapes :
Quand tu décris une fabrication, donne les étapes dans l'ordre. Utilise des verbes simples comme « choose » pour choisir, « soak » pour faire tremper et « weave » pour tresser. Cette méthode rend ton explication facile à suivre.

Montrer et nommer :
Un objet ou une photo peut t'aider si un mot te manque. Montre une partie précise et nomme-la en anglais. Pendant mon stage, j'ai trouvé plus simple de préparer 3 objets et de répéter leur nom avant une visite.

Mini-dialogue à l'atelier :
Visitor: What are you making? (Visiteur : Qu'est-ce que tu fabriques ?)

Maker: I am making a small basket. First, I prepare the willow. (Vannier ou vannière : Je fabrique un petit panier. D'abord, je prépare l'osier.)

Visitor: What do you do next? (Visiteur : Qu'est-ce que tu fais ensuite ?)

Maker: I weave the sides and attach the handle. (Vannier ou vannière : Je tresse les côtés et je fixe l'anse.)

Erreurs fréquentes :

- Évite "I make with willow". Dis plutôt "I make baskets from willow" (Je fabrique des paniers en osier). En anglais, on indique ici le matériau avec « from ».
- Évite de réciter une longue phrase apprise par cœur. Prépare 3 étapes courtes, puis montre le geste correspondant. Tu paraîtras plus naturel et tu pourras reprendre facilement si tu hésites.

Mini cas pratique :
Tu accueilles un visiteur anglophone à l'atelier pendant 5 minutes. Tu lui montres un panier, nommes 2 matériaux ou outils, puis expliques 3 étapes de fabrication dans l'ordre. Le résultat attendu est une présentation orale compréhensible, même avec des phrases simples.

3. Découvrir d'autres cultures avec curiosité :

Poser des questions respectueuses :
Découvrir une autre culture, c'est écouter sans juger et poser des questions ouvertes. Tu peux t'intéresser aux objets fabriqués, aux matériaux ou à leur usage. Une question simple montre ton intérêt sans supposer que toutes les personnes ont les mêmes habitudes.

Comparer sans généraliser :
La vannerie existe dans de nombreux endroits, mais les techniques et les matières varient selon les ressources locales et les usages. Évite les phrases comme « dans votre pays, tout le monde… ». Parle plutôt de l'objet ou de la pratique que tu découvres.

Exemple de question respectueuse :
What materials do basket makers use in your region? (Quels matériaux les vanniers et vannière utilisent-ils dans ta région ?)

Ta check-list avant une rencontre :

- Prépare une présentation de 4 phrases sur ton métier.
- Choisis 3 mots de vocabulaire liés à ton travail.
- Prépare 2 questions ouvertes sur les pratiques de ton interlocuteur.
- Montre un objet et explique 3 étapes de sa fabrication.
- Écoute la réponse jusqu'au bout et demande de répéter si nécessaire.

Ce qu'il faut retenir

Présente ton métier en anglais avec quelques phrases simples, en précisant ce que tu fabriques et les matériaux utilisés.

- Apprends le **vocabulaire de la vannerie**, comme basket, willow et weave.
- Explique les étapes **dans l'ordre** et accompagne-les d'un objet ou d'un geste.
- Pose des **questions ouvertes** sur les pratiques culturelles, sans généraliser ni juger.

Une présentation claire et une écoute attentive t'aideront à échanger avec curiosité et respect.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, l'Éducation physique et sportive développe ta motricité, ton autonomie et ta capacité à coopérer. Tu apprends à t'entraîner et à respecter les règles. Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de **coefficient 1**.

En **dernière année**, le CCF comprend normalement 2 activités de champs d'apprentissage différents. L'établissement fixe les dates des évaluations.

Si ton statut impose l'examen final ponctuel, tu passes une activité, à une date fixée par le rectorat. Aucune durée globale unique n'est prévue pour l'ensemble des activités possibles.

Conseil :
Je te conseille de privilégier la **régularité des efforts** plutôt que de vouloir tout réussir immédiatement. Participe à chaque séance avec une tenue adaptée. Demande à ton professeur les critères précis de l'activité évaluée et choisis un objectif accessible pour la séance suivante.

Après chaque cours, prends 2 minutes pour noter une réussite et une difficulté. Prépare ton équipement la veille et demande une explication lorsqu'une consigne reste floue. Avance à ton rythme, sans te comparer systématiquement aux autres.

Table des matières

Chapitre 1 : Course de demi-fond : gérer l'effort et progresser ..... Aller
1. Préparer ta course et gérer ton effort ..... Aller
2. Progresser avec des repères simples ..... Aller
Chapitre 2 : Tennis de table : tactique, rôles et coopération ..... Aller
1. Choisir une tactique simple ..... Aller
2. Tenir son rôle et coopérer ..... Aller
Chapitre 3 : Cross-training et santé ..... Aller
1. Comprendre le cross-training ..... Aller
2. Organiser un entraînement adapté ..... Aller
3. Préserver ta santé au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : Course de demi-fond : gérer l'effort et progresser

1. Préparer ta course et gérer ton effort :

Comprendre le demi-fond :
Le demi-fond consiste à courir une distance assez longue pour devoir gérer ton allure, plutôt que de partir à fond. En cours, tu peux travailler sur une durée ou une distance fixée par ton enseignant. Le but est de terminer en restant régulier.

Avant de courir :
Commence par un échauffement progressif de 10 à 15 minutes. Marche vite, trottine, puis fais quelques mouvements dynamiques. Prépare aussi des chaussures bien lacées et une tenue adaptée à la météo. Un bon départ passe d'abord par un corps prêt à l'effort.

Choisir ton allure :
Pars à une vitesse qui te permet de respirer sans paniquer. Un repère simple consiste à pouvoir prononcer une courte phrase. Si tu es essoufflé dès les premières minutes, ralentis. J'ai souvent vu des élèves partir trop vite, puis marcher avant la fin.

Moment	À vérifier
Avant	Tenue, lacets et échauffement réalisés
Départ	Allure maîtrisée, sans sprint
Pendant	Respiration et régularité contrôlées
Arrivée	Finir sans accélération incontrôlée
Après	Marcher quelques minutes et récupérer

Exemple de gestion d'allure :
Sur une course de 8 minutes, tu trottines tranquillement les 2 premières minutes, gardes la même allure pendant 4 minutes, puis accélères légèrement si tu te sens encore capable de parler. Tu termines sans t'arrêter brusquement.

2. Progresser avec des repères simples :

Observer tes résultats :
Pour progresser, note la durée courue, la distance parcourue et ton ressenti après l'effort. Compare tes séances dans des conditions proches. Une seule performance ne résume pas ton niveau, car le sommeil, la météo ou le stress peuvent changer tes sensations.

Augmenter l'effort progressivement :

Alterner course lente et marche peut t'aider à tenir plus longtemps. Quand tu es plus à l'aise, tu peux courir un peu plus longtemps ou réduire les pauses, sans tout augmenter en même temps. La régularité compte davantage qu'une séance épuisante.

Faire le lien avec ton quotidien :
En vannerie, tu peux passer du temps debout ou garder les mains concentrées sur un geste précis. La course travaille ton endurance générale, mais elle ne remplace pas les pauses ni une bonne posture à l'atelier. Écoute tes sensations et signale toute douleur inhabituelle.

Exemple de mini-cas pratique :
Tu cours 6 minutes sur une boucle mesurée de 200 mètres. Tu fais 5 tours, soit 1 000 mètres, en restant capable de parler par courtes phrases. La séance suivante, ton enseignant te propose de viser 5 tours et demi, sans accélérer dès le départ.

Livrable attendu : inscris dans ton carnet la date, la distance, les pauses éventuelles et une note de ressenti sur 5. Par exemple, tu peux noter « 1 000 mètres, aucune pause, effort 3 sur 5 ». Cette trace t'aide à voir tes progrès.

Récupérer et éviter les erreurs :
Après la course, marche quelques minutes et bois selon ta soif. Évite de t'asseoir immédiatement si tu es encore très essoufflé. Si tu ressens une douleur vive, des vertiges ou un malaise, arrête-toi et préviens l'enseignant. Ne cherche pas à battre un record à chaque séance.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir en demi-fond, prépare ton corps et apprends à doser ton effort :

- Échauffe-toi 10 à 15 minutes et vérifie ta tenue.
- Adopte une **allure régulière** qui te permet de parler, sans sprinter au départ.
- Note distance, durée, pauses et ressenti pour suivre tes progrès.
- Augmente l'effort **de façon progressive**, puis marche quelques minutes pour récupérer.

Écoute tes sensations : arrête-toi et préviens l'enseignant en cas de douleur vive, de vertiges ou de malaise. La régularité compte davantage qu'une séance épuisante.

Chapitre 2 : Tennis de table : tactique, rôles et coopération

1. Choisir une tactique simple :

Observer avant d'agir :
Au tennis de table, tu ne gagnes pas seulement en frappant fort. Regarde où ton adversaire se place et repère son côté le moins sûr. J'ai appris qu'un échange bien construit rapporte souvent plus qu'un coup risqué.

Placer la balle :
Vise une zone difficile à atteindre, comme un coin de table, ou alterne entre le coup droit et le revers de ton adversaire. Garde une position équilibrée après chaque frappe pour pouvoir te déplacer rapidement.

Situation observée	Choix tactique	Pourquoi c'est utile
Ton adversaire reste au milieu	Joue dans un coin	Tu l'obliges à se déplacer
Son revers est moins régulier	Dirige plusieurs balles vers son revers	Tu exploites une difficulté repérée
Tu es mal placé	Remets une balle sûre	Tu te replaces sans prendre de risque inutile

Exemple de choix tactique :
Lors d'un match en 11 points, tu remarques après 3 échanges que ton adversaire rate souvent son revers. Tu joues alors 2 balles vers son revers, puis tu vises le coin opposé. Le résultat attendu est de provoquer un déplacement ou une faute, sans forcer tes frappes.

Erreur fréquente :
Évite de chercher le point gagnant à chaque frappe. Une balle trop puissante ou trop risquée peut sortir de la table. Commence par assurer tes retours, puis accélère quand tu vois une occasion claire.

2. Tenir son rôle et coopérer :

Les rôles pendant la séance :
Tu peux jouer, arbitrer, compter les points ou observer un camarade. Chaque rôle aide le groupe à fonctionner. Quand tu arbitres, annonce le score clairement. Quand tu observes, donne un conseil précis et encourageant, pas une critique vague.

La coopération en double :
En double, tu joues à tour de rôle avec ton partenaire. Avant le match, mettez-vous d'accord sur qui commence près de la table et sur vos déplacements. Après ta frappe, écarte-toi pour laisser ton partenaire jouer la suivante.

Mini cas pratique :
Vous êtes 4 autour d'une table et vous disposez de 12 minutes. Formez 2 équipes de double. Jouez un match en 11 points pendant que les 2 autres élèves arbitrent et notent 1 conseil tactique pour chaque équipe.

À la fin, échangez les rôles et rejouez une manche. Le livrable attendu est une fiche avec le score des 2 manches, les rôles tenus et 1 conseil concret par équipe.

Checklist avant et pendant le jeu :

- Vérifie que la table et l'espace autour sont dégagés.
- Annonce le score avant chaque service.
- Replace-toi après chaque frappe.
- En double, laisse ton partenaire jouer à son tour.
- Après le match, partage 1 réussite et 1 piste de progrès.

Exemple de conseil utile :
Au lieu de dire « Tu joues mal », tu peux dire « Essaie de viser le revers après le service ». C'est plus précis et plus facile à appliquer dès l'échange suivant.

Ce qu'il faut retenir

Au tennis de table, observe ton adversaire et privilégie une **tactique simple** plutôt que des frappes risquées.

- Vise les coins ou le côté le moins sûr de ton adversaire.
- Replace-toi après chaque frappe et assure tes retours avant d'accélérer.
- En double, organise tes déplacements et respecte l'alternance avec ton partenaire.
- Arbitre, compte les points ou donne un **conseil précis** pour aider le groupe.

La **coopération efficace** repose sur des rôles clairs, une communication respectueuse et des retours concrets après le match.

Chapitre 3 : Cross-training et santé

1. Comprendre le cross-training :

Principe :
Le cross-training consiste à varier les activités pour développer plusieurs capacités physiques, comme l'endurance, la force et la mobilité. Tu ne fais pas toujours le même exercice. Cette variété rend l'entraînement plus complet et peut éviter la lassitude.

Intérêt pour ton métier :
En vannerie, tu peux rester longtemps assis ou penché, répéter les mêmes gestes et solliciter tes mains et ton dos. Une activité physique variée complète ton quotidien, aide à entretenir ta condition physique et t'apprend à mieux écouter ton corps.

Exemple de séance variée :
Tu peux marcher rapidement pendant 10 minutes, faire 2 séries de 8 squats sans charge, puis mobiliser doucement tes épaules et tes poignets. Adapte les mouvements à ton niveau, sans chercher à aller vite.

2. Organiser un entraînement adapté :

Progression :
Commence par une activité facile et augmente l'effort petit à petit. Pour une première séance, 20 à 30 minutes peuvent suffire. Garde un rythme qui te permet de parler, et prévois des pauses si tu en ressens le besoin.

Repères pratiques :
Avant l'effort, échauffe-toi quelques minutes avec des mouvements doux. Ensuite, alterne les exercices et bois de l'eau selon ta soif. Arrête-toi si tu ressens une douleur inhabituelle, un malaise ou un essoufflement important.

Moment	À faire
Avant	Préparer une tenue confortable et s'échauffer.
Pendant	Garder un rythme adapté et faire une pause si nécessaire.
Après	Ralentir progressivement et noter ses sensations.

Astuce de terrain :
Quand j'ai commencé, je voulais faire trop d'exercices dès la première séance. Je finissais épuisé et j'avais du mal à garder le rythme. Mieux vaut une séance modérée que tu peux répéter régulièrement qu'un effort trop intense.

3. Préserver ta santé au quotidien :

Geste et récupération :
Le cross-training ne remplace pas les pauses ni les bons gestes à l'atelier. Change régulièrement de position, relâche tes épaules et fais quelques mouvements doux entre 2 tâches. Le repos aide aussi ton corps à récupérer après l'effort.

Check-list avant une séance :

- Choisis une activité adaptée à ton niveau.
- Vérifie que l'espace est dégagé et stable.
- Prévois un échauffement de quelques minutes.
- Garde de l'eau à portée de main.
- Arrête l'exercice en cas de douleur ou de malaise.

Mini-cas concret :
Après une journée de vannerie, tu prévois 20 minutes de marche, puis 5 minutes de mobilité douce des épaules et des poignets. Tu notes ton énergie avant et après la séance. Livrable attendu : une fiche indiquant la durée, les activités et 2 sensations ressenties.

Ce qu'il faut retenir

Le cross-training varie les activités pour entretenir endurance, force et mobilité, en complément des gestes répétitifs de la vannerie.

- Commence par une séance de **20 à 30 minutes** à ton rythme, puis augmente l'effort progressivement.
- Échauffe-toi, hydrate-toi et fais des pauses selon tes besoins.
- Arrête-toi en cas de douleur inhabituelle, de malaise ou d'essoufflement important.
- À l'atelier, change de position et accorde-toi du **temps de récupération**.

Privilégie une activité modérée et régulière, adaptée à ton niveau. Écoute tes sensations pour préserver ta santé.

Prévention-santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, la PSE t'apprend à protéger ta santé, préserver l'environnement et consommer avec discernement. Tu étudies notamment la **prévention des risques** liés aux outils, aux postures et aux produits de finition.

L'épreuve, de **coefficient 1**, est notée sur 20. En CCF, tu passes une évaluation pratique et orale en première année, puis un écrit de 50 minutes en dernière année. En modalité ponctuelle, l'examen final est un **écrit de 1 heure**.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Prépare des fiches courtes sur la santé, l'environnement, la consommation et la sécurité.

Pars d'un exemple d'atelier, comme l'utilisation d'une serpette. Entraîne-toi à **repérer le danger**, expliquer le risque et proposer une protection adaptée.

Pour progresser sereinement, entraîne-toi sur des sujets corrigés. Prends le temps de **justifier tes réponses**, sans simplement recopier les documents.

Table des matières

Chapitre 1 : Système de soins, addictions et santé sexuelle ..... Aller
1. T'orienter dans le système de soins ..... Aller
2. Prévenir les addictions et protéger ta santé sexuelle ..... Aller
Chapitre 2 : Sommeil, activité physique et alimentation ..... Aller
1. Prendre soin de ton sommeil ..... Aller
2. Bouger et prévenir les risques ..... Aller
3. Répondre à tes besoins alimentaires ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources en eau, risques majeurs et bruit ..... Aller
1. Préserver l'eau dans l'atelier ..... Aller
2. Réagir face aux risques majeurs ..... Aller
3. Prévenir les effets du bruit ..... Aller
Chapitre 4 : Contrats, prévention et premiers secours ..... Aller
1. Comprendre ton contrat de travail ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier ..... Aller
3. Réagir face à un accident ..... Aller
Chapitre 5 : Assurances, budget et consommation responsable ..... Aller
1. Comprendre les assurances ..... Aller

2. Préparer un budget ..... Aller
3. Consommer de façon responsable ..... Aller

Chapitre 1 : Système de soins, addictions et santé sexuelle

1. T'orienter dans le système de soins :

Les professionnels à contacter :
Quand tu as un souci de santé, ton médecin traitant est souvent le bon premier contact. Selon le besoin, il peut t'orienter vers un spécialiste, une sage-femme, un centre de santé ou l'hôpital. Le pharmacien peut aussi répondre à certaines questions et t'indiquer où consulter.

Les bons réflexes :
Pour un problème qui ne semble pas urgent, prends rendez-vous avec un professionnel de santé et explique clairement ce qui se passe, depuis quand et ce qui te gêne. En cas de danger grave ou de malaise important, appelle le 15 ou le 112.

Dans l'atelier, ne laisse pas traîner une plaie, une douleur persistante ou une gêne liée à un outil. Préviens ton responsable si tu es en stage, puis demande conseil à un professionnel de santé. Mieux vaut vérifier tôt que continuer en souffrant.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe utile
Question de santé non urgente	Contacte ton médecin traitant ou demande conseil à un pharmacien.
Symptôme qui dure ou s'aggrave	Note depuis quand il a commencé et prends un avis médical.
Urgence grave	Appelle le 15 ou le 112.
Question sur une addiction	Un médecin ou un CSAPA peut écouter et proposer un accompagnement.
Question sur la sexualité ou les IST	Parle à un professionnel de santé ou contacte un CeGIDD.

Exemple de situation en atelier :
Après 2 heures de vannerie, tu ressens une douleur au poignet qui revient le lendemain. Tu le signales à ton responsable, tu notes quand la douleur apparaît et tu demandes un avis médical si elle persiste. Livrable attendu : un signalement clair avec la tâche concernée et la durée de la gêne.

2. Prévenir les addictions et protéger ta santé sexuelle :

Comprendre les addictions :

Une addiction peut concerner l'alcool, le tabac, des drogues, certains médicaments ou des comportements comme les jeux d'argent. On peut perdre le contrôle, continuer malgré les conséquences et avoir du mal à réduire. En parler n'est pas un aveu de faiblesse, c'est un premier pas pour être aidé.

Demander de l'aide sans attendre :
Tu peux commencer par en parler à ton médecin. Les CSAPA accueillent les personnes concernées par une addiction et peuvent proposer écoute, conseils et accompagnement. Drogues Info Service répond aussi au 0 800 23 13 13, de façon anonyme et confidentielle.

En atelier, venir sous l'effet de l'alcool ou d'une drogue augmente le risque d'accident avec des couteaux, des sécateurs ou des outils de coupe. Si tu ne te sens pas en état de travailler en sécurité, arrête l'activité et préviens ton responsable.

Protéger ta santé sexuelle :
Une relation sexuelle doit être librement acceptée par chaque personne. Tu peux changer d'avis à tout moment. Le préservatif aide à réduire les risques d'infections sexuellement transmissibles et de grossesse. Pour choisir une contraception ou poser une question, tu peux consulter un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle.

Un dépistage peut être utile après une prise de risque, même si tu n'as aucun symptôme. En France, « Mon test IST » permet de demander en laboratoire, sans ordonnance ni rendez-vous, un dépistage du VIH et de plusieurs autres IST. Pour la gratuité et l'anonymat, tu peux contacter un CeGIDD.

Mini cas et livrable :
Après une soirée, un apprenti se rend compte qu'il a eu un rapport sans préservatif. Le lendemain, il contacte un professionnel de santé ou un CeGIDD pour savoir quoi faire et quand se faire dépister. Livrable attendu : un plan en 3 étapes, demander conseil, suivre les recommandations, noter la date du dépistage.

Ta check-list de terrain :

- Repère si la situation est urgente ou non.
- En cas de danger grave, appelle le 15 ou le 112.
- Au travail, préviens ton responsable si tu ne peux pas travailler en sécurité.
- Pour une addiction, demande un rendez-vous ou contacte un service d'écoute.
- Après une prise de risque sexuelle, demande rapidement conseil pour le dépistage et la prévention.

Ce qu'il faut retenir

Pour prendre soin de ta santé, identifie le bon interlocuteur et demande conseil sans attendre si un problème persiste.

- Pour un souci non urgent, contacte ton médecin ou un pharmacien. En cas d'urgence grave, appelle le **15 ou le 112**.
- Pour une addiction, un médecin ou un CSAPA peut t'accompagner. Au travail, préviens ton responsable si tu ne peux pas travailler en sécurité.
- Après une prise de risque sexuelle, demande conseil pour le dépistage. Le consentement doit être libre et peut être retiré à tout moment.

Un professionnel de santé ou un CeGIDD peut t'aider à choisir les démarches adaptées et à protéger ta **santé sexuelle**. Parler d'une difficulté est un premier pas vers un accompagnement.

Chapitre 2 : Sommeil, activité physique et alimentation

1. Prendre soin de ton sommeil :

À quoi sert le sommeil :
Bien dormir aide ton corps à récupérer et soutient ta mémoire, ta concentration et ton humeur. En atelier, être reposé t'aide à suivre les consignes et à manier les outils avec attention.

Des habitudes qui aident :
Selon l'Assurance Maladie, un adulte dort en moyenne entre 7 et 8 heures par nuit. Pour favoriser l'endormissement, garde des horaires assez réguliers et éloigne les écrans environ 1 heure avant de te coucher.

Exemple d'organisation :
Si tu commences l'atelier à 8 h et dois te lever à 6 h 30, prépare tes affaires la veille et vise un coucher vers 22 h 30. Tu réduis le stress du matin et tu te laisses environ 8 heures de repos.

2. Bouger et prévenir les risques :

Rester actif au quotidien :
L'activité physique ne se limite pas au sport. Marcher, prendre le vélo ou faire une pause debout compte aussi. D'après le ministère de la Santé, les adultes peuvent viser au moins 30 minutes d'activité dynamique par jour, en progressant à leur rythme.

Protéger ton corps en atelier :
La vannerie demande parfois de rester assis, de pencher le dos ou de répéter les mêmes gestes. Change régulièrement de position, garde les épaules relâchées et fais une courte pause si une douleur apparaît. Signale une gêne persistante à ton enseignant ou à ton tuteur.

Situation	Réflexe pratique
Longue période assise	Lève-toi et marche quelques minutes toutes les 2 heures.
Dos ou épaules tendus	Fais une pause, change de posture et préviens ton tuteur si la gêne dure.
Fatigue ou étourdissement	Arrête ton geste, pose ton outil en sécurité et demande de l'aide.
Soif ou chaleur	Bois de l'eau et préviens l'encadrant si tu ne te sens pas bien.

Mini cas concret :

Après 2 heures de préparation d'osier assis, tu ressens une tension dans le dos. Tu poses ton outil, te lèves 5 minutes et ajustes ta chaise. Livrable attendu : une fiche de suivi indiquant l'heure, la gêne ressentie et la mesure prise.

3. Répondre à tes besoins alimentaires :

Composer des repas utiles :
Ton corps a besoin d'énergie et de nutriments pour tenir la journée. Essaie de varier les aliments, avec des légumes et des fruits, des féculents, une source de protéines et de l'eau. Un repas très copieux peut te rendre somnolent pendant l'atelier.

Prévoir une journée d'atelier :
Évite de commencer une matinée active sans avoir mangé si tu sais que cela te fatigue. Prépare un repas simple et une gourde. Bois régulièrement, surtout quand il fait chaud ou que l'atelier est physique.

- Vérifie que tu as pris une gourde remplie avant de partir.
- Prévois un repas ou une collation adaptée à la durée de ta journée.
- Alterner les aliments aide à varier les apports.
- Si tu te sens faible, arrête ton activité et préviens l'encadrant.
- Note les habitudes qui semblent améliorer ton énergie et ton sommeil.

Exemple de repas avant l'atelier :
Pour une journée qui commence à 8 h, tu peux prendre un petit-déjeuner composé de pain, d'un yaourt et d'un fruit, avec de l'eau. Ce n'est pas une formule obligatoire, mais un exemple simple à adapter à ton appétit et à tes besoins.

Ce qu'il faut retenir

Pour être attentif et en sécurité en atelier, veille à préserver ton **sommeil régulier**, à bouger et à bien t'alimenter.

- Dors idéalement 7 à 8 heures, garde des horaires réguliers et éloigne les écrans avant le coucher.
- Change de posture, fais des pauses et signale toute douleur persistante ou tout malaise.
- Prévois un repas varié et une gourde, puis bois régulièrement.

Adapte ces habitudes à tes besoins et à ton rythme. Si tu te sens mal, arrête ton activité et demande de l'aide à l'encadrant.

Chapitre 3 : Ressources en eau, risques majeurs et bruit

1. Préserver l'eau dans l'atelier :

Pourquoi l'eau compte ?
L'eau sert à préparer certaines fibres, à nettoyer les outils et à maintenir un atelier propre. Elle est précieuse, car les sécheresses et les pollutions peuvent réduire la quantité d'eau disponible. En atelier, économiser l'eau et éviter de la salir sont de bons réflexes professionnels.

Les bons gestes :
Utilise seulement la quantité nécessaire pour humidifier les fibres. Referme le robinet dès que tu n'en as plus besoin et signale toute fuite au responsable. Ne verse jamais peinture, solvants, huiles ou produits de nettoyage dans un évier ou une grille d'évacuation.

- Prépare une petite quantité d'eau plutôt que de remplir un grand bac inutilement.
- Nettoie les outils au-dessus d'un récipient quand c'est possible.
- Respecte les consignes de tri et d'élimination des produits de l'atelier.
- Ne réutilise pas une eau souillée pour humidifier des fibres propres.

Exemple d'économie d'eau :
Tu prépares 2 paniers et tu estimes qu'un bac de 5 litres suffit pour humidifier les fibres. Tu évites de remplir une cuve de 20 litres, puis tu notes la quantité utilisée sur la fiche de suivi. Le livrable attendu est une fiche indiquant le volume consommé et les gestes d'économie appliqués.

2. Réagir face aux risques majeurs :

Repérer les risques :
Un risque majeur peut venir d'un phénomène naturel, comme une inondation, une tempête ou un mouvement de terrain, ou d'un accident technologique. Dans un atelier de vannerie, il peut menacer les personnes, les stocks de fibres, les outils et les installations électriques.

Qui fait quoi ?
Le responsable de l'atelier transmet les consignes et organise l'évacuation ou la mise à l'abri. Toi, tu arrêtes ton activité si cela ne te met pas en danger, tu suis le chemin indiqué et tu rejoins le point de rassemblement. Ne retourne pas chercher ton sac ni ton ouvrage.

Exemple de réaction en cas d'inondation :
Une alerte annonce une montée des eaux près de l'atelier. Tu préviens le responsable, tu débranches une machine uniquement si cela peut se faire sans danger, puis tu rejoins l'étage ou le lieu prévu. Le livrable attendu est une fiche d'exercice indiquant l'heure de l'alerte, le trajet suivi et le nombre de personnes présentes au rassemblement.

Situation	Réflexe attendu	À éviter
Alerte météo ou inondation	Écouter les consignes et rejoindre le lieu prévu	Traverser une zone inondée
Départ de feu ou accident grave	Alerter le responsable et appeler les secours si nécessaire	Se mettre en danger pour intervenir
Produit renversé	Éloigner les personnes et prévenir le responsable	Rincer le produit vers l'évacuation
Évacuation	Suivre le chemin balisé et rejoindre le point de rassemblement	Revenir dans le bâtiment sans autorisation

3. Prévenir les effets du bruit :

Comprendre le danger :
Le bruit fatigue, gêne la concentration et peut abîmer l'audition. Selon l'INRS, le seuil d'action inférieur est fixé à 80 dB(A) pour une exposition quotidienne de 8 heures. À partir de ce niveau, l'employeur doit notamment informer les travailleurs et mettre des protections auditives à disposition.



Vérification des conditions de travail et du bruit en atelier

Agir dans l'atelier :
Une scie, un aspirateur ou une machine mal entretenue peut augmenter le bruit. Préviens le responsable si un équipement devient anormalement bruyant. La priorité consiste à

réduire le bruit à la source. Si le risque le justifie, porte les protections auditives adaptées et respecte les consignes.

Exemple de contrôle du bruit :
Pendant une séance de 30 minutes, tu remarques que l'aspirateur couvre la voix de ton collègue à 1 mètre. Tu interromps l'échange, signales le problème et attends les consignes avant de reprendre. Le livrable attendu est une fiche de signalement avec la machine concernée, la durée observée et l'action demandée.

Check-list avant et pendant le travail :

- Repère le point de rassemblement et la sortie avant de commencer.
- Vérifie que les allées et les accès restent dégagés.
- Prépare uniquement l'eau nécessaire à ton travail.
- Signale immédiatement une fuite, une pollution ou un bruit inhabituel.
- En cas d'alerte, suis les consignes du responsable sans improviser.

Ce qu'il faut retenir

Dans l'atelier, adopte des gestes qui protègent les ressources, les personnes et ta santé.

- Économise l'eau et évite toute **pollution des évacuations** : utilise seulement le nécessaire et signale les fuites.
- En cas d'alerte, suis les consignes, rejoins le lieu prévu et ne te mets pas en danger.
- Signale tout équipement anormalement bruyant et porte une **protection auditive adaptée** si nécessaire.

Repère les sorties et le point de rassemblement avant de commencer. Face à un risque, alerte le responsable et privilégie toujours ta sécurité.

Chapitre 4 : Contrats, prévention et premiers secours

1. Comprendre ton contrat de travail :

À quoi sert le contrat :
Le contrat précise les règles de ta relation de travail avec l'employeur. Tu y retrouves notamment ton poste, tes horaires, ton lieu de travail et ta rémunération. Le lire attentivement t'évite les mauvaises surprises dès ton arrivée.

Les formes principales :
Le CDI n'a pas de date de fin prévue. Le CDD répond à un besoin temporaire et doit préciser sa durée ou les conditions de sa fin. L'intérim passe par une agence de travail temporaire.

Vérifie aussi la période d'essai, si elle est prévue, et demande un exemplaire signé. En cas de doute sur une clause, pose ta question avant de signer. Les règles dépendent du contrat et parfois de la convention collective.

Exemple de vérification :
Tu es embauché pour préparer des commandes dans un atelier de vannerie. Avant de signer, tu compares le poste annoncé avec celui écrit, puis tu vérifies les horaires, le salaire et la date de début.

2. Prévenir les risques dans l'atelier :

Repérer les dangers :
En vannerie, tu manipules des outils coupants, des brins parfois pointus et des charges. Tu peux aussi rester longtemps assis ou penché. Un sol encombré ou des poussières mal évacuées peuvent aggraver les risques.

Agir avant l'accident :
Range les outils après usage, garde les allées dégagées et adapte ton siège pour travailler sans te voûter. Signale rapidement une lame abîmée, un éclairage insuffisant ou une aspiration défaillante. L'employeur évalue les risques et les consigne dans le document unique.

Danger	Réflexe de prévention	Indicateur à surveiller
Coupure avec un outil	Utiliser l'outil adapté et le ranger après usage	Lame stable, zone de travail dégagée
Posture pénible	Ajuster le siège et varier les positions	Dos moins courbé, pauses possibles
Poussières	Nettoyer avec la méthode prévue et signaler l'aspiration en panne	Air et surfaces sans accumulation visible

Chute de plain-pied	Retirer les chutes et libérer les passages	Sol sec, allées dégagées

Ta vérification en début de tâche :

- Repère les outils abîmés ou mal rangés.
- Vérifie que ton espace et les allées sont dégagés.
- Installe-toi de façon stable, avec le matériel à portée de main.
- Signale tout danger que tu ne peux pas corriger toi-même.

Exemple de mini-cas :
Avant une séance de 30 minutes de tressage, tu repères 4 chutes de brins dans l'allée et une paire de ciseaux mal rangée. Tu dégages le passage, ranges les ciseaux et préviens le responsable si un outil est endommagé. Livrable attendu : un poste propre et prêt, avec les dangers signalés.

3. Réagir face à un accident :

Protéger, alerter, secourir :
En cas d'accident, commence par vérifier que tu peux approcher sans danger. Éloigne les autres d'un outil ou d'une zone à risque, puis fais prévenir le responsable et les secours selon la gravité. Ne te mets pas en danger pour aider.

Donner une alerte utile :
Indique clairement l'adresse de l'atelier, ce qui s'est passé, le nombre de personnes concernées et leur état apparent. Ne raccroche pas avant que ton interlocuteur te le dise. Si une personne formée au secourisme est présente, demande son aide.

Ne déplace pas une personne blessée, sauf si un danger immédiat l'impose. Suis les consignes des secours et ne donne ni boisson ni médicament. L'entreprise doit organiser les soins d'urgence et prévoir comment donner l'alerte.

Exemple de réaction :
Une collègue se coupe la main avec un outil. Tu éloignes l'outil, préviens le responsable et demandes à une personne d'appeler les secours si la blessure paraît grave. Tu restes disponible pour donner l'adresse et décrire ce qui s'est passé, sans improviser de geste médical.

Ce qu'il faut retenir

Avant de commencer, comprends les conditions de ton emploi et repère les risques de l'atelier.

- Vérifie dans ton contrat le poste, les horaires, le lieu, le salaire et la période d'essai. Demande un exemplaire signé et clarifie toute clause avant de signer.
- Préviens les accidents en rangeant les outils, en libérant les passages et en adoptant une **posture adaptée**. Signale les équipements défectueux et les autres dangers.
- En cas d'accident, **protège la zone**, alerte le responsable ou les secours et donne des informations précises. Ne déplace pas la personne, sauf danger immédiat.

Reste prudent et suis les consignes des personnes formées et des secours : n'improvise pas de geste médical.

Chapitre 5 : Assurances, budget et consommation responsable

1. Comprendre les assurances :

À quoi sert une assurance :
Une assurance aide à payer les conséquences financières d'un accident, d'un dégât ou d'un vol. Tu verses une somme appelée cotisation. En cas de problème, l'assureur peut indemniser les dommages si ton contrat les couvre.

Les points à vérifier :
Avant de signer, regarde les garanties, les exclusions, le montant de la franchise et les démarches à faire après un sinistre. La franchise est la somme qui reste à ta charge. Ne suppose pas qu'un objet ou une activité est automatiquement couvert.

Exemple de dégât en atelier :
Tu renverses de l'eau sur l'ordinateur de l'atelier. Préviens tout de suite ton responsable, note les faits et suis la procédure de déclaration. Ne reconnais pas seul une responsabilité et ne jette rien avant les consignes.

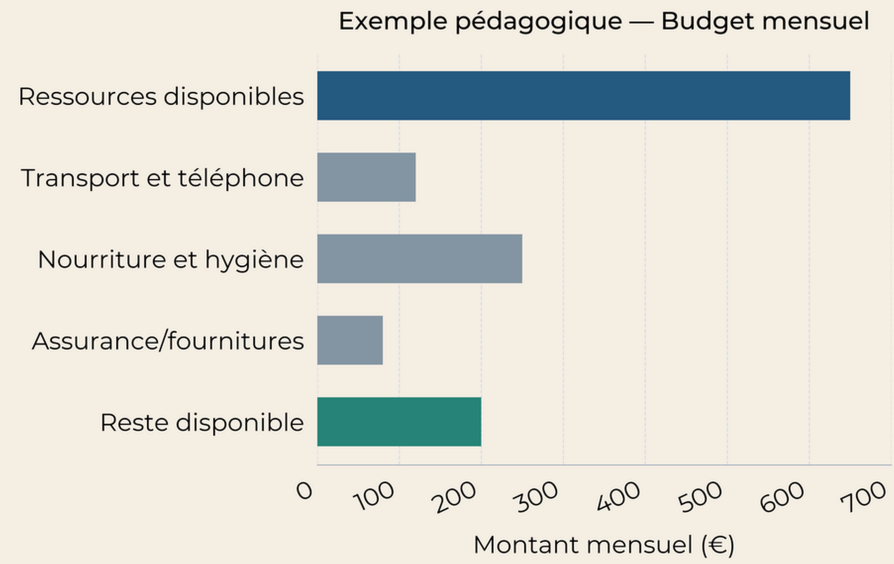
2. Préparer un budget :

Faire le calcul :
Un budget compare l'argent qui entre et celui qui sort. Note d'abord tes revenus, puis tes dépenses fixes et variables. Le solde se calcule ainsi : revenus moins dépenses. S'il est positif, garde une part pour les imprévus.

Suivre ses dépenses :
En atelier ou en stage, les petits achats s'accumulent vite. Note-les dès qu'ils sont faits, par exemple dans un carnet. Sépare les dépenses indispensables, comme le transport, des achats que tu peux reporter.

Budget mensuel	Montant	Calcul ou action
Ressources disponibles	650 €	Somme de départ
Transport et téléphone	120 €	Dépenses fixes
Nourriture et hygiène	250 €	Dépenses courantes
Assurance et fournitures	80 €	Dépenses prévues
Reste disponible	200 €	650 € - 120 € - 250 € - 80 €

Graphique chiffré



Mini cas concret :
Tu reçois 650 € pour le mois et prévois 450 € de dépenses essentielles. Il te reste 200 €. Tu mets 50 € de côté pour un imprévu et gardes 150 € pour les autres besoins. Livrable attendu : un budget mensuel écrit avec les dépenses, le solde et l'épargne prévue.

3. Consommer de façon responsable :

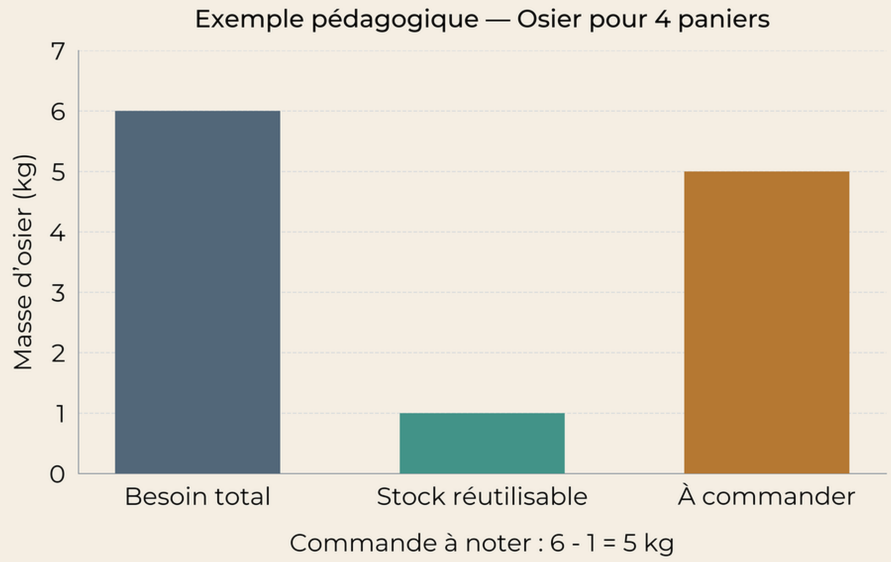
Choisir et utiliser le matériel :
Consommer responsable, c'est acheter selon tes besoins, éviter le gaspillage et prolonger la durée de vie des objets. En vannerie, trie les matériaux, garde les chutes réutilisables et demande conseil avant d'acheter une grande quantité d'osier ou d'outils.

Les bons réflexes sur le terrain :

- Vérifie le stock avant de commander du matériel.
- Compare le prix, la qualité et la durée d'usage.
- Répare ou réutilise un outil quand c'est adapté et sûr.
- Trie les déchets selon les consignes de l'atelier.
- Signale rapidement une fuite, une casse ou un risque à ton responsable.

Exemple de choix raisonné :
Pour réaliser 4 paniers, tu estimes qu'il faut 6 kg d'osier. Avant l'achat, tu pèses les chutes réutilisables et trouves 1 kg de stock. Tu commandes donc 5 kg, puis notes cette quantité pour mieux préparer le prochain ouvrage.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Pour protéger tes finances et limiter le gaspillage, adopte des habitudes réfléchies.

- Avant de signer une assurance, vérifie les **garanties et exclusions**, la franchise et les démarches à suivre en cas de sinistre.
- Établis un budget en comparant revenus et dépenses, note tes achats et prévois une **épargne pour les imprévus**.
- Achète selon tes besoins, vérifie les stocks et privilégie la **réutilisation du matériel** et le tri des déchets.

En cas d'incident, informe ton responsable et suis les consignes. Une bonne planification protège ton budget et les ressources de l'atelier.

Contexte professionnel et connaissance de l'entreprise

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, tu découvres les entreprises artisanales, les coopératives, les fournisseurs et les organismes professionnels. Tu apprends à comprendre leur rôle et à reconnaître les éléments du **coût de production** d'un ouvrage.

Cette matière ne correspond pas à une **épreuve autonome**. Elle ne possède donc ni coefficient, ni durée, ni évaluation écrite ou orale spécifiques.

Pour situer l'examen professionnel, l'épreuve Préparation, réalisation a un coefficient 10. Elle se déroule en CCF en dernière année ou en examen final de 16 heures, avec écrit et pratique, suivant ton statut.

Conseil :
Consacre **15 minutes par semaine** à une fiche reliant chaque partenaire à son rôle. Pendant tes périodes en entreprise, demande comment sont choisis les fournisseurs et comment sont organisées les commandes.

Entraîne-toi ensuite à expliquer le coût d'un panier avec les matières et le temps de travail. Mon conseil est de privilégier des **exemples d'atelier concrets** plutôt que des définitions récitées. Si tu hésites, reprends chaque notion avec ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Reconnaître les entreprises et leurs partenaires ..... Aller
1. Repérer les entreprises de la vannerie ..... Aller
2. Identifier les partenaires de l'entreprise ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre le coût de production ..... Aller
1. Repérer les dépenses de production ..... Aller
2. Calculer le coût d'une pièce ..... Aller
3. Utiliser le coût pour organiser ton travail ..... Aller
Chapitre 3 : Identifier les organisations et les règles du métier ..... Aller
1. Repérer les acteurs de la vannerie ..... Aller
2. Comprendre les règles de l'atelier ..... Aller
3. Appliquer les règles sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les entreprises et leurs partenaires

1. Repérer les entreprises de la vannerie :

À quoi sert une entreprise :
Une entreprise réunit des personnes, du matériel et des savoir-faire pour fabriquer ou vendre des produits. En vannerie, elle peut créer des paniers, des corbeilles ou des objets décoratifs, puis les vendre à des particuliers ou à des professionnels.

Des structures de tailles différentes :
Tu peux rencontrer un artisan qui travaille seul, un atelier avec plusieurs salariés, une coopérative ou une entreprise qui vend des objets fabriqués par différents créateurs. La taille change, mais chaque structure doit organiser son travail, ses achats et ses ventes.

Structure	Activité possible	Exemple dans la vannerie
Entreprise artisanale	Fabriquer et vendre	Un vannier crée des paniers sur commande.
Atelier avec salariés	Produire en équipe	Plusieurs personnes fabriquent et préparent les commandes.
Boutique ou revendeur	Présenter et vendre	Un magasin propose des paniers fabriqués par des artisans.

Les indices à observer :
En stage, regarde ce que l'entreprise fabrique, à qui elle vend et comment le travail est réparti. Tu peux aussi repérer les outils, les matières utilisées et les documents de commande. Ces indices t'aident à comprendre le fonctionnement de l'atelier.

Exemple d'observation d'un atelier :
Tu arrives dans un atelier de 3 personnes. Une personne prépare les brins, une autre tresse 4 paniers dans la journée et la troisième emballe les commandes. Tu peux noter ces informations dans une fiche d'observation à remettre à ton enseignant.

2. Identifier les partenaires de l'entreprise :

Les partenaires utiles au quotidien :
Une entreprise ne travaille pas seule. Ses partenaires lui fournissent des matières, l'aident à vendre ses créations ou lui apportent des services. Les reconnaître te permet de savoir à qui t'adresser quand une commande, une livraison ou un paiement pose question.

Le rôle de chaque partenaire :

Un fournisseur apporte, par exemple, de l'osier ou des outils. Un client achète une création. Un transporteur livre les produits, tandis qu'une banque aide à gérer les paiements. L'expert-comptable accompagne aussi l'entreprise dans le suivi de ses comptes.

- Le fournisseur livre les matières et le matériel.
- Le client demande, choisit ou achète un article.
- Le transporteur achemine les colis.
- La banque participe aux opérations de paiement.

Mini-cas et livrable attendu :
Un atelier reçoit une commande de 6 paniers à 35 euros l'unité. Tu vérifies la fiche client, tu repères le fournisseur d'osier, puis tu notes la date de livraison prévue, dans 10 jours. Le livrable attendu est une fiche de suivi complétée avec les 3 partenaires concernés.

Exemple de vérification d'une livraison :
Le fournisseur annonce 5 bottes d'osier, mais seulement 4 arrivent à l'atelier. Tu compares le bon de livraison avec les bottes reçues, puis tu préviens la personne responsable avant de ranger la matière. Cette vérification évite une mauvaise surprise au moment de fabriquer.

Ta check-list sur le terrain :
Quand tu découvres une entreprise ou que tu participes au suivi d'une commande, garde ces 5 réflexes. Ils sont simples, mais ils évitent souvent les erreurs de communication et de rangement.

- Repère le nom de l'entreprise et son activité.
- Identifie le client et ce qu'il a commandé.
- Note le nom du fournisseur et la matière attendue.
- Compare les quantités reçues avec le bon de livraison.
- Transmets toute anomalie à la personne responsable.

Ce qu'il faut retenir

Une entreprise de vannerie mobilise des personnes, du matériel et des savoir-faire pour fabriquer ou vendre. Observe son activité, son organisation et ses clients pour comprendre son fonctionnement.

- Repère les **différentes structures** : artisan, atelier, coopérative ou boutique.
- Identifie les **partenaires de l'entreprise** : fournisseurs, clients, transporteurs et banque.
- Pour une commande, vérifie les quantités, les documents et la **date de livraison**.

Si tu constates une anomalie, compare la livraison au bon reçu et préviens la personne responsable. Une fiche de suivi claire facilite la communication et évite les erreurs.

Chapitre 2 : Comprendre le coût de production

1. Repérer les dépenses de production :

À quoi sert ce calcul :
Quand tu fabriques un objet en vannerie, tu engages des dépenses. Les repérer t'aide à savoir combien la pièce coûte réellement à produire, avant de fixer son prix de vente. C'est aussi utile pour éviter de vendre à perte.

Charges directes et indirectes :
Une charge directe concerne clairement un objet précis, comme l'osier utilisé pour un panier. Une charge indirecte sert à plusieurs productions, comme le loyer de l'atelier ou l'électricité. Il faut alors répartir cette dépense de façon cohérente.

Charges variables et fixes :
Les charges variables augmentent avec le nombre de pièces fabriquées, par exemple les matières premières. Les charges fixes restent assez stables sur une période, même si tu produis moins, comme l'assurance ou le loyer de l'atelier.

Exemple de dépenses :
Pour un panier, l'osier et une anse achetée sont des charges directes et variables. Le loyer de l'atelier est une charge indirecte et fixe. Cette distinction aide à calculer le coût de chaque pièce sans oublier les frais partagés.

2. Calculer le coût d'une pièce :

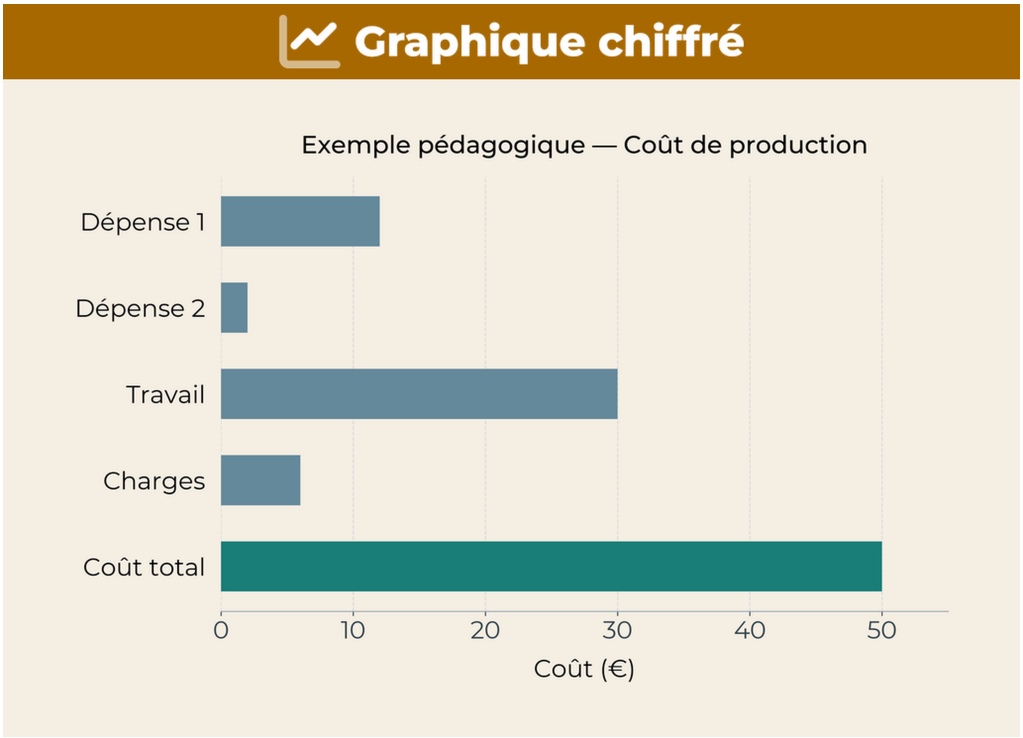
Les principaux éléments :
Pour calculer un coût de production, additionne les matières utilisées, le temps de travail et une part des charges indirectes. Selon l'objet, pense aussi aux consommables, comme le fil, les attaches ou les produits de finition.

Le temps de travail compte :
Ton temps n'est pas gratuit, même si tu travailles seul dans ton atelier. Note le temps réellement passé à préparer les brins, tresser, façonner et finir l'objet. Oublier cette étape donne un coût trop bas.

Mini cas concret :
Tu fabriques 1 panier en 2 heures. Les matières coûtent 12 €, les consommables 2 € et tu évalues ton travail à 15 € de l'heure. Tu répartis aussi 6 € de charges d'atelier sur ce panier.

Exemple de calcul :
Le coût de production est de 12 € + 2 € + 30 € de travail + 6 € de charges, soit 50 €. Le livrable attendu est une fiche de calcul indiquant les dépenses, le temps passé et le coût total de fabrication.

Graphique chiffré



Élément à vérifier	Question à te poser
Matières	Quelle quantité ai-je utilisée ?
Temps	Combien d'heures ai-je travaillées ?
Charges	Quelle part des frais d'atelier ajouter ?
Total	Ai-je additionné chaque dépense ?

3. Utiliser le coût pour organiser ton travail :

Lire le résultat :
Le coût de production n'est pas automatiquement le prix de vente. Il indique d'abord ce que la fabrication te coûte. Pour fixer ton prix, tu dois ensuite tenir compte de ta marge et des autres frais éventuels liés à la vente.

Représentation visuelle



Technique de tressage avec vérification de l'état des brins

Comparer tes fabrications :
Si 2 paniers proches demandent des temps différents, compare leurs fiches. Tu peux repérer une étape qui prend trop longtemps ou une matière qui entraîne beaucoup de pertes. Note tes observations plutôt que de te fier uniquement à ton impression.

Exemple d'organisation en atelier :
Tu compares 3 paniers identiques. Leur fabrication prend 1 h 50, 2 h et 2 h 10. Tu remarques que la préparation des brins varie beaucoup. Tu prépares un lot de brins à l'avance, puis tu chronomètres le panier suivant pour vérifier le gain.

Astuce de terrain :
Au début, note les petites dépenses au fur et à mesure. En stage, on oublie facilement les consommables ou les chutes de matière. Une fiche simple par modèle t'aide à retrouver tes chiffres et à les améliorer au fil des fabrications.

Ce qu'il faut retenir

Pour connaître ce que coûte réellement chaque objet, recense toutes les dépenses et valorise ton temps de travail.

- Distingue les **charges directes et indirectes**, puis les charges fixes et variables.
- Additionne matières, consommables, temps de travail et part des frais d'atelier.

- Consigne tes calculs sur une fiche pour comparer tes fabrications et améliorer ton organisation.

Le coût de production n’est pas ton prix de vente : ajoute ensuite une marge et les éventuels frais de vente. Pour un panier, 12 € de matières, 2 € de consommables, 30 € de travail et 6 € de charges donnent un coût total de **50 € par pièce**.

Chapitre 3 : Identifier les organisations et les règles du métier

1. Repérer les acteurs de la vannerie :

Les lieux de travail :
En vannerie, tu peux travailler dans un atelier artisanal, une entreprise qui fabrique des objets en série, ou une structure qui transmet des savoir-faire. Le fonctionnement change selon la taille de l'équipe, les commandes et les tâches de chacun.

Les personnes et leurs rôles :
Dans un petit atelier, le vannier peut fabriquer les pièces, accueillir les clients, préparer les commandes et suivre les stocks. Dans une équipe, ces tâches peuvent être réparties. Savoir à qui t'adresser évite les oublis et les malentendus.

- Le responsable organise le travail et donne les consignes.
- Le vannier prépare les matériaux et réalise les ouvrages.
- Le client précise son besoin et valide la commande.

Exemple d'organisation d'un atelier :
Dans un atelier de 3 personnes, une personne prépare l'osier, une autre réalise les paniers et la troisième accueille les clients. Si tu changes de poste, note ce qui est terminé et ce qui reste à faire.

Les interlocuteurs professionnels :
Tu peux aussi échanger avec des fournisseurs, des organismes de formation ou des organisations qui accompagnent les entreprises artisanales. Tu n'as pas besoin de tout connaître par cœur. Retenir leur rôle t'aide à demander la bonne information au bon interlocuteur.

2. Comprendre les règles de l'atelier :

Les consignes de travail :
Chaque atelier a ses habitudes, mais les consignes de ton responsable restent essentielles. Elles peuvent préciser l'ordre des opérations, l'usage des outils, le rangement des matériaux ou les vérifications à faire avant de remettre une pièce au client.

La sécurité et l'entretien :
Un espace rangé limite les chutes et protège les ouvrages. Range les outils après usage, garde les passages dégagés et signale tout outil abîmé. Avec des matériaux naturels, vérifie aussi leur état et suis les consignes de stockage de l'atelier.

Les engagements envers le client :
Avant de commencer une commande, vérifie les dimensions, la forme, la quantité et la date prévue. Si tu repères un défaut ou un retard possible, préviens rapidement ton responsable. Une information donnée tôt permet souvent de trouver une solution.

Exemple de vérification avant livraison :
Une cliente commande 2 paniers de 30 centimètres de diamètre pour vendredi. Tu contrôles les dimensions, l'état des anses et la finition, puis tu signales au responsable tout écart avant l'emballage.

3. Appliquer les règles sur le terrain :

Une méthode simple :
Au début d'une tâche, demande ce qui est attendu, avec quels outils et pour quelle échéance. Puis organise ton poste, réalise le travail par étapes et vérifie le résultat. Cette méthode m'a souvent évité de recommencer une pièce pour une consigne mal comprise.

Mini cas concret :
Tu dois préparer 6 paniers pour une commande. Tu comptes les pièces, vérifies les dimensions demandées, contrôles chaque finition et notes les éventuels défauts. Résultat attendu : 6 paniers conformes, prêts à être vérifiés par ton responsable.

Livrable attendu :
Pour cette commande, prépare une fiche de suivi indiquant la quantité terminée, les dimensions contrôlées et les défauts signalés. Une fiche lisible aide l'équipe à suivre la commande sans devoir refaire les vérifications depuis le début.

À vérifier	Ton réflexe
La consigne	Reformule le travail demandé si un point n'est pas clair.
Le poste	Dégage l'espace et prépare les outils utiles.
Les matériaux	Vérifie leur état et suis les règles de stockage.
La pièce finie	Contrôle la quantité, les dimensions et la finition.
La transmission	Note ce qui est terminé et signale les problèmes.

Une habitude utile :
En stage, garde un petit carnet pour noter les consignes nouvelles, les noms des interlocuteurs et les étapes d'une commande. Note des faits précis, comme « 6 paniers contrôlés », plutôt que « travail presque fini ». Ton équipe saura exactement où tu en es.

Ce qu'il faut retenir

En vannerie, repère les rôles de chacun et applique les consignes de ton atelier pour travailler efficacement et répondre aux attentes du client.

- Identifie les **interlocuteurs de l'atelier** et leurs responsabilités.

- Respecte les règles de sécurité, de rangement et de stockage des matériaux.
- Vérifie la commande, les dimensions et la finition, puis signale rapidement tout problème.
- Note l'avancement et les défauts dans une **fiche de suivi claire**.

Demande des précisions si une consigne est floue. Une bonne transmission aide ton équipe à suivre le travail et à livrer des ouvrages conformes.

Arts appliqués et outils numériques

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, tu apprends à analyser des objets tressés et à présenter tes idées par des croquis. Tu découvres l'histoire des styles et utilises les **outils numériques**, notamment le traitement de texte et le tableur.

Les arts appliqués intègrent l'épreuve **Analyse d'une situation professionnelle**, sans coefficient autonome. Leur évaluation écrite et graphique dure **5 heures**, en CCF en dernière année ou à l'examen final. Ils représentent 7 points sur 20 de la partie professionnelle, de coefficient 7 hors prévention.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **20 minutes par semaine** au dessin d'un panier. Observe ses proportions, son tressage et son usage. Propose ensuite 2 variantes adaptées à une même demande. Ne cherche pas immédiatement un dessin parfait.

Conserve tes recherches dans un dossier numérique bien organisé. Entraîne-toi à présenter une proposition lisible avec des légendes précises. Avant de terminer, vérifie les dimensions et les matériaux demandés. Demande un retour à ton enseignant pour cibler tes progrès.

Table des matières

Chapitre 1 : Histoire et styles régionaux ..... Aller
1. Comprendre l'histoire des ouvrages ..... Aller
2. Comparer les styles et créer ..... Aller
Chapitre 2 : Analyser les formes et le cahier des charges ..... Aller
1. Observer et décrire les formes ..... Aller
2. Comprendre le cahier des charges ..... Aller
3. Relier la forme au projet ..... Aller
Chapitre 3 : Proposer et représenter une solution esthétique ..... Aller
1. Chercher des idées et définir un projet ..... Aller
2. Réaliser et choisir tes croquis ..... Aller
3. Présenter une solution réalisable ..... Aller
Chapitre 4 : Outils numériques : textes, images et tableurs ..... Aller
1. Rédiger et mettre en page un document ..... Aller
2. Choisir et utiliser des images ..... Aller
3. Organiser des données dans un tableur ..... Aller

Chapitre 1 : Histoire et styles régionaux

1. Comprendre l'histoire des ouvrages :

Des objets du quotidien :
Avant le plastique et les emballages industriels, les paniers servaient à transporter les récoltes, le poisson, le bois ou les provisions. Leur forme venait d'abord de leur usage. En observant un ancien ouvrage, tu peux donc deviner le travail auquel il répondait.

Des matières liées au territoire :
Les vanniers utilisaient les végétaux disponibles près de chez eux. L'osier poussait bien dans les sols humides, tandis que d'autres ouvrages faisaient appel au châtaignier, au jonc ou à la paille. Le matériau influençait la souplesse, la solidité et l'apparence du panier.

Des formes et des techniques variées :
Il n'existe pas un seul style régional figé. Les formes et les montages évoluent selon les besoins, les matériaux et les habitudes locales. En Bretagne, par exemple, certains paniers sont bâtis sur arceaux, aussi appelés montants disposés en méridien.

Exemple d'observation d'un panier ancien :
Tu repères un panier breton anguleux, construit sur des arceaux. Tu notes sa forme, le chemin des montants et le tressage, puis tu compares ces indices à un panier rond. Le dessin d'observation attendu est annoté avec 3 détails visibles.

2. Comparer les styles et créer :

Quelques repères régionaux :
Ces repères t'aident à commencer une recherche, mais ne suffisent pas à attribuer une origine avec certitude. Pour identifier un ouvrage, croise sa forme, sa matière, sa technique et son usage. Les collections muséales et les ressources patrimoniales peuvent compléter tes observations.

Repère	Ce que tu peux observer	Question utile
Bretagne	Paniers bâtis sur arceaux, parfois anguleux	Comment les montants forment-ils l'ossature ?
Touraine	Tradition de culture et de travail de l'osier	Quel rôle la matière joue-t-elle dans l'ouvrage ?
Fayl-Billot, en Haute-Marne	Territoire reconnu pour la vannerie et l'osiériculture	Quels objets répondent aux besoins locaux ?

Villaines-les-Rochers, en Touraine, est associé à la culture de l'osier et à la vannerie. Fayl-Billot et sa région sont également un foyer historique de ces savoir-faire. Ces lieux montrent comment une activité artisanale peut marquer durablement un territoire.

La démarche créative en arts appliqués :
Pour t'inspirer d'un style ancien sans le copier mécaniquement, avance par étapes. Cherche des références, dessine plusieurs formes, puis choisis une matière et un montage adaptés à l'usage. Note ce que tu conserves et ce que tu transformes.

- Observe un ouvrage ou une photographie et relève 3 indices de forme ou de technique.
- Réalise 2 croquis rapides en variant le volume ou le bord.
- Choisis une matière, puis explique pourquoi elle convient à l'objet.
- Présente un dessin final annoté avec la fonction, la matière et le principe de montage.

Exemple de mini-projet inspiré d'un panier régional :
Tu conçois une petite corbeille de récolte de 25 cm de long. En 30 minutes, tu recherches une référence, réalises 2 croquis, choisis l'osier et ajoutes des annotations sur la forme et l'usage. Le livrable attendu est une planche avec 2 croquis et une proposition finale légendée.

Checklist pour analyser un ouvrage :

- Repère l'usage probable du panier.
- Observe sa forme, son fond et son bord.
- Identifie les matières visibles sans conclure trop vite sur leur origine.
- Décris le montage ou les montants que tu peux réellement voir.
- Note tes observations avant de proposer une inspiration régionale.

Ce qu'il faut retenir

Les paniers anciens témoignent des besoins quotidiens, des matériaux locaux et des savoir-faire régionaux. Pour les analyser, observe plusieurs indices avant de proposer une origine.

- Relie la **forme et l'usage** de l'ouvrage à sa fonction probable.
- Repère les **matières locales** et leur influence sur la solidité et l'apparence.
- Décris le montage et compare les techniques sans attribuer trop vite une origine.
- Pour créer, cherche des références, réalise des croquis et adapte matière et forme à l'usage.

Inspire-toi des traditions en choisissant ce que tu conserves et ce que tu transformes.

Chapitre 2 : Analyser les formes et le cahier des charges

1. Observer et décrire les formes :

Repérer les volumes :
Avant de tresser, prends le temps d'observer l'objet demandé. Repère sa silhouette, sa hauteur, sa largeur, sa profondeur et les formes qui le composent. Cette première étape t'aide à comprendre comment construire l'objet sans te lancer au hasard.

Lire les détails :
Regarde aussi les proportions, les ouvertures, les anses, les bords et les motifs. Un croquis rapide, accompagné de quelques mesures, rend tes observations plus faciles à utiliser. En atelier, j'ai souvent trouvé qu'un dessin simple évitait bien des oublis.

Exemple d'observation d'une corbeille :
Pour une corbeille de 24 cm de diamètre et de 10 cm de haut, note une base circulaire, des parois légèrement évasées et un bord renforcé. Indique aussi où l'anse doit être fixée, si elle est prévue.

2. Comprendre le cahier des charges :

Repérer les contraintes :
Le cahier des charges précise ce que l'objet doit respecter. Cherche les dimensions, l'usage prévu, les matériaux, l'aspect attendu et le délai. Sépare les exigences obligatoires des préférences, car tu ne peux pas toujours tout modifier.

Transformer les consignes en actions :
Pour chaque demande, note une vérification concrète. Une dimension se contrôle avec une règle, tandis qu'une exigence de stabilité se vérifie en posant l'objet sur une surface plane. Cette méthode t'aide à contrôler ton travail au bon moment.

Élément à vérifier	Question à te poser	Contrôle possible
Dimensions	Quelles mesures sont demandées ?	Mesurer la hauteur et le diamètre
Usage	Que devra contenir l'objet ?	Vérifier l'ouverture et la stabilité
Aspect	Quelle forme ou finition est attendue ?	Comparer avec le dessin demandé
Matériaux	Quelles matières sont autorisées ?	Préparer les matières indiquées

Astuce de terrain :

Avant de commencer, relis chaque consigne et coche ce que tu as compris. Si une mesure ou une matière n'est pas claire, demande une précision plutôt que de deviner. Une erreur repérée tôt est généralement plus simple à corriger.

3. Relier la forme au projet :

Faire des choix cohérents :
La forme doit convenir à l'usage et aux contraintes indiquées. Une base large peut améliorer la stabilité, tandis qu'une ouverture étroite peut limiter l'accès au contenu. Pense aussi à la matière disponible et à la difficulté de réalisation.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Tu dois préparer une corbeille ronde de 24 cm de diamètre et de 10 cm de haut, à réaliser en 2 heures. Fais un croquis coté, relève les contraintes, puis vérifie que la forme prévue convient à l'usage demandé.

Exemple de livrable :
Rends une fiche d'analyse comprenant 1 croquis annoté, 3 mesures principales, la matière imposée et 2 contrôles à effectuer pendant la fabrication. Tu peux ainsi expliquer tes choix avant de commencer le tressage.

Check-list avant de démarrer :

- Tu as repéré la forme générale et les détails importants.
- Tu as noté toutes les dimensions demandées.
- Tu sais à quoi l'objet va servir.
- Tu as identifié la matière et les contraintes de réalisation.
- Tu as préparé ton croquis et tes contrôles.

Ce qu'il faut retenir

Avant de tresser, observe l'objet et traduis les consignes en vérifications concrètes. Un **croquis annoté** t'aide à clarifier les formes et les mesures.

- Repère les volumes, proportions, ouvertures, anses et bords.
- Note les dimensions, l'usage, les matériaux, l'aspect attendu et le délai.
- Associe chaque contrainte à un **contrôle concret**, comme mesurer ou tester la stabilité.
- Vérifie que la forme choisie convient à l'usage et aux moyens disponibles.

Prépare une fiche d'analyse avec ton croquis, les mesures principales et les contrôles prévus. Si une consigne est ambiguë, demande une précision avant de commencer.

Chapitre 3 : Proposer et représenter une solution esthétique

1. Chercher des idées et définir un projet :

Comprendre la demande :
Avant de dessiner, repère l'usage de l'objet, la personne à qui il est destiné et les contraintes. Une corbeille doit-elle contenir des fruits, décorer une table ou être transportée ? Ces réponses orientent tes choix esthétiques et pratiques.

Rechercher des pistes :
Observe des objets en vannerie, des formes dans la nature et des motifs décoratifs. Note ou photographie les détails qui t'intéressent, comme une anse courbe ou un tressage contrasté. Puis choisis une idée qui reste réalisable avec ton temps et tes matériaux.

Exemple de recherche :
Pour imaginer une petite corbeille à pain, tu peux comparer 3 formes de fond, repérer 2 types d'anses et retenir un motif inspiré d'un panier ancien. Garde quelques notes pour expliquer ensuite pourquoi cette piste répond à la demande.

2. Réaliser et choisir tes croquis :

Passer de l'idée au dessin :
Commence par dessiner plusieurs silhouettes simples, de face ou en perspective. Indique les proportions, le fond, les montants, l'anse et le motif. Un croquis clair aide à vérifier l'équilibre de l'objet avant de commencer le travail en atelier.

Comparer les solutions :
Évalue chaque proposition selon l'usage, l'apparence et la difficulté de fabrication. Tu peux ajouter des couleurs ou des légendes pour rendre tes intentions visibles. Évite de choisir uniquement le dessin le plus original, il faut aussi pouvoir le réaliser correctement.

Élément à comparer	Question à te poser
Forme	L'objet semble-t-il stable et adapté à son usage ?
Couleur	Les teintes se marient-elles avec le lieu ou l'objet ?
Motif	Le décor reste-t-il lisible sans gêner l'usage ?
Fabrication	As-tu les matériaux et le temps nécessaires ?

Choisir les matières :
La matière influence la couleur, la texture et la tenue de l'objet. Pense à sa souplesse, à son épaisseur et à son aspect une fois tressée. En atelier, compare quelques brins avant de décider, car leur rendu peut différer de celui d'un dessin.

Représentation visuelle



Préparation d'une anse en cuir pour un panier

Exemple de comparaison :
Pour une corbeille de 20 cm de diamètre, tu peux tester 2 teintes de matière sur un petit échantillon. Si le contraste paraît trop fort, garde la teinte la plus claire pour la structure et réserve l'autre à une bande décorative.

3. Présenter une solution réalisable :

Montrer les informations utiles :
Ta représentation doit permettre à une autre personne de comprendre la forme et l'intention décorative. Ajoute un titre, les dimensions principales, les matières envisagées et quelques annotations. Une vue de face et une vue de dessus peuvent suffire pour un petit objet.

Mini-cas concret et livrable :
Une boutique demande une corbeille à fruits peu encombrante, d'environ 24 cm de diamètre et 10 cm de haut. Tu réalises 2 croquis, compares 2 teintes, puis choisis une forme évasée avec une bordure contrastée.

Le livrable attendu est une planche de présentation avec le croquis retenu, les dimensions, les matières et une courte justification. Prévois environ 30 minutes pour les croquis et 15 minutes pour la mise au propre, puis vérifie que toutes les indications sont lisibles.

Ta vérification avant de présenter :

- La forme correspond à l'usage demandé.
- Les proportions et les dimensions sont indiquées.
- Les matières et les couleurs sont nommées.
- Le motif reste compatible avec la fabrication.
- Le croquis est propre et facile à comprendre.

Astuce d'atelier :
J'ai souvent vu des élèves dessiner des détails décoratifs avant de vérifier les proportions. Commence par la silhouette et l'usage, puis ajoute le décor. Tu gagneras du temps et éviteras de devoir refaire toute ta proposition.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un objet esthétique, pars de son usage et des contraintes, puis explore des idées réalisables. Tes croquis servent à comparer les solutions avant de choisir les matières.

- Évalue la **forme et l'usage**, les couleurs, le motif et les difficultés de fabrication.
- Teste les matières et leurs teintes pour vérifier leur rendu une fois tressées.
- Présente le projet avec un croquis lisible, les **dimensions principales**, les matières et une justification.

Commence par définir la silhouette et les proportions, puis ajoute le décor. Tu obtiendras une proposition claire, adaptée à la demande et réalisable.

Chapitre 4 : Outils numériques : textes, images et tableurs

1. Rédiger et mettre en page un document :

À quoi ça sert :
Un logiciel de traitement de texte te permet de rédiger une fiche produit, une consigne d'atelier ou un devis. Une mise en page claire aide ton lecteur à trouver vite les informations importantes, sans surcharger le document.

Les bons réflexes :
Avant de commencer, choisis un titre, puis organise tes informations en petits paragraphes. Utilise une police lisible, une taille régulière et des listes pour les étapes. Relis les noms, les dimensions et les prix avant d'imprimer ou d'envoyer le fichier.

Exemple de fiche produit :
Tu présentes un petit panier rond de 18 cm de diamètre. Sur une page, tu indiques son nom, ses dimensions, les matériaux utilisés, son prix de 24 € et une courte description. Le livrable attendu est une fiche lisible, enregistrée au format PDF.

Nommer et enregistrer :
Donne un nom facile à reconnaître à ton fichier, avec le sujet et la date. Enregistre régulièrement ton travail dans le dossier prévu. Cette habitude évite de perdre une version récente ou d'envoyer un brouillon à ton maître de stage.

Élément	Conseil pratique
Titre	Choisis un titre court et visible
Texte	Fais des phrases simples et relis-toi
Fichier	Ajoute le sujet et la date au nom

2. Choisir et utiliser des images :

Des images utiles :
Une photo peut montrer la forme d'un panier, le tressage ou une étape de fabrication. Choisis une image nette, bien éclairée et en lien direct avec ton texte. Une image décorative qui n'apporte rien peut rendre ta page moins claire.

Prendre une photo en atelier :
Pose l'objet sur un fond simple et évite les ombres trop fortes. Vérifie que le panier entier apparaît dans le cadre. Avant de photographier une personne ou de diffuser une image qui ne t'appartient pas, demande l'autorisation nécessaire.

Exemple de présentation d'un tressage :

Tu photographies un panier en cours de fabrication, puis tu ajoutes une légende indiquant « Tressage en cours, 12 montants ». Le livrable attendu est une image nette accompagnée d'une légende qui aide à comprendre l'étape montrée.

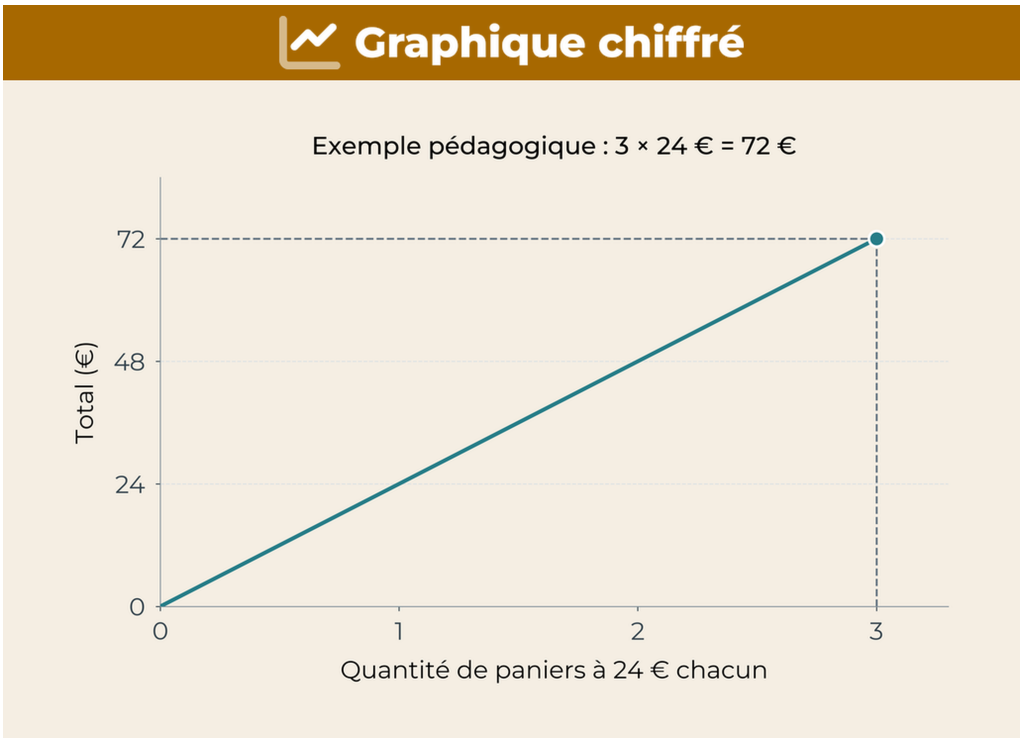
Insérer l'image sans gêner la lecture :
Dans ton document, ajuste la taille de la photo sans l'étirer. Garde une marge autour de l'image et place la légende juste dessous. Je conseille de vérifier l'aperçu avant impression, car une photo trop grande peut repousser le texte sur une autre page.

3. Organiser des données dans un tableur :

Comprendre les cellules :
Un tableur range les informations dans des lignes et des colonnes. Chaque case s'appelle une cellule. Tu peux t'en servir pour suivre des commandes, calculer un coût de matière ou préparer une liste de produits.

Créer un tableau simple :
Donne un titre à chaque colonne et garde une information par cellule. Par exemple, sépare le nom du produit, la quantité, le prix unitaire et le total. Une formule peut calculer le total en multipliant la quantité par le prix.

Exemple de suivi de commandes :
Tu notes 3 paniers vendus à 24 € chacun. Dans la colonne « Total », tu saisis une formule qui multiplie 3 par 24, soit 72 €. Le livrable attendu est un tableau de suivi avec 3 colonnes, produit, quantité et total.



Vérifier avant de partager :

Relis les chiffres et vérifie que les formules couvrent toutes les lignes concernées. Une cellule vide ou un nombre saisi comme du texte peut fausser le résultat. Avant d'imprimer, ajuste les colonnes pour que les titres restent visibles.

Checklist avant d'envoyer ton travail :

- Vérifie que le titre et le nom du fichier sont explicites.
- Relis les textes, les dimensions et les prix.
- Contrôle que les images sont nettes et bien placées.
- Teste les formules du tableur avec un calcul simple.
- Enregistre la version finale et vérifie le fichier exporté.

Ce qu'il faut retenir

Les outils numériques t'aident à présenter clairement des produits, des images et des données.

- Rédige un document lisible, puis nomme et enregistre ton fichier avec soin.
- Choisis une **image nette et pertinente**, ajoute une légende et respecte les autorisations.
- Organise les données dans un tableur et vérifie les formules et les chiffres.

Avant de partager ou d'imprimer, relis ton travail et contrôle la **version finale** pour éviter les erreurs.

Connaissance des matières premières

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, tu apprends à reconnaître l'osier, le rotin et les matériaux complémentaires. Tu étudies leurs caractéristiques, leurs usages et les produits de finition pour **choisir les matières adaptées** à chaque ouvrage.

Ces connaissances sont notamment évaluées en Préparation, réalisation, coefficient 10, sans coefficient propre à cette matière. L'évaluation comporte un CCF en dernière année ou un examen final de 16 heures, avec 3 heures écrites et 13 heures pratiques, en fonction de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de constituer un **carnet d'échantillons**. Pour chaque matière, note son nom, son calibre, sa préparation et une utilisation possible. Consacre 10 minutes, 2 fois par semaine, à comparer tes fiches sans regarder les réponses.

En atelier, prends le temps d'observer et de toucher les brins avant de choisir. Entraîne-toi à **justifier ton choix** pour un panier ou une corbeille.

Si tu hésites, demande une démonstration et complète ton carnet. Tu peux progresser sans tout mémoriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Osier brut, décortiqué et fendu ..... Aller
1. Reconnaître les formes d'osier ..... Aller
2. Trier et préparer les brins ..... Aller

Chapitre 2 : Rotin brut et manufacturé ..... Aller
1. Reconnaître le rotin et ses propriétés ..... Aller
2. Choisir le rotin manufacturé ..... Aller

Chapitre 3 : Matières associées, habillages et quincaillerie ..... Aller
1. Choisir les matières associées ..... Aller
2. Préparer les habillages ..... Aller
3. Poser la quincaillerie ..... Aller

Chapitre 1 : Osier brut, décortiqué et fendu

1. Reconnaître les formes d'osier :

Osier brut et décortiqué :
L'osier brut garde son écorce. Il donne un aspect naturel et rustique à l'ouvrage. L'osier décortiqué, aussi appelé osier blanc, a été débarrassé de son écorce. Il est plus clair et sa surface est plus lisse.

Osier fendu :
Un brin fendu est séparé dans le sens de sa longueur pour obtenir des éclisses. On peut ensuite retirer sa moelle et préparer des bandes plus plates. Ce matériau sert notamment aux tressages fins ou aux finitions.

Quand tu choisis des brins, vérifie leur longueur, leur diamètre et leur régularité. Mets de côté ceux qui sont écrasés, abîmés ou très courbés. Des brins assortis sont plus faciles à tresser et donnent un résultat plus régulier.

Choisir selon l'ouvrage :
Pour une corbeille rustique, l'osier brut convient bien. Pour une surface plus claire et lisse, choisis de l'osier décortiqué. Pour un décor fin ou une bordure, les éclisses issues d'osier fendu peuvent être utiles.

Le choix dépend aussi de la forme du brin. Garde les brins les plus forts et réguliers pour les parties qui doivent tenir l'ouvrage. Réserve les plus fins et souples au tressage et aux finitions.

Forme d'osier	Aspect	Usage possible
Brut	Écorce conservée	Ouvrage d'aspect naturel
Décortiqué	Clair et lisse	Tressage à l'aspect régulier
Fendu	Séparé en éclisses	Tressage fin et finitions

Exemple de choix pour une corbeille :
Tu prépares une petite corbeille avec 12 montants et un tressage en osier brut. Tu sélectionnes d'abord les brins les plus droits et réguliers pour les montants, puis tu réserves les brins plus fins au tressage. Le livrable attendu est un lot trié, prêt à être préparé pour l'ouvrage.

2. Trier et préparer les brins :

Tri pratique :

Avant de commencer, étale les brins sur une table ou sur un support propre. Regroupe-les selon leur longueur, leur épaisseur et leur état. Ce tri t'évite de chercher un brin adapté au milieu du travail, quand tes mains sont déjà occupées.

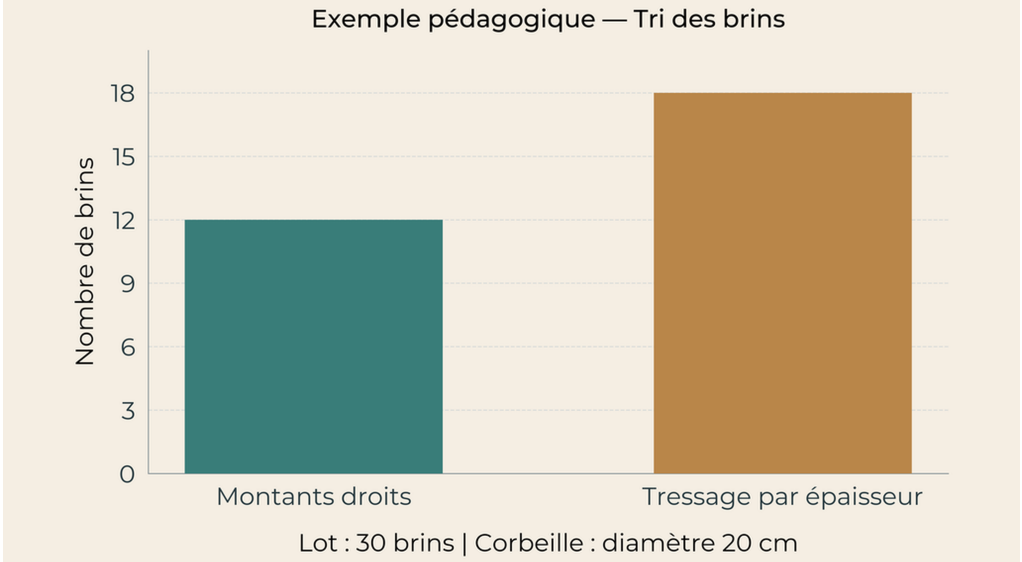
- Écarte les brins cassés ou écrasés.
- Regroupe les brins de longueur proche.
- Sépare les brins forts des plus fins.
- Garde les éclisses à part des brins entiers.

Souplesse et état :
Un brin trop sec peut casser au pliage. Un brin qui plie sans craquer est plus facile à travailler. Si l'osier doit être réhumidifié, suis les indications de ton atelier ou de ton enseignant, car le temps nécessaire dépend notamment de son état et de sa préparation.

Ne force pas sur un brin qui résiste. En stage, on apprend vite qu'un craquement est un avertissement : insiste moins, vérifie la souplesse et prépare le brin avant de le tresser. Tu éviteras ainsi les cassures et les défauts visibles.

Mini cas concret :
Tu dois préparer les brins pour une corbeille de 20 cm de diamètre. Tu tries un lot de 30 brins, tu mets de côté 12 brins droits pour les montants et tu classes les autres par épaisseur pour le tressage. Le livrable attendu est un lot identifié et prêt pour la fabrication.

Graphique chiffré



Vérification sur le terrain :

- Le type d'osier correspond à l'aspect recherché.
- Les brins sont triés par longueur et par épaisseur.
- Les montants sont droits et sans défaut important.
- Les brins à tresser sont assez souples pour être travaillés.
- Les éclisses sont rangées à part des brins entiers.

Exemple de contrôle avant tressage :
Tu prends 5 brins du lot et tu vérifies leur état avant de poursuivre. Si l'un d'eux est fendu ou trop cassant, tu le remplaces au lieu de le cacher dans le tressage. Ce petit contrôle aide à garder un ouvrage propre et solide.

Ce qu'il faut retenir

Choisis l'osier selon l'aspect et les finitions recherchés, puis trie-le soigneusement avant de commencer.

- L'**osier brut** conserve son écorce, le décortiqué est clair et lisse, tandis que l'osier fendu fournit des éclisses pour les tressages fins.
- Trie les brins par longueur, épaisseur et état. Réserve les plus forts aux montants et les plus fins au tressage.
- Écarte les brins abîmés et vérifie leur **souplesse avant tressage**. Ne force pas un brin qui résiste ou craque.

Un lot bien préparé facilite le travail et contribue à obtenir un ouvrage régulier, propre et solide.

Chapitre 2 : Rotin brut et manufacturé

1. Reconnaître le rotin et ses propriétés :

Le rotin brut :
Le rotin brut est une canne naturelle qui n'a pas encore été transformée. Une fois séchée, elle est légère, résistante et assez souple pour être courbée. Ses qualités varient selon l'espèce, le diamètre et la maturité de la canne.

Ce que tu dois observer :
Avant de choisir une canne, vérifie qu'elle est sèche, régulière et sans fissure importante. Passe doucement la main dessus pour repérer les aspérités. Une canne fendillée risque de casser pendant le travail, surtout si tu la plies fortement.

Les principales formes :
La canne entière conserve son écorce. La peau extérieure peut aussi être refendue en éclisses, tandis que le cœur fournit des brins de moelle. Les différentes formes n'ont pas le même aspect ni le même usage.

Forme du rotin	Propriété à retenir	Usage courant
Canne entière	Solide et résistante	Structure et armature
Éclisse	Plate et souple	Tressage et ligature
Moelle ronde	Légère et facile à tresser	Vannerie et petits ouvrages

Astuce de terrain :
Ne confonds pas souplesse et fragilité. Une canne peut se courber sans problème, mais une pliure trop brusque peut l'écraser ou la fendre. Si tu débutes, teste d'abord le geste sur une chute de même diamètre.

2. Choisir le rotin manufacturé :

Les étapes de transformation :
Le rotin manufacturé a été préparé pour faciliter son utilisation. Selon le produit, la canne peut être nettoyée, séchée, écorcée, fendue ou calibrée. Le tri et la préparation influencent son aspect, sa régularité et le temps nécessaire à l'ouvrage.

Adapter la matière à l'ouvrage :
Choisis une canne épaisse pour une structure qui doit tenir sa forme. Pour un tressage serré, prends plutôt une éclisse régulière ou une moelle adaptée au motif. Vérifie aussi la largeur et l'épaisseur pour obtenir un rendu équilibré.

Exemple de choix de matière :

Tu fabriques une petite corbeille de 20 cm de diamètre. Tu prends 6 cannes pour les montants et de la moelle d'environ 3 mm pour le tressage. Tu humidifies quelques brins, puis tu vérifies leur souplesse sur une chute. Résultat attendu, une corbeille régulière sans brins cassés. Livrable attendu, la corbeille terminée et une courte fiche indiquant les matières utilisées.

Contrôle rapide avant de commencer :

- Vérifie que la matière correspond à la partie à fabriquer.
- Repère les fissures et les défauts gênants.
- Compare la largeur ou le diamètre des brins.
- Teste la souplesse sur une chute avant le tressage.
- Prépare une petite réserve de matière de même calibre.

Une erreur fréquente :
Un brin trop sec peut casser au pliage. Un brin trop humide peut se déformer ou rendre le tressage irrégulier. Travaille par petites quantités et ajuste l'humidité progressivement, selon la matière et le geste demandé.

Ce qu'il faut retenir

Le rotin est léger, résistant et souple, mais ses qualités dépendent de la canne. Choisis sa forme selon l'ouvrage et vérifie son état avant de commencer.

- La **canne entière** sert aux structures, l'éclisse au tressage et la moelle aux petits ouvrages.
- Privilégie une matière sèche, régulière et sans fissures importantes.
- Adapte le diamètre et la forme à l'usage, puis teste la souplesse sur une chute.
- Ajuste l'humidité progressivement pour éviter la casse ou les déformations.

Un choix adapté et un contrôle préalable t'aident à obtenir un ouvrage régulier et solide.

Chapitre 3 : Matières associées, habillages et quincaillerie

1. Choisir les matières associées :

Leur rôle :
En vannerie, les matières associées complètent les fibres tressées. Elles peuvent renforcer un ouvrage, le rendre plus pratique ou apporter une finition décorative. À l'atelier, j'ai appris à les choisir selon l'usage prévu, et pas seulement parce qu'elles sont jolies.

Quelques matières courantes :
Le cuir, le tissu, le bois et le métal sont souvent associés aux ouvrages en vannerie. Avant de les utiliser, vérifie leur solidité, leur état et leur compatibilité avec l'osier ou la fibre choisie.

Matière	Utilisation possible	À vérifier
Cuir	Poignées ou renforts	Épaisseur et souplesse
Tissu	Doublure de panier	Résistance et facilité d'entretien
Bois	Anse ou élément de structure	Absence d'échardes et solidité
Métal	Boucle ou fermeture	Bords non coupants et fixation stable

Exemple de choix de matière :
Pour un panier destiné aux courses, tu peux choisir une anse en cuir souple et une doublure en coton. Vérifie que la poignée ne tire pas sur les montants et que le tissu se retire facilement pour être lavé.

2. Préparer les habillages :

Leur fonction :
Un habillage recouvre ou protège une partie de l'ouvrage. Une doublure en tissu évite, par exemple, que de petits objets passent entre les brins. Un bord habillé peut aussi rendre le contact plus agréable et améliorer la finition.

Représentation visuelle



Ajustement d'un couvercle pour un panier en vannerie

Mesurer et ajuster :
Mesure l'intérieur du panier avant de couper la doublure. Prévois une marge pour les coutures ou le rabat, puis vérifie la forme avec le tissu posé dans l'ouvrage. Une coupe trop courte laisse des espaces difficiles à corriger.

Astuce de préparation :
Avant de fixer un habillage, place-le sans le coudre et contrôle son tombé sur tout le pourtour. Pendant mon apprentissage, cette vérification m'a évité de devoir découdre une doublure qui plissait dans les angles.

Check-list avant la pose :

- Mesure l'ouverture et la profondeur de l'ouvrage.
- Contrôle que la matière ne présente ni trou ni défaut gênant.
- Prévois une marge adaptée à la couture ou au rabat.
- Fais un essai à blanc pour vérifier l'ajustement.
- Assure-toi que l'habillage ne bloque pas l'usage du panier.

3. Poser la quincaillerie :

Les éléments à connaître :
La quincaillerie regroupe les petites pièces qui permettent d'assembler, de fermer ou de suspendre un objet. Tu peux rencontrer des boucles, des anneaux, des rivets et des fermoirs. Choisis chaque pièce selon la charge prévue et la matière à fixer.

Fixer sans abîmer :
Repère l'emplacement avant de percer ou de poser une fixation. Évite de placer un rivet trop près du bord, car il pourrait déchirer le cuir ou fragiliser un brin. Après la pose, tire doucement sur la pièce pour vérifier sa tenue.

Exemple de montage d'une poignée :
Tu réalises un panier de 30 cm de large avec 2 attaches en cuir et 4 rivets. Présente les attaches, marque les trous, puis fixe-les de façon symétrique. Le résultat attendu est une poignée stable. Livrable : un panier fini, avec les 2 attaches alignées et les rivets contrôlés.

Contrôle final :
Ouvre et ferme le fermoir plusieurs fois, puis vérifie que les pièces ne frottent pas contre les brins. Si une fixation bouge, reprends-la avant la remise de l'ouvrage. Un contrôle simple évite qu'une poignée ou une fermeture lâche pendant l'utilisation.

Ce qu'il faut retenir

Associe à ta vannerie des matières adaptées à l'usage, solides et compatibles avec les fibres. Prépare les habillages avec soin et pose la quincaillerie sans fragiliser l'ouvrage.

- Vérifie l'état et les propriétés du **cuir, tissu, bois ou métal** avant de les utiliser.
- Mesure la doublure, prévois une marge et fais un essai à blanc pour confirmer son ajustement.
- Choisis des fixations adaptées à la charge, éloigne-les des bords et vérifie leur tenue.

Un contrôle final permet de repérer les frottements ou les pièces instables. Tu obtiens ainsi un ouvrage pratique, bien fini et fiable à l'usage.

Préparation, matériels et sécurité

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, tu apprends à préparer les fibres végétales, choisir les outils et organiser ton **poste de travail**. Tu étudies aussi les protections et les risques liés aux matériels et produits.

Ces apprentissages participent à l'épreuve **Préparation, réalisation**, de coefficient 10. L'évaluation se déroule en CCF pendant la dernière année ou en examen final, suivant ton statut.

En ponctuel, l'épreuve dure 16 heures, avec 3 heures écrites de préparation et 13 heures de pratique.

Conseil :
Avant chaque séance, prends 5 minutes pour vérifier tes matériaux, tes outils et les consignes. Prépare une **fiche de préparation** indiquant les quantités, les étapes et les précautions. Mieux vaut avancer calmement que te précipiter.

Pour progresser, entraîne-toi à expliquer tes choix. Note les erreurs à corriger après chaque exercice. Si un geste te semble risqué, demande une démonstration à ton enseignant avant de recommencer. Tu gagneras progressivement en assurance.

Table des matières

Chapitre 1 : Choisir les outils, les gabarits et les supports ..... Aller
1. Choisir les outils adaptés ..... Aller
2. Choisir les gabarits et les supports ..... Aller
Chapitre 2 : Établir les débits et ordonner la fabrication ..... Aller
1. Calculer les débits ..... Aller
2. Préparer les matières et les outils ..... Aller
3. Ordonner les étapes de fabrication ..... Aller
Chapitre 3 : Trier, tremper et transformer les fibres végétales ..... Aller
1. Trier les fibres avant le travail ..... Aller
2. Tremper et contrôler la souplesse ..... Aller
3. Transformer les fibres en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Organiser le poste et travailler en sécurité ..... Aller
1. Préparer ton poste de travail ..... Aller
2. Utiliser les outils sans te blesser ..... Aller
3. Ranger et contrôler ton poste ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir les matériels et maintenir l'atelier ..... Aller
1. Entretenir les outils ..... Aller
2. Maintenir un atelier propre et sûr ..... Aller
3. Suivre l'entretien au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : Choisir les outils, les gabarits et les supports

1. Choisir les outils adaptés :

Outils et usages :
Avant de commencer, choisis tes outils selon le matériau et le geste à réaliser. Un sécateur sert à couper les brins, un poinçon aide à écarter les montants et une pince maintient une pièce pendant le travail. Un mètre ruban et un crayon te permettent de mesurer et de repérer.

Vérifie que chaque outil est propre, adapté et en bon état. Une lame émoussée écrase souvent l'osier au lieu de le couper net. Range les outils tranchants à l'écart de ta zone de tressage, puis coupe toujours en dirigeant la lame loin de tes doigts.

Choix selon le travail :
Pour préparer des brins, prévois un sécateur et un espace dégagé. Pour tresser, garde près de toi le poinçon, une pince et un récipient d'eau si tes brins doivent rester souples. Un poste bien organisé t'évite de chercher ton matériel avec les mains occupées.

Au début, j'avais tendance à prendre trop d'outils « au cas où ». Tu gagneras du temps en ne sortant que le matériel utile à l'étape en cours. Vérifie aussi que le manche tient bien en main et que tu peux travailler sans forcer le poignet.

Outil	Utilité	Vérification avant usage
Sécateur	Couper les brins	Lame propre et bien affûtée
Poinçon	Écarter ou guider des brins	Pointe intacte, prise stable
Mètre ruban	Mesurer et contrôler	Graduation lisible
Pince	Maintenir un élément	Mâchoires propres et mobiles

2. Choisir les gabarits et les supports :

Gabarits et supports :
Un gabarit donne une forme ou une mesure à respecter. Il peut servir à reproduire une base ronde, une anse ou une pièce courbe. Le support, lui, maintient l'ouvrage pendant le travail. Selon la vannerie, ce peut être un moule, un socle ou un dispositif de maintien.

Avant de t'en servir, vérifie que le gabarit correspond aux dimensions du modèle et qu'il ne bouge pas. Un support instable peut déformer le tressage. Si le matériau est humide, protège le support lorsqu'il risque de marquer ou de salir les brins.

Repères de sélection :

Compare la forme du gabarit à celle de l'objet prévu, puis contrôle ses dimensions avec un mètre. Choisis un support assez stable pour maintenir la pièce sans gêner tes mains. Pense aussi à la hauteur de travail, car une posture inconfortable fatigue vite.

Un piège fréquent consiste à commencer le tressage avant d'avoir contrôlé le gabarit. Prends quelques minutes pour vérifier son axe, ses repères et son maintien. C'est plus simple que de corriger une forme déjà avancée.

Exemple de préparation d'un petit panier rond :
Tu dois réaliser un panier de 20 cm de diamètre. Tu choisis un gabarit rond de 20 cm, un support stable, un sécateur, un poinçon et un mètre. Tu contrôles le diamètre, fixes le gabarit, puis vérifies que les brins restent accessibles. Le livrable attendu est un poste prêt à l'emploi, avec le matériel utile et le gabarit correctement maintenu.

Check-list avant de commencer :

À vérifier	Action
Outils	Choisis ceux qui servent à l'étape prévue
Sécurité	Contrôle les lames et dégage la zone de coupe
Gabarit	Vérifie la forme et les dimensions
Support	Assure-toi qu'il est stable et accessible
Poste de travail	Place le matériel à portée de main

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton poste en choisissant les outils selon le matériau et l'étape. Vérifie leur état et organise-les pour travailler efficacement et en sécurité.

- Utilise un **matériel adapté**, propre et en bon état.
- Contrôle la forme et les dimensions du **gabarit choisi**.
- Assure-toi que le support est stable et que tes mains restent libres.
- Place les outils utiles à portée de main et adopte une posture confortable.

Une préparation soigneuse limite les erreurs et les corrections. Avant de commencer, vérifie que ton gabarit est bien maintenu et que ton espace de travail est prêt.

Chapitre 2 : Établir les débits et ordonner la fabrication

1. Calculer les débits :

À quoi sert le débit :
Établir les débits, c'est prévoir les brins nécessaires à chaque partie de l'objet, puis noter leur nombre et leur longueur. Ce repérage t'évite de couper au hasard et de manquer de matière en plein tressage.

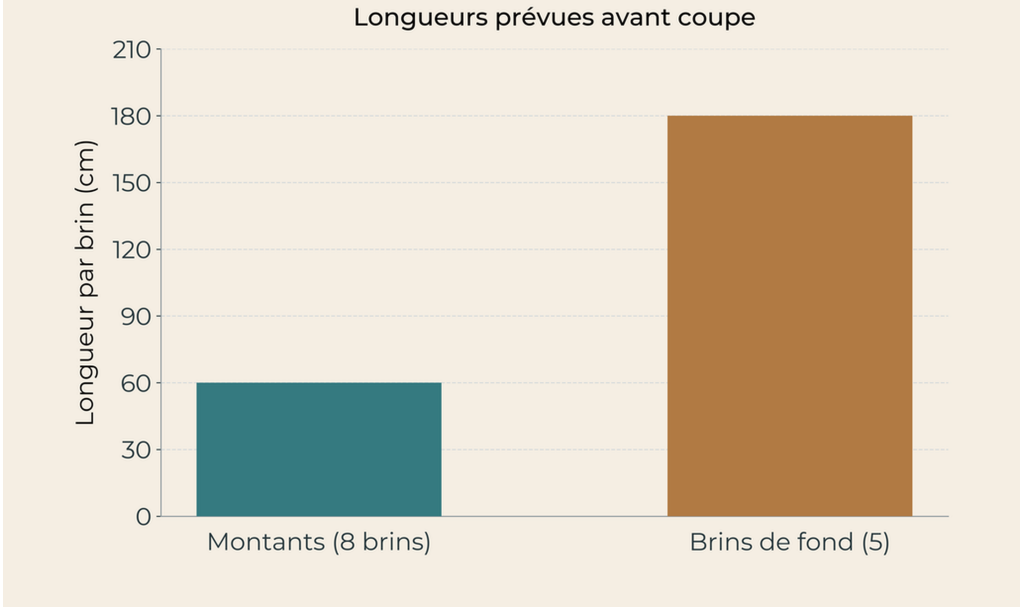
Les informations à relever :
Appuie-toi sur le dessin, les dimensions demandées et la technique prévue. Pour chaque élément, indique l'essence ou la matière, la quantité, la longueur et, si nécessaire, le diamètre. Garde une petite marge pour les coupes et les défauts.

Exemple de débit :
Pour un petit panier, tu prévois 8 montants de 60 cm et 5 brins d'osier de 180 cm pour le fond. Tu ajoutes une marge adaptée à la matière, puis tu notes ces besoins sur ta fiche de débit avant de couper.

Le tableau de débit :

Élément	Quantité	Longueur prévue	Contrôle avant coupe
Montants	8	60 cm chacun	Vérifier la longueur et l'état des brins
Brins de fond	5	180 cm chacun	Repérer les défauts et prévoir une marge

Graphique chiffré



2. Préparer les matières et les outils :

Choisir et trier les brins :
Compare les brins avant de les couper. Mets de côté ceux qui sont trop courts, cassants ou irréguliers pour les éléments qui demandent une bonne tenue. Un tri rapide au départ évite de devoir remplacer une pièce en cours de fabrication.

Installer ton poste de travail :
Prépare uniquement les outils utiles à l'étape, comme le sécateur, le mètre et le crayon. Pose les brins à plat ou regroupe-les par longueur. Coupe sur un support stable et garde tes doigts à distance de la lame.

La vérification de sécurité :

- Vérifie que la lame coupe correctement et que le sécateur est en bon état.
- Place les outils coupants dans une zone dégagée, puis range-les après usage.
- Ne coupe pas un brin tenu près de tes doigts.
- Ramasse les chutes pour garder le sol et le poste de travail libres.

3. Ordonner les étapes de fabrication :

Suivre un ordre logique :
Organise le travail dans l'ordre où les éléments seront assemblés. En général, tu prépares d'abord les matières et les débits, puis tu réalises le fond, tu montes les montants, tu façonnes la paroi et tu termines par la bordure.

Prévoir les contrôles :
Après chaque grande étape, vérifie les dimensions, la régularité du tressage et la stabilité de l'ensemble. Corriger un défaut tôt est souvent plus simple que de défaire plusieurs rangs. Note aussi les pièces déjà préparées pour ne pas les compter deux fois.

Exemple de mini-cas concret :
Tu dois fabriquer un panier et tu disposes de 2 heures pour préparer puis commencer le travail. Tu consacres 20 minutes au tri et au débit, 30 minutes au fond, puis tu contrôles sa forme avant de monter les montants. Résultat attendu : une fiche de débit remplie et un fond régulier, prêt pour la suite.

Ta check-list avant de commencer :

À vérifier	C'est prêt si…
Dessin et dimensions	Tu sais quelles mesures respecter
Fiche de débit	Chaque élément a une quantité et une longueur

Matières	Les brins sont triés et adaptés à leur usage
Outils et sécurité	Le poste est stable, dégagé et bien rangé
Ordre de fabrication	Tu connais la prochaine étape et son contrôle

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer, établis une **fiche de débit** à partir du dessin, des dimensions et de la technique choisie. Prévois une marge et vérifie les matières avant de couper.

- Note pour chaque élément sa matière, sa quantité, sa longueur et, si besoin, son diamètre.
- Trie les brins, prépare les outils nécessaires et sécurise ton poste de travail.
- Suis un **ordre logique** : débit, fond, montants, paroi, puis bordure.
- Contrôle les dimensions, la régularité et la stabilité après chaque étape.

Une bonne préparation limite le gaspillage et les erreurs. En contrôlant tôt chaque étape, tu avances plus efficacement et obtiens un ouvrage régulier.

Chapitre 3 : Trier, tremper et transformer les fibres végétales

1. Trier les fibres avant le travail :

Pourquoi trier ?
Le tri te permet de mettre de côté les fibres abîmées et de regrouper celles qui ont une taille et une souplesse proches. Tu obtiens ainsi un tressage plus régulier, et tu évites qu'une fibre fragile casse au mauvais moment.

Les critères à observer :
Regarde la longueur, l'épaisseur, la couleur et l'état de chaque fibre. Écarte celles qui sont moisies, cassantes ou très fendues. Garde à part les brins courts, qui peuvent servir pour de petits détails ou des réparations.

- Trie les brins longs et réguliers pour les montants.
- Réserve les brins plus fins pour le tressage.
- Écarte les fibres sales ou détériorées.

Exemple de tri :
Tu as 30 brins d'osier. Tu en mets 18 de longueur et d'épaisseur proches de côté pour les montants, puis 10 plus fins pour le tressage. Tu gardes les 2 brins fendus à part, au lieu de les utiliser dans une zone visible.

2. Tremper et contrôler la souplesse :

Adapter le trempage :
Le trempage assouplit certaines fibres et limite leur casse pendant le travail. La durée dépend de la plante, de son état et de son stockage. Suis les consignes de l'atelier, puis vérifie la souplesse régulièrement plutôt que de te fier à une durée unique.

Tester avant de tresser :
Plie doucement un brin, sans le forcer. S'il se courbe sans craquer, il est prêt à être travaillé. S'il reste raide, poursuis le trempage par petites périodes. S'il devient trop mou ou se déforme, égoutte-le et préviens ton enseignant.

Exemple de contrôle :
Pour une petite botte de 12 brins d'osier, tu notes l'heure de mise à l'eau et tu contrôles quelques brins à intervalles réguliers. Tu t'arrêtes dès qu'ils plient correctement, en suivant les habitudes de ton atelier.

3. Transformer les fibres en sécurité :

Préparer les brins :

Selon le matériau et l'ouvrage, tu peux éplucher, fendre, affiner ou recouper les fibres. Travaille sur un support stable et utilise l'outil adapté. Oriente toujours la coupe à l'opposé de ta main, puis range l'outil dès que tu ne t'en sers plus.

Organiser ton poste :
Garde les fibres triées et les outils à portée de main, sans encombrer ton espace. Éponge l'eau répandue pour éviter de glisser. Si une fibre résiste, ne force pas brusquement, vérifie son état et demande conseil avant de poursuivre.

- Vérifie que le sol et la table sont dégagés.
- Pose les outils tranchants dans une zone repérée.
- Essuie l'eau au fur et à mesure.
- Regroupe les fibres prêtes et celles à retravailler.
- Compte les brins préparés avant de commencer l'ouvrage.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Tu prépares 24 brins pour un petit fond de panier. Tu les tries par longueur, tu assouplis un échantillon avant de traiter le reste, puis tu recoupes les extrémités abîmées avec l'outil adapté. Le livrable attendu est une botte de 24 brins réguliers, souples et prêts à tresser.

Contrôle	Ce que tu vérifies
Tri	Les brins sont regroupés par taille et épaisseur.
État	Aucune fibre moisie ou très cassante n'est gardée.
Souplesse	Un brin test se courbe sans craquer.
Sécurité	Le poste est propre et les outils sont rangés.
Quantité	Le nombre de brins préparés correspond au besoin.

Ce qu'il faut retenir

Prépare tes fibres pour obtenir un tressage régulier et limiter les risques de casse.

- Trie les brins selon leur **longueur et épaisseur**, et écarte ceux qui sont abîmés.
- Trempe les fibres selon les consignes, puis teste leur **souplesse** : elles doivent plier sans craquer.
- Transforme-les sur un support stable, avec des outils adaptés et une **coupe sécurisée**.

Garde ton poste propre et organisé. Avant de commencer, vérifie que les fibres sont régulières, prêtes à tresser et en quantité suffisante.

Chapitre 4 : Organiser le poste et travailler en sécurité

1. Préparer ton poste de travail :

Installer un espace adapté :
Avant de commencer, vérifie que ton poste est stable, bien éclairé et assez dégagé pour accueillir ton ouvrage. Garde près de toi uniquement les matières et les outils utiles. Tu travailleras plus facilement et tu éviteras de faire tomber ton matériel.

Préparer les matières et les outils :
Choisis les brins dont tu as besoin et pose-les à portée de main, sans bloquer ton espace de travail. Vérifie l'état de tes outils, notamment la pointe et le manche des ciseaux ou du sécateur. Un outil abîmé peut glisser ou couper moins proprement.

Exemple de préparation :
Pour tresser une petite corbeille, installe ton fond devant toi, place les brins à gauche et garde le sécateur à droite si tu es droitier. Laisse environ 30 cm libres devant toi pour manipuler l'ouvrage sans heurter d'objet.

2. Utiliser les outils sans te blesser :

Adopter les bons gestes :
Coupe toujours en éloignant la lame de tes doigts et de ton corps. Pose l'outil avant de déplacer ton ouvrage ou de chercher une matière. Cette habitude paraît simple, mais elle évite bien des coupures quand tu travailles vite ou que tu es concentré.

Protéger tes mains et ton environnement :
Garde tes doigts hors de la trajectoire de coupe et ne laisse pas traîner les outils sur le bord de la table. Porte les équipements demandés par ton enseignant ou ton entreprise. Ramasse les chutes au fur et à mesure, car elles peuvent gêner tes déplacements.

Exemple de geste sûr :
Tu dois raccourcir un brin qui dépasse. Tiens-le fermement loin de la zone de coupe, coupe par petits gestes en dirigeant la lame vers l'extérieur, puis repose le sécateur dans un emplacement prévu, lame fermée.

3. Ranger et contrôler ton poste :

Garder l'espace ordonné :
Pendant le travail, sépare les brins prêts à l'emploi des chutes et des matières encore à préparer. Un poste rangé t'aide à retrouver rapidement ce dont tu as besoin. En fin de séance, nettoie la table et remets chaque outil à sa place.

Faire un contrôle avant de partir :

Vérifie que les outils sont rangés, que les chutes sont ramassées et que le sol est dégagé. Signale tout outil cassé ou tout incident à ton enseignant. Ne tente pas de réparer seul un outil endommagé si tu n'y es pas autorisé.

Représentation visuelle



Rangement des outils pour un atelier sûr et organisé

À vérifier	Ton action
Le plan de travail	Dégage et stabilise l'espace.
Les outils	Vérifie leur état et range-les après usage.
Les matières	Sépare les brins utilisables des chutes.
Le sol	Ramasse les brins et débris.
Un incident ou un défaut	Préviens l'enseignant ou ton responsable.

Mini cas pratique :
Tu as 45 minutes pour préparer et tresser le début d'une petite corbeille. En 5 minutes, tu vérifies ta table et tes outils, puis tu tries 12 brins et gardes les chutes dans un récipient. À la fin, tu ranges le sécateur et dégages le sol.

Livrable attendu :
Tu remets un poste propre et sûr, avec les 12 brins triés, l'ouvrage posé sans risque et les outils rangés. Ton enseignant peut contrôler le poste en moins de 2 minutes et constater que rien ne gêne la circulation.

Ce qu'il faut retenir

Un poste bien préparé facilite ton travail et réduit les risques. Adopte des gestes sûrs et garde ton espace ordonné.

- Installe un espace **stable et dégagé**, avec seulement les matières et outils utiles.
- Vérifie l'état des outils et coupe en éloignant la lame de tes doigts et de ton corps.
- Trie les brins et les chutes, puis range les outils après usage.
- Ramasse les débris et signale tout incident ou outil endommagé.

Avant de partir, contrôle que la table et le sol sont propres, que les outils sont rangés et que la circulation est libre. Un poste propre et sûr protège tout le monde.

Chapitre 5 : Entretenir les matériels et maintenir l'atelier

1. Entretenir les outils :

Pourquoi entretenir ton matériel ?
Des outils propres et en bon état te permettent de travailler avec précision et de limiter les risques de blessure. En vannerie, une lame émoussée écrase les brins au lieu de les couper nettement. Un entretien régulier évite aussi de remplacer trop tôt du matériel encore utilisable.

Les gestes à adopter :
Après chaque séance, enlève les fibres et les saletés avec une brosse ou un chiffon. Essuie les outils avant de les ranger. Si une pièce doit être huilée ou affûtée, suis les consignes de l'atelier et demande conseil si tu ne connais pas la méthode.

- Vérifie que les manches ne sont pas fendus ou desserrés.
- Range les outils coupants dans un endroit prévu pour eux.
- Signale tout outil abîmé au responsable avant de le réutiliser.

Exemple d'entretien après une séance :
Tu as utilisé 3 sécateurs. Tu retires les brins coincés, tu essuies les lames et tu vérifies leur fermeture. Si l'un d'eux accroche, tu le mets de côté et tu le signales, au lieu de forcer pendant la prochaine coupe.

2. Maintenir un atelier propre et sûr :

Organiser ton espace :
Un atelier rangé te fait gagner du temps et réduit les accidents. Garde les passages dégagés, pose les outils à leur place et évacue régulièrement les chutes de fibres. Les brins au sol peuvent faire glisser quelqu'un ou gêner le déplacement d'un panier encombrant.

Nettoyer sans abîmer :
Nettoie le plan de travail avec le matériel adapté à sa surface. Balaye ou aspire les résidus selon les consignes de l'atelier. Évite de laisser traîner des outils dans l'eau ou de mouiller les fibres qui doivent rester sèches, car l'humidité peut modifier leur état.

Checklist de fin de séance :

À vérifier	Action attendue
Outils	Nettoyer, contrôler et ranger
Sol	Retirer les chutes et garder le passage libre
Plan de travail	Enlever les résidus et remettre le matériel en place

Matériel abîmé	Le mettre de côté et le signaler
Fibres	Les ranger dans un endroit adapté

3. Suivre l'entretien au quotidien :

Repérer les problèmes tôt :
Une vérification rapide avant et après le travail t'aide à repérer une lame desserrée, un manche abîmé ou un poste encombré. N'attends pas qu'un outil casse pour le signaler. Une petite anomalie peut devenir gênante ou dangereuse si tu continues à l'utiliser.

Mini cas pratique :
En fin de séance, tu consacres 10 minutes à contrôler et ranger 6 outils, puis à dégager le sol autour de ton poste. Tu notes qu'un sécateur ferme mal et tu le mets à part. Le livrable attendu est une fiche de contrôle datée, avec les 6 outils vérifiés et l'anomalie signalée.

Astuce de terrain :
Au début, j'avais tendance à ranger vite pour partir plus tôt. Je perdais ensuite du temps à chercher mes outils et je laissais parfois des chutes au sol. Prévois 5 à 10 minutes pour remettre ton poste en ordre, c'est plus simple que de tout retrouver en désordre le lendemain.

Ce qu'il faut retenir

Un entretien régulier améliore la précision, prolonge la durée de vie du matériel et réduit les risques. En fin de séance, prends quelques minutes pour contrôler et remettre ton espace en ordre.

- Nettoie et vérifie les outils, puis range-les correctement.
- Garde les passages dégagés et retire les chutes du sol.
- Mets de côté tout matériel abîmé et signale l'anomalie.
- Range les fibres dans un endroit adapté à leur état.

Une **vérification régulière** permet de repérer rapidement les problèmes. Consigne les contrôles importants pour assurer un **atelier propre et sûr**.

Fabrication des ouvrages

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, la matière Fabrication des ouvrages t'apprend à préparer les fibres végétales, tresser des paniers et soigner leurs finitions. Tu travailles la régularité, les dimensions et la solidité, en respectant les règles de sécurité.

Cette matière prépare à l'épreuve **Préparation, réalisation**, de **coefficient 10**. L'évaluation se déroule en CCF durant la dernière année ou en examen final ponctuel suivant ton statut. Le ponctuel dure **16 heures**, avec 3 heures écrites et 13 heures pratiques.

Conseil :
Je te conseille de privilégier des **gestes réguliers** avant de chercher la vitesse. À l'atelier, entraîne-toi sur un fond, une bordure ou une poignée. Note tes difficultés et demande une démonstration lorsque tu hésites.

Avant chaque réalisation, prépare tes outils et relis les dimensions demandées. Réserve ensuite **10 minutes de vérification** pour contrôler ta forme et tes finitions. Si ton ouvrage présente un défaut, ne te décourage pas. Repère l'étape à reprendre pour progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Fabriquer les fonds en vannerie ..... Aller
1. Préparer et monter les fonds ..... Aller
2. Tresser, contrôler et finir le fond ..... Aller
Chapitre 2 : Former les montures, les torches et les cordons ..... Aller
1. Préparer et former la monture ..... Aller
2. Réaliser une torche régulière ..... Aller
3. Former les cordons et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 3 : Tresser les clôtures, les pignons et les bordures ..... Aller
1. Préparer le support et les brins ..... Aller
2. Tresser une clôture et un pignon ..... Aller
3. Former les bordures et contrôler l'ouvrage ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser les pieds, les anses et les couvercles ..... Aller
1. Préparer et réaliser les pieds ..... Aller
2. Façonner une anse solide ..... Aller
3. Réaliser et ajuster un couvercle ..... Aller
Chapitre 5 : Tresser à jour et varier les procédés de vannerie ..... Aller
1. Comprendre le tressage à jour ..... Aller
2. Varier les procédés de tressage ..... Aller

3. Réaliser et vérifier un ouvrage ..... Aller

Chapitre 1 : Fabriquer les fonds en vannerie

1. Préparer et monter les fonds :

Choisir la technique :
Un fond bien monté donne sa forme et sa solidité à l'ouvrage. Tu peux le réaliser sur croisée, sur moule ou sur cadre. Le choix dépend surtout de la forme souhaitée et de la méthode indiquée sur le modèle.

Préparer les brins et les outils :
Avant de commencer, trie tes brins et vérifie qu'ils sont assez souples pour être travaillés sans casser. Prépare un sécateur, un poinçon et, selon la technique, un moule ou un cadre. Garde ton espace dégagé pour contrôler facilement ton travail.

- Choisis des montants de longueur et de grosseur proches.
- Humidifie-les si nécessaire, sans les laisser tremper trop longtemps.
- Repère le centre du fond et les dimensions à atteindre.

Comparer les trois montages :
La croisée sert de départ à de nombreux fonds ronds. Le moule aide à garder une forme régulière pendant le travail. Le cadre permet de construire un fond en s'appuyant sur un contour défini, souvent utile pour obtenir une forme rectangulaire.

Technique	À quoi elle sert	Point à surveiller
Sur croisée	Démarrer un fond, souvent rond	Garder les montants bien centrés
Sur moule	Maintenir une forme régulière	Plaquer le tressage sans le déformer
Sur cadre	Définir un contour précis	Respecter les angles et les mesures

Exemple de préparation :
Pour un fond rond de 20 cm, prépare des montants adaptés au modèle et place-les bien à plat avant de commencer. Vérifie le diamètre à plusieurs endroits pendant le montage. Tu évites ainsi un fond ovale ou décentré.

2. Tresser, contrôler et finir le fond :

Construire une croisée régulière :
Sur une croisée, dispose les montants en groupes qui se croisent au centre, selon le modèle enseigné. Bloque ce départ avec un tressage régulier, puis écarte progressivement les montants. Je te conseille de contrôler le centre avant d'accélérer.

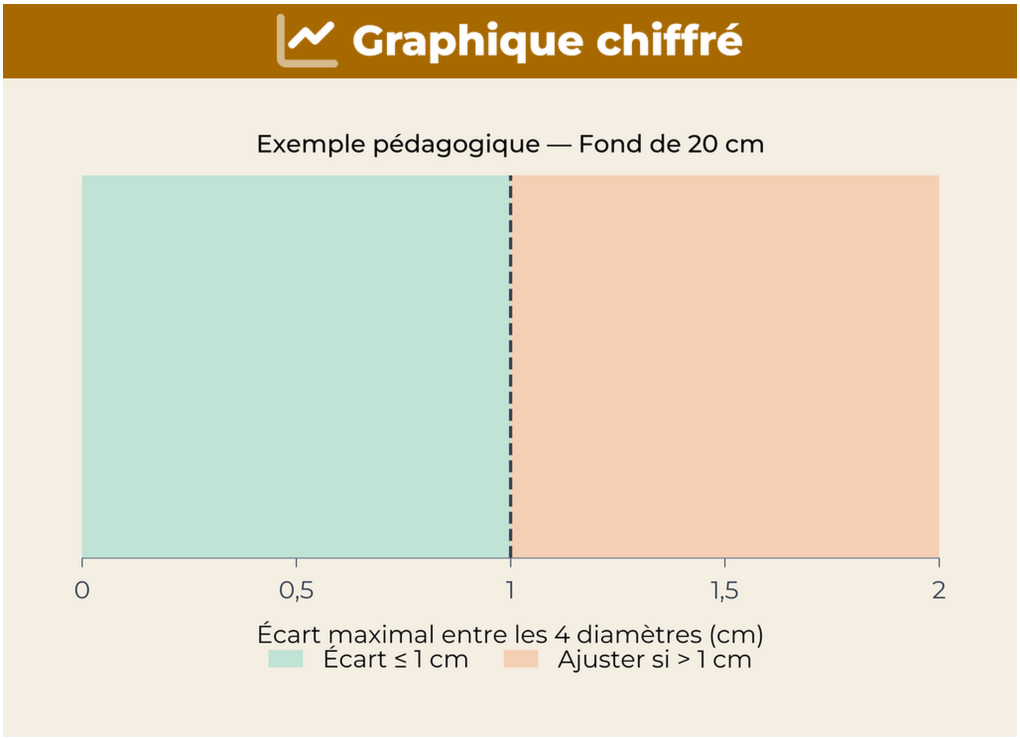
Travailler sur moule ou sur cadre :

Sur moule, pose les montants et le tressage contre la forme sans tirer brusquement. Sur cadre, suis le contour et marque les angles avec soin. Dans les 2 cas, une tension constante aide à garder un fond plat et équilibré.

Contrôler les dimensions et le tressage :
Mesure le fond en plusieurs points, puis compare les côtés ou les diamètres. Corrige tout de suite un écart, car il devient plus difficile à rattraper quand le tressage avance. Un poinçon peut t'aider à replacer doucement un brin sans l'abîmer.

- Le centre reste bien serré et ne glisse pas.
- Les montants sont répartis régulièrement.
- Le tressage est ferme, sans écraser les brins.
- Le fond reste plat et atteint les dimensions prévues.
- Les extrémités sont coupées proprement et ne dépassent pas.

Mini cas concret :
Tu dois fabriquer un fond rond de 20 cm pour un petit panier. Monte la croisée, commence le tressage, puis mesure le diamètre à 4 endroits. Ajuste les montants si une mesure dépasse les autres de plus de 1 cm. Le livrable attendu est un fond plat, régulier et proche de 20 cm de diamètre.



Vérifier ton travail avant de continuer :
Avant de passer à la suite de l'ouvrage, prends quelques instants pour inspecter le fond sous plusieurs angles. En stage, j'ai appris qu'un défaut repéré tôt se corrige souvent en quelques gestes, alors qu'un défaut caché peut fragiliser tout le panier.

Contrôle	Vérification à faire
Centrage	Le départ est-il bien au milieu ?
Régularité	Les montants sont-ils répartis de façon équilibrée ?
Forme	Le fond est-il plat et conforme au moule ou au cadre ?
Dimensions	Les mesures correspondent-elles au modèle ?
Finition	Les brins sont-ils propres et bien maintenus ?

Ce qu'il faut retenir

Pour fabriquer un fond solide, choisis la technique adaptée à la forme et prépare des brins souples, des montants réguliers et les outils nécessaires.

- La **croisée centrée** convient souvent aux fonds ronds.
- Le moule maintient une forme régulière, tandis que le cadre aide à respecter un contour et des angles précis.
- Garde une tension constante et vérifie régulièrement le centrage, la répartition des montants, la planéité et les dimensions.

Corrige les écarts dès qu'ils apparaissent, puis coupe proprement les extrémités. Un fond **plat et régulier** assure la solidité de la suite de ton ouvrage.

Chapitre 2 : Former les montures, les torches et les cordons

1. Préparer et former la monture :

Rôle de la monture :
La monture est l'ossature de ton ouvrage. Elle donne sa forme au panier et sert d'appui au tressage. Avant de commencer, repère les montants, vérifie leur longueur et répartis-les régulièrement pour éviter une forme bancale.

Préparation des brins :
Choisis des brins souples, de diamètre proche et sans défaut gênant. Si l'osier est trop sec, il risque de casser au pliage. S'il est bien préparé, il suit la courbe sans forcer et garde mieux sa place.

- Humidifie les brins selon leur état et le temps de trempage adapté à l'osier utilisé.
- Trie les brins par longueur et par épaisseur.
- Forme les courbes progressivement, sans plier d'un coup.

Exemple de mise en forme :
Pour une petite corbeille ronde, prépare 8 montants de longueur comparable. Dispose-les en croix, puis vérifie que les espaces sont réguliers avant de les maintenir. Le livrable attendu est une base stable, centrée et sans montant fortement incliné.

2. Réaliser une torche régulière :

Principe du geste :
La torche est un tressage serré réalisé avec plusieurs brins, souvent 3. Elle peut renforcer une zone ou former une bordure décorative. Le principe est de croiser les brins autour des montants en gardant une tension régulière.

Repères pendant le tressage :
Garde les brins souples et tire juste assez pour plaquer la torche contre l'ouvrage. Si tu serres trop, les montants se rapprochent. Si tu ne serres pas assez, la bordure flotte et perd sa régularité.

- Prépare 3 brins de longueur suffisante.
- Place-les autour des montants selon le sens de tressage choisi.
- Répète le croisement en gardant le même rythme.
- Contrôle souvent l'alignement et la hauteur de la torche.

Exemple de torche sur une corbeille :
Sur une corbeille d'environ 20 cm de diamètre, réalise une torche de 3 brins sur le pourtour. Après chaque tour, vérifie que la bordure reste à la même hauteur. Le livrable attendu est un renfort continu, régulier et bien plaqué.

3. Former les cordons et contrôler le résultat :

Différence entre torche et cordon :
Le cordon désigne un assemblage tressé de plusieurs brins, utilisé notamment comme élément de renfort ou de finition. Une torche est une forme de tressage qui s'appuie sur les montants de l'ouvrage. Les termes peuvent varier selon la technique enseignée.

Contrôle en cours de travail :
Pose régulièrement l'ouvrage sur une surface plane et regarde-le de face. Vérifie que la monture reste équilibrée, que les brins ne se desserrent pas et que le cordon ne présente pas de trou. Corriger tôt évite de devoir défaire plusieurs rangs.

Point à vérifier	Contrôle pratique
Monture	Les montants sont répartis et tiennent leur forme.
Torche	Le tressage reste serré et à hauteur régulière.
Cordon	Les brins sont continus, sans espace visible.
Ouvrage	La base est stable quand tu la poses à plat.

Checklist de terrain :

- Prépare des brins souples et de longueur adaptée.
- Répartis les montants avant de commencer le tressage.
- Garde une tension constante, sans écraser la monture.
- Contrôle la forme après chaque rang ou tour.
- Arrête-toi pour corriger dès qu'un écart apparaît.

Astuce de stage :
Au début, j'avais tendance à tirer trop fort sur les brins pour obtenir un travail bien serré. J'ai vite compris qu'une tension régulière vaut mieux qu'une forte traction. Fais une pause après quelques tours pour observer la forme avant de continuer.

Ce qu'il faut retenir

La monture donne sa forme à l'ouvrage et soutient le tressage. Prépare des brins souples, puis travaille avec une tension régulière.

- Répartis les montants pour obtenir une base stable et équilibrée.
- Forme les courbes progressivement et croise les brins avec un rythme constant.

- Vérifie l’alignement de la torche, la continuité du cordon et la stabilité de l’ouvrage.

Corrige les écarts dès qu’ils apparaissent. Une **tension régulière** préserve la forme, tandis qu’un **contrôle fréquent** évite de devoir défaire plusieurs rangs.

Chapitre 3 : Tresser les clôtures, les pignons et les bordures

1. Préparer le support et les brins :

Repères de départ :
Avant de tresser, repère la forme de l'ouvrage et la place de chaque montant. Une clôture est souvent plane, un pignon forme une pointe ou une pente, et une bordure termine ou renforce un bord.

Préparation du matériau :
Choisis des brins souples, de longueur et de grosseur proches pour obtenir un tressage régulier. Humidifie-les si nécessaire, selon leur état et les habitudes de l'atelier. Prépare aussi une pince, un sécateur et un maillet.

Vérifie que les montants sont stables et bien espacés. Un support mal aligné se voit vite dans le tressage, même si tes gestes sont soignés. Garde les brins préparés à portée de main pour éviter les arrêts inutiles.

Exemple de préparation :
Pour un panneau d'exercice de 30 cm de large, place 6 montants régulièrement sur un support stable. Prépare une dizaine de brins de longueur suffisante, puis trie-les par grosseur avant de commencer.

2. Tresser une clôture et un pignon :

Montage de la clôture :
Pour une clôture, fais passer le brin devant un montant, puis derrière le suivant, et continue en alternant. À chaque rang, tasse doucement le tressage vers le bas. Une pression régulière limite les trous et les bosses.

Quand un brin se termine, place son extrémité près d'un montant et glisse le brin suivant dans la continuité du motif. Évite de réunir toutes les raccordures au même endroit, car cela crée une zone épaisse et fragile.

Adaptation au pignon :
Sur un pignon, la forme se resserre ou suit une pente. Ajuste progressivement la longueur des brins et garde les montants bien en place. Ne force pas un brin trop court, il risque de se défaire ou de déformer le bord.

Exemple de tressage :
Sur un panneau de 30 cm, tresse 8 rangs en alternant devant et derrière les montants. Pour un petit pignon, réduis progressivement la longueur des brins vers la pointe et vérifie l'alignement après chaque rang.

3. Former les bordures et contrôler l'ouvrage :

Finition des bordures :
La bordure maintient les extrémités et donne une finition nette. Rabats ou glisse les brins selon la technique demandée, sans tirer brusquement. Coupe seulement ce qui dépasse une fois le tressage stabilisé, pour ne pas raccourcir un brin utile.

Contrôle et erreurs fréquentes :
Regarde l'ouvrage de face et de côté. Vérifie que les rangs restent serrés, que les montants ne penchent pas et que les bords ne s'écartent pas. Si tu repères un défaut tôt, tu peux souvent corriger le rang concerné sans tout défaire.

Représentation visuelle



Contrôle de l'assemblage d'une anse pour une finition soignée

En atelier, j'ai appris à ralentir au moment du tassement. Aller trop vite donne parfois un panneau irrégulier, et reprendre une bordure déjà coupée prend plus de temps que vérifier chaque rang.

Checklist avant de rendre ton ouvrage :

Contrôle	À vérifier
Montants	Ils tiennent droit et restent espacés régulièrement.
Rangs	Le tressage est serré sans bosses marquées.
Pignon	La pente ou la pointe est régulière.
Bordures	Les extrémités sont maintenues et coupées proprement.

Livrable	Un panneau d'exercice de 30 cm avec 8 rangs réguliers.

Ce qu'il faut retenir

Avant de tresser, prépare des brins adaptés et vérifie la stabilité des montants. La régularité dépend surtout de la préparation et de gestes mesurés.

- Alterne les brins **devant et derrière** les montants, puis tasse doucement chaque rang.
- Pour un pignon, adapte progressivement la longueur des brins à la pente ou à la pointe.
- Termine les bordures sans tirer brusquement et coupe les extrémités une fois l'ouvrage stabilisé.

Contrôle l'alignement, le serrage et la tenue des bordures. Corrige les défauts dès qu'ils apparaissent pour obtenir un tressage **régulier et solide**.

Chapitre 4 : Réaliser les pieds, les anses et les couvercles

1. Préparer et réaliser les pieds :

Rôle et choix :
Le pied donne de la stabilité à ton ouvrage et le protège du sol. Sa forme dépend de l'objet, de son poids et de son usage. Avant de commencer, vérifie que le fond est régulier et que le pied ne gênera pas la pose de l'ouvrage.

Réalisation :
Selon la technique et le modèle, tu peux former un pied avec des brins de renfort ou avec un montage rapporté. Repère d'abord les points d'appui, puis répartis les éléments de façon régulière. Travaille progressivement et contrôle souvent que l'ouvrage reste droit.

- Choisis des brins assez solides et de longueur adaptée.
- Place les renforts de manière équilibrée.
- Serre sans écraser les fibres ni déformer le fond.
- Pose l'ouvrage sur une surface plane pour vérifier sa stabilité.

Exemple de pied :
Pour une corbeille de 20 cm de diamètre, tu répartis 4 points d'appui sous le fond. Tu ajustes leur hauteur, puis tu poses la corbeille sur une table. Le livrable attendu est un pied stable, sans bascule ni brin qui dépasse.

2. Façonner une anse solide :

Mesures et préparation :
L'anse doit être adaptée à la largeur de l'ouvrage et agréable à saisir. Mesure l'écartement entre ses points de fixation, puis prévois une courbe qui laisse passer la main. Une anse trop courte tire sur les côtés, tandis qu'une anse trop longue devient encombrante.

Montage et contrôle :
Choisis une âme suffisamment résistante, puis fixe-la solidement dans la vannerie. Recouvre-la avec des brins réguliers en gardant une tension constante. C'est une étape où l'on a vite fait de trop serrer : avance lentement pour éviter les espaces et les déformations.

Exemple d'anse :
Sur une corbeille de 25 cm de largeur, tu prépares une anse avec environ 30 cm de hauteur utile, à adapter au modèle. Tu la fixes aux 2 côtés, puis tu vérifies qu'elle reste centrée quand tu soulèves l'ouvrage vide. Le livrable attendu est une anse stable et régulière.

Erreurs à éviter :

- Ne place pas les fixations à des hauteurs différentes.
- Ne laisse pas de pointe ou d'extrémité coupante accessible.
- Ne teste pas la solidité en remplissant immédiatement l'ouvrage. Vérifie d'abord les attaches à la main.

3. Réaliser et ajuster un couvercle :

Forme et ajustement :
Le couvercle doit suivre la forme de l'ouverture et reposer sans forcer. Mesure le diamètre ou la largeur à plusieurs endroits, car un bord légèrement irrégulier peut fausser une mesure unique. Pense aussi au jeu nécessaire pour le retirer facilement.

Fabrication et finitions :
Monte le couvercle en contrôlant régulièrement son contour sur l'ouvrage. Ajuste-le petit à petit plutôt que de couper beaucoup de matière d'un coup. Termine les brins proprement et vérifie que la prise en main est pratique, avec ou sans bouton selon le modèle.

Exemple de couvercle :
Pour une corbeille dont l'ouverture mesure environ 18 cm, réalise un couvercle légèrement plus large si le modèle doit recouvrir le bord. Compare les mesures, pose-le, puis vérifie qu'il ne bascule pas. Le livrable attendu est un couvercle bien ajusté, facile à retirer.

Contrôle en atelier :

À vérifier	Contrôle pratique
Stabilité du pied	Pose l'ouvrage sur une surface plane.
Solidité de l'anse	Vérifie les fixations avant de soulever l'ouvrage.
Centrage de l'anse	Compare les 2 côtés et soulève l'ouvrage vide.
Ajustement du couvercle	Pose-le, retire-le, puis vérifie qu'il ne bascule pas.
Finition	Repère les brins qui dépassent ou accrochent.

Ce qu'il faut retenir

Pour finir ton ouvrage, adapte pieds, anses et couvercles à sa forme et à son usage. Travaille progressivement et contrôle les mesures et les fixations.

- Le **pied stable** protège l'ouvrage et doit reposer sans basculer.
- Fixe l'anse solidement, centre-la et garde une tension régulière pour une prise en main confortable.

- Mesure l'ouverture en plusieurs endroits pour obtenir un **couvercle bien ajusté**, facile à retirer.
- Vérifie les attaches, la stabilité et les finitions, sans brins qui dépassent ou accrochent.

Ces contrôles assurent un ouvrage pratique, solide et soigné.

Chapitre 5 : Tresser à jour et varier les procédés de vannerie

1. Comprendre le tressage à jour :

Le principe :
Dans un tressage à jour, les brins se croisent en laissant des espaces visibles. À la différence d'un tressage en plein, la matière ne forme pas une surface serrée. Tu joues sur l'écartement et la régularité pour obtenir un ouvrage léger, décoratif ou ajouré.

Préparer et contrôler :
Choisis des brins souples et d'un calibre adapté à l'ouvrage. Humidifie-les si nécessaire, puis travaille sans à-coups. Garde une tension régulière : si tu tires trop, les jours se ferment et les montants se déforment.

- Vérifie que les montants sont bien répartis.
- Observe les espaces après chaque rang.
- Redresse doucement un brin qui se décale, avant de continuer.

Exemple de tressage à jour :
Pour une petite corbeille, tu peux laisser environ 1 cm entre certains croisements, puis vérifier l'écartement tout autour. Cette mesure sert de repère pour l'exercice, elle peut varier selon le diamètre des brins et l'effet recherché.

2. Varier les procédés de tressage :

Choisir selon l'effet :
Tu peux alterner les procédés pour modifier l'aspect et la tenue de ton ouvrage. Le tressage en plein couvre davantage la structure, tandis qu'un tressage à jour fait ressortir les croisements et laisse passer la lumière.

Procédé	Effet recherché	Point de vigilance
Tressage en plein	Surface plus couverte	Garder des rangs réguliers
Tressage à jour	Espaces visibles et motif léger	Contrôler les écarts
Alternance des procédés	Contraste entre zones	Prévoir la transition

Réussir les changements :
Avant de changer de procédé, repère le rang où la transition commence. Compte tes passages et compare les deux côtés de l'ouvrage. En atelier, j'ai appris qu'un contrôle fréquent évite de devoir défaire plusieurs rangs pour corriger un motif qui dérive.

Exemple d'alternance :

Sur une pièce d'essai de 20 cm de haut, réalise 5 cm en plein, puis 10 cm à jour et termine par 5 cm en plein. Tu obtiens un échantillon utile pour comparer la tenue et l'apparence des zones.

3. Réaliser et vérifier un ouvrage :

Mini cas concret :
Tu fabriques une petite corbeille d'exercice de 15 cm de diamètre et 8 cm de haut. Prépare les montants, trace la hauteur des changements, puis tresse les zones en plein et à jour en contrôlant les espacements à chaque tour.

Livrable attendu :
À la fin, tu remets une corbeille régulière et stable, ainsi qu'un échantillon d'environ 10 cm montrant les 2 procédés. Note les matériaux utilisés et les mesures principales pour pouvoir reproduire ton travail.

Checklist d'atelier :

À vérifier	Ton geste
La matière	Choisis des brins souples et adaptés
Les montants	Répartis-les régulièrement
La tension	Tresse sans serrer brusquement
Les jours	Compare les espacements tout autour
La forme	Pose l'ouvrage à plat et vérifie sa stabilité

Ce qu'il faut retenir

Le tressage à jour crée un ouvrage léger en laissant des espaces entre les brins. Pour varier l'apparence et la tenue, tu peux l'alterner avec le tressage en plein.

- Choisis des brins souples et répartis régulièrement les montants.
- Maintiens une **tension régulière** et vérifie les espacements après chaque rang.
- Repère les transitions entre procédés et contrôle la forme et la stabilité de l'ouvrage.

Un contrôle fréquent t'aide à corriger les décalages avant qu'ils ne s'amplifient. Note les matériaux et les mesures pour reproduire ton travail.

Finition et conditionnement des ouvrages

Présentation de la matière :
En CAP Vannerie, tu apprends à soigner l'aspect final des ouvrages. Tu pratiques l'épluchage, découvres les **produits de finition** et prépares un conditionnement adapté. L'objectif est d'obtenir un objet propre, protégé et correctement stocké.

Ces apprentissages sont évalués dans l'épreuve **Préparation et réalisation**, coefficient 10, sans coefficient distinct. Suivant ton statut, elle se déroule en CCF durant la dernière année ou en examen final de 16 heures, comprenant 3 heures écrites et 13 heures pratiques.

Conseil :
Pour progresser, réserve **10 minutes de vérification** après chaque exercice. Observe ton panier sous plusieurs angles et repère les brins qui dépassent avant de corriger soigneusement l'épluchage.

Prépare une fiche avec les étapes à respecter. Avant d'utiliser un produit, relis ses consignes avec ton enseignant et prépare les protections nécessaires.

Entraîne-toi aussi à protéger une anse sans la déformer. Privilégie un **travail régulier et soigné**, tu gagneras progressivement en assurance et en rapidité.

Table des matières

Chapitre 1 : Épluchage et finition des ouvrages ..... Aller
1. Éplucher les brins ..... Aller
2. Appliquer les produits de finition ..... Aller

Chapitre 2 : Pose des habillages, attaches et fermetures ..... Aller
1. Poser un habillage régulier ..... Aller
2. Installer attaches et fermetures ..... Aller

Chapitre 3 : Conditionnement, stockage et excédents ..... Aller
1. Conditionner tes ouvrages ..... Aller
2. Stocker sans abîmer ..... Aller
3. Gérer les excédents ..... Aller

Chapitre 1 : Épluchage et finition des ouvrages

1. Éplucher les brins :

But de l'épluchage :
Éplucher, c'est retirer l'écorce de certains brins d'osier pour obtenir une surface claire et régulière. Cette opération se fait sur des brins préparés selon la méthode de l'atelier. Un osier trop sec se fend plus facilement, alors vérifie sa souplesse avant de commencer.

Geste et contrôle :
Installe-toi à un poste stable et tiens le brin fermement, sans le plier brusquement. Fais avancer l'outil d'épluchage avec un geste régulier, dans le sens prévu par la méthode utilisée. Travaille loin de tes doigts et contrôle souvent que le brin reste entier.

- Choisis un brin souple, sans cassure ni défaut important.
- Retire l'écorce progressivement, sans creuser la surface.
- Écarte les brins fendus ou trop abîmés.
- Range les brins épluchés à plat pour éviter qu'ils se déforment.

Exemple de tri des brins :
Pour préparer 12 montants, tu sélectionnes 15 brins de longueur adaptée. Tu en épluches un à la fois, puis tu contrôles leur aspect. Si 2 brins présentent une fente, tu les mets de côté et tu gardes les 12 plus réguliers pour le montage.

2. Appliquer les produits de finition :

Choix et préparation :
La finition protège l'ouvrage et peut modifier sa couleur ou son aspect. Selon le résultat attendu et les consignes de l'atelier, tu peux appliquer un produit adapté, comme une huile, une cire ou un vernis. Lis l'étiquette et la fiche de données de sécurité avant de commencer.

Application et sécurité :
Commence uniquement lorsque l'ouvrage est propre et sec, sauf indication contraire du fabricant. Applique une couche fine et régulière avec l'outil recommandé, sans détremper les brins. Respecte le temps de séchage indiqué et protège l'ouvrage de la poussière pendant cette étape.

Travaille dans une zone adaptée et aérée. Porte les protections indiquées sur la fiche de données de sécurité, notamment les gants appropriés au produit. La ventilation et le choix des protections dépendent du produit utilisé.

Exemple de finition d'une petite corbeille :

Tu dépoussières une corbeille, puis tu appliques une couche fine de produit avec un pinceau adapté. Tu laisses sécher pendant la durée inscrite sur l'étiquette. Livrable attendu : une corbeille propre, uniformément finie, sans coulure ni zone collante.

Contrôle rapide au poste :

Étape	Vérification
Préparer	L'ouvrage est propre et le poste est dégagé.
Lire	Le mode d'emploi et les protections nécessaires sont repérés.
Appliquer	La couche est fine et régulière.
Sécher	L'ouvrage repose à l'abri des poussières pendant le temps indiqué.
Ranger	Le produit est refermé et rangé selon les consignes de l'atelier.

Ce qu'il faut retenir

Pour obtenir un ouvrage régulier et bien protégé, soigne l'épluchage des brins et respecte les consignes de finition.

- Choisis des brins souples et en bon état, puis retire l'écorce **sans creuser la surface**. Mets de côté les brins fendus et range les autres à plat.
- Applique le produit adapté sur un ouvrage propre et sec, en **couche fine et régulière**.
- Lis l'étiquette et la fiche de sécurité, porte les protections nécessaires et travaille dans un espace aéré.
- Respecte le temps de séchage et protège l'ouvrage de la poussière.

Un contrôle à chaque étape t'aide à obtenir une finition uniforme, sans coulure ni zone collante.

Chapitre 2 : Pose des habillages, attaches et fermetures

1. Poser un habillage régulier :

Rôle de l'habillage :
L'habillage couvre ou protège une partie de l'ouvrage, par exemple le bord d'un panier. Il doit s'accorder avec la vannerie et rester bien fixé. Avant de commencer, repère le sens du tressage et vérifie que la zone est propre.

Préparation et pose :
Choisis une matière adaptée, puis prépare-la selon les consignes de l'atelier. Pose l'habillage progressivement, sans tirer trop fort. Une tension excessive peut déformer le bord, tandis qu'un habillage trop lâche risque de bouger ou de laisser des espaces.

- Vérifie la longueur et la largeur nécessaires.
- Positionne l'habillage avant de le fixer.
- Contrôle régulièrement l'alignement et la tension.
- Coupe les extrémités proprement, sans entailler l'ouvrage.

Exemple de pose :
Pour habiller le bord d'un panier de 30 cm de diamètre, prépare une bande un peu plus longue que le tour. Centre-la, fixe-la par étapes, puis vérifie l'aspect du bord tout autour avant de couper le surplus.

2. Installer attaches et fermetures :

Choisir et fixer l'attache :
L'attache sert à porter, maintenir ou suspendre l'ouvrage. Place-la là où les fibres sont solides et où la charge se répartit bien. Une fixation mal centrée peut faire pencher le panier ou fragiliser son bord avec le temps.

Adapter la fermeture :
Une fermeture doit être facile à utiliser et tenir sans forcer. Selon le modèle, tu peux poser un lien, une boucle ou un autre système adapté à l'ouvrage. Vérifie que les éléments ne gênent pas l'ouverture et ne blessent pas les mains.

Contrôle	À vérifier
Position	L'attache est centrée et bien placée.
Solidité	La fixation tient quand tu tires doucement.
Usage	La fermeture s'ouvre et se ferme sans forcer.
Finition	Aucune pointe ni extrémité gênante ne dépasse.

Exemple de mini-cas :
Tu dois poser 2 attaches et une fermeture sur un panier de 25 cm de large. Repère les points de fixation, installe les attaches à la même hauteur, puis pose la fermeture. Après un contrôle en 3 étapes, le livrable attendu est un panier fini, équilibré et utilisable.

Check-list avant de rendre l'ouvrage :

- Vérifie que l'habillage est régulier et bien fixé.
- Compare la hauteur des attaches et contrôle leur maintien par une traction douce.
- Ouvre et ferme le système plusieurs fois pour repérer un blocage.
- Coupe ou rentre les brins qui dépassent, sans abîmer le tressage.
- Examine le panier sous plusieurs angles pour repérer une déformation.

Ce qu'il faut retenir

Pour finir un ouvrage, choisis un habillage adapté et pose-le sans déformer le tressage. Installe les attaches sur des zones solides et place une fermeture facile à manipuler.

- Contrôle la **régularité de l'habillage**, son alignement et sa tension.
- Vérifie le **centrage des attaches** et leur solidité par une traction douce.
- Teste la fermeture plusieurs fois et supprime toute **extrémité gênante**.

Avant de rendre ton ouvrage, examine-le sous plusieurs angles pour confirmer qu'il est solide, équilibré et agréable à utiliser.

Chapitre 3 : Conditionnement, stockage et excédents

1. Conditionner tes ouvrages :

Choisir une protection adaptée :
Avant d'emballer une vannerie, vérifie qu'elle est propre, sèche et bien terminée. Choisis une protection qui la maintient sans l'écraser. Un carton solide convient souvent, avec du papier de calage pour limiter les chocs.

Éviter les erreurs courantes :
Ne serre pas trop les liens autour d'un panier et ne pose pas d'objet lourd dessus. Les brins peuvent se déformer ou casser. Pense aussi à protéger les parties fragiles, comme une anse ou un bord saillant.

Exemple d'emballage :
Pour expédier un petit panier de 30 cm de haut, place-le dans un carton adapté, ajoute du papier froissé autour et bloque l'anse avec un calage souple. Le panier ne doit pas bouger quand tu inclines doucement le carton.

2. Stocker sans abîmer :

Préparer l'espace de stockage :
Range tes ouvrages dans un endroit propre, sec et aéré, à l'abri du soleil direct. L'humidité peut fragiliser les fibres ou favoriser les moisissures, tandis qu'une chaleur forte peut les dessécher. Évite de poser les pièces directement au sol.

Organiser les pièces :
Classe les ouvrages par type, taille ou date de fabrication. Garde les pièces lourdes en bas et les plus fragiles en haut. Une étiquette avec le nom de l'ouvrage et la date facilite le suivi et limite les manipulations inutiles.

Contrôle rapide avant rangement :

Point à vérifier	Geste à faire
État général	Repérer les brins cassés ou les défauts
Humidité	Ranger uniquement un ouvrage bien sec
Protection	Éloigner des chocs et de la poussière
Repérage	Ajouter une étiquette lisible
Emplacement	Laisser l'ouvrage hors du sol

3. Gérer les excédents :

Faire l'inventaire :
Un excédent peut être un ouvrage terminé qui n'a pas encore été vendu, ou une pièce fabriquée en trop. Note ce que tu as, son état et son emplacement. Ce suivi évite d'oublier une pièce dans un carton ou d'en refaire inutilement.

Choisir quoi en faire :
Vérifie si l'ouvrage peut être proposé à la vente, présenté en atelier ou conservé pour une commande future. S'il est abîmé, évalue s'il peut être réparé. Sépare les ouvrages prêts à vendre de ceux qui demandent une intervention.

Exemple de suivi d'excédent :
Après une série de 12 corbeilles, il en reste 3. Tu les contrôles, tu notes leurs dimensions et leur état dans l'inventaire, puis tu en places 2 en boutique et tu gardes 1 comme modèle. Livrable attendu : une fiche indiquant les 3 pièces, leur emplacement et leur destination.

Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie que l'ouvrage est propre et sec avant de l'emballer.
- Choisis un carton ou une protection adaptée à sa forme.
- Calage l'ouvrage pour qu'il ne bouge pas pendant le transport.
- Range-le dans un espace sec, propre et hors du sol.
- Note les excédents, leur état et leur emplacement.

Ce qu'il faut retenir

Protège tes ouvrages sans les écraser et vérifie qu'ils sont propres et secs avant de les emballer.

- Utilise un carton adapté et un **calage souple** pour éviter les chocs et les mouvements.
- Stocke les pièces dans un lieu sec, propre, aéré et hors du sol, en plaçant les plus lourdes en bas.
- Tiens un **inventaire des excédents** précisant leur état, leur emplacement et leur destination.

Un rangement organisé et un suivi régulier limitent les dégâts, les oublis et les fabrications inutiles.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.